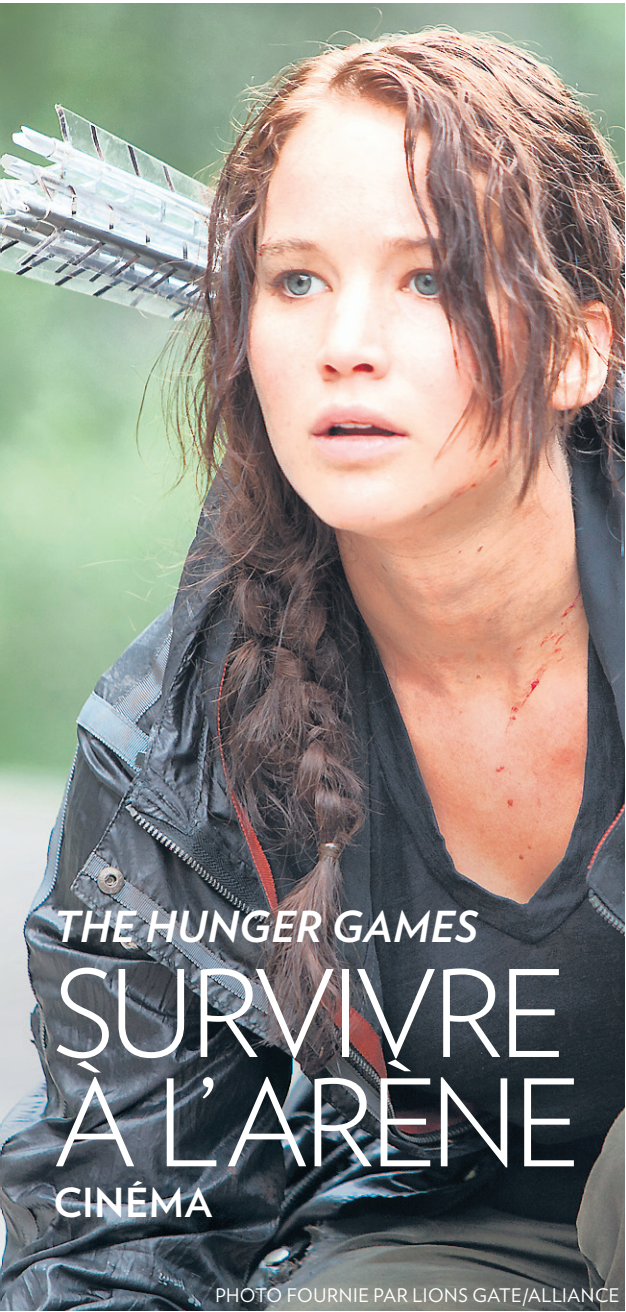


LA PRESSE



VOYAGE

ILLUSTRATION FRANCIS LÉVEILLÉE, LA PRESSE



THE HUNGER GAMES
SURVIVRE À L'ARÈNE
CINÉMA

PHOTO FOURNIE PAR LIONS GATE/ALLIANCE

FOUS DU SPORT



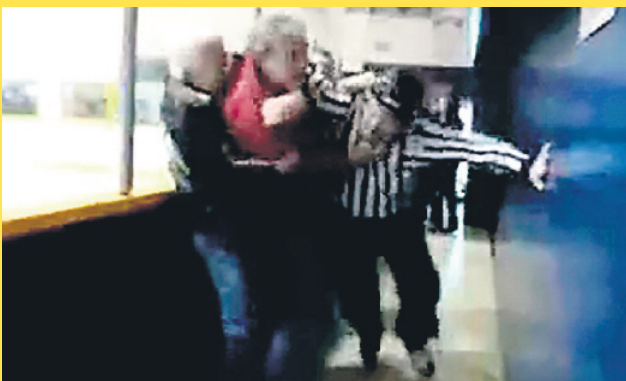
TEL PÈRE, TEL FILS
Comme son père, il y a 25 ans, Alex Harvey signe sa première victoire en Coupe du monde à Falun, en Suède.
SPORTS

PHOTO REUTERS



TOUS AU STADE!
L'aventure de l'Impact et de Patrice Bernier en MLS commence aujourd'hui devant plus de 55 000 spectateurs.
SPORTS

PHOTO EDOUARD PLANTE-FRÉCHETTE, LA PRESSE



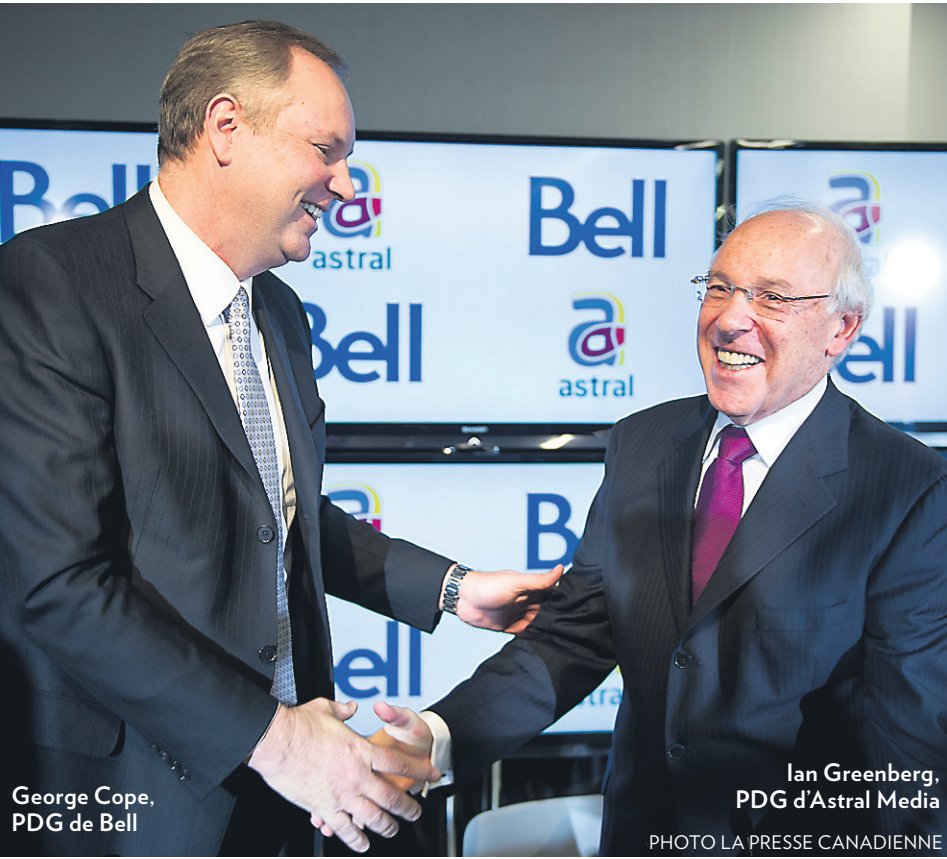
LES ENRAGÉS DU HOCKEY
Ces parents qui perdent les pédales à l'aréna.
PAGES A2 ET A3

PHOTO TIRÉE DE YOUTUBE



PHOTOMONTAGE LA PRESSE

DIRECTION DU NPD
QUI A LES MEILLEURS ATOUTS?
ENJEUX



George Cope, PDG de Bell
Ian Greenberg, PDG d'Astral Media
PHOTO LA PRESSE CANADIENNE

ACHAT D'ASTRAL PAR BELL
UN NOUVEL EMPIRE
Retour sur la transaction, et ses dessous, qui permet à Bell de rivaliser à armes égales avec Quebecor. AFFAIRES

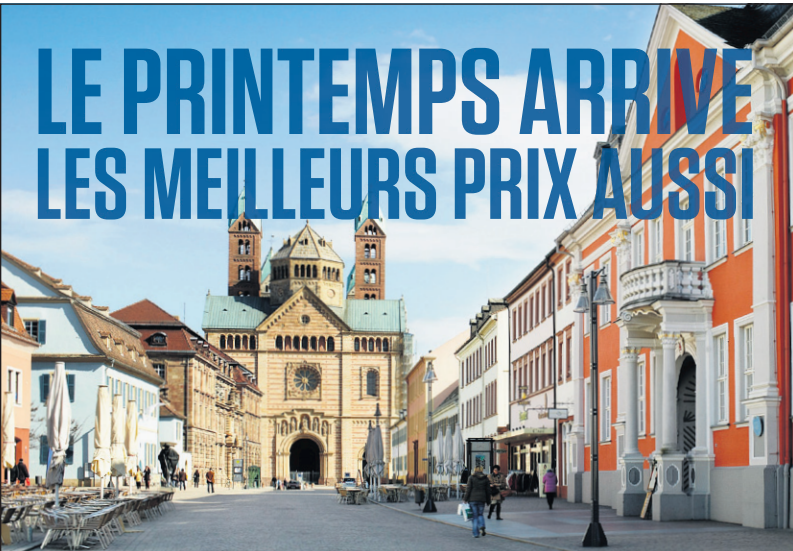
MON CLIN D'OEIL STÉPHANE LAPORTE
On ne sait pas si les étudiants vont faire baisser les droits de scolarité, mais une chose est sûre, ils vont faire augmenter le salaire des policiers.

 Venez voir mon blogue! www.lapresse.ca/laporte



SAM 6 21924 45678 2

LE PRINTEMPS ARRIVE
LES MEILLEURS PRIX AUSSI



Réservez votre vol vers l'Europe maintenant afin de profiter de nos meilleurs prix de l'année. Faites vite!

votre monde de vacances

25^e

VOIS ALLER-RETOUR, TAXES INCLUSES, À PARTIR DE

FRANCE
PARIS & PROVINCES FRANÇAISES
699\$ 999\$
MAI JUILLET

ITALIE
ROME
799\$ 1049\$
AVRIL JUILLET, OCTOBRE

ESPAGNE
MALAGA, MADRID
849\$ 1049\$
MAI JUILLET

ANGLETERRE, PORTUGAL
LONDRES*, LISBONNE
899\$ 1149\$
MAI JUILLET

Visitez airtransat.ca ou communiquez avec votre agent de voyages.

Départs de Montréal. Prix par personne en classe Économie. Valables à l'achat d'un vol aller-retour entre le 17 et 19 mars 2012, pour des départs spécifiques en avril, mai, juillet ou octobre 2012 selon la destination choisie. Les tarifs sont valables pour les nouvelles réservations individuelles seulement. Les sièges disponibles aux tarifs affichés sont en quantité limitée. DPSTA, frais aéroportuaires, assurances, surcharge de carburant, TPS et TVQ sont inclus dans les prix. Vols effectués sur les ailes d'Air Transat et offerts par Transat Tours Canada Inc., titulaire d'un permis du Québec (n° 754241). *Gatwick airport.
Prix excluant le 3,50\$/1000\$ de services touristiques achetés représentant la contribution des clients au Fonds d'indemnisation des clients des agents de voyages.

SÉRIE QUAND LE HOCKEY REND FOU

DÉRAPAGES DANS LES GRADINS

Le hockey est pratiquement une religion au Québec : près de **100 000** jeunes évoluent dans une ligue de hockey mineur. Même s'ils sont à des années-lumière des niveaux professionnels, les milliers d'acteurs du hockey mineur – joueurs, entraîneurs, bénévoles ou arbitres – sont presque tous exposés, de près ou de loin, à des dérapages petits ou grands qui surviennent... dans les gradins, où des parents perdent carrément les pédales. Et ces débordements devraient s'intensifier avec les séries éliminatoires qui s'amorcent dans les arénas des quatre coins de la province.

Masque de l'ancien gardien de but de la LNH Gerry Cheevers



HUGO MEUNIER

La partie achève à l'aréna de Vaudreuil. C'est toujours 0 à 0. Un joueur des Blancs s'empare de la rondelle, perce la défense adverse et soulève le disque derrière le gardien. Dans les gradins, une poignée de parents se lève d'un bond. Mais la majorité ne bronche pas. Un silence glacial parcourt ensuite l'amphithéâtre. La partie reprend. L'attaque des Noirs file à son tour en zone adverse. Leurs partisans sortent de leur mutisme. Le joueur rate sa cible. Les spectateurs font entendre une clameur de déception. Quelques-uns échappent des jurons. L'intensité est palpable. Les joueurs sur la glace ont à peine 10 ans. Ici, à Vaudreuil, une passion malsaine pour notre sport national vient de se transporter de l'aréna au palais de justice. L'entraîneur-chef de l'équipe a engagé en février des poursuites en diffamation totalisant 85 000\$ contre une association de hockey mineur, et cinq parents et bénévoles liés à une ligue atome BB dans laquelle évoluent des jeunes de 9 et 10 ans. Les personnes visées par la poursuite, déposée devant la Cour

supérieure, sont notamment accusées d'avoir entaché la réputation de l'entraîneur. Des noms fictifs ont été utilisés pour ne pas nuire aux enfants des accusés et de l'entraîneur, tous des joueurs de l'équipe. Comme les personnes poursuivies jointes par *La Presse* ont refusé de faire des commentaires, nous ne rapportons ici que la version de l'entraîneur. Les ennuis de l'entraîneur, Michel, débutent dès son arrivée derrière le banc de l'équipe, en 2009. Il fait alors la connaissance de Jérémy, un attaquant talentueux qui devient capitaine. L'entraîneur constate que le garçon subit énormément de pression de la part de ses parents. Son père, Steeve, n'hésiterait d'ailleurs pas à crier son mécontentement depuis les gradins. À plusieurs reprises, Michel dit voir Jérémy pleurer au banc ou dans le vestiaire, terrorisé par les réactions de son père. Ce dernier va même jusqu'à écrire à Michel pour l'aviser que son garçon ratera le prochain match, car il est insatisfait de son jeu. L'entraîneur intervient alors auprès de la mère de Jérémy, estimant que cette sanction est démesurée. Le père se ravise. « Ma femme n'est pas d'accord avec moi, donc tout porte à croire que Jérémy jouera demain. Mais s'il vous plaît, n'hésite pas à le *bencher* s'il ne performe pas à 100 % », écrit-il à l'entraîneur.

Environ un mois plus tard, l'entraîneur écrit au père pour lui demander de cesser de diriger l'équipe depuis les gradins. Steeve réplique que son fils n'est pas assez dirigé, qu'il est frustré à l'idée de perdre. Graduellement, les relations entre le père et l'entraîneur se détériorent. Michel prétend même avoir été menacé plusieurs fois physiquement et verbalement. Nomination d'un adjoint L'histoire est compliquée par la rivalité malsaine qui semble exister entre les bénévoles de l'équipe, divisés en deux associations de hockey mineur voisines. Les joueurs de l'équipe ont été sélectionnés dans ces deux associations régionales, comme c'est souvent le cas dans les niveaux élite. L'entraîneur fait partie d'une association tandis que les parents impliqués dans la poursuite représentent l'autre association. Dès l'arrivée de Michel à la barre de l'équipe, cette autre association – avec en tête les parents de Jérémy – commence à militer pour la nomination d'un des leurs, Mario, au poste d'adjoint. Parce qu'il a eu de nombreux problèmes disciplinaires par le passé, le nouvel adjoint signe un contrat de bonne conduite. Il adopte toutefois un « comportement inconvenant » aux yeux de l'entraîneur, qui le congédie. Une décision qui creusera encore plus le fossé entre Michel et l'autre association.

Lettre anonyme Fin septembre 2011, Hockey Québec reçoit une lettre anonyme au sujet de l'entraîneur. On l'accuse de provoquer chez les joueurs des signes d'anxiété et de dépression, en plus de lui prêter des sévices physiques et mentaux. Quelques semaines plus tard, une autre lettre atterrit dans les bureaux de Hockey Québec, signée par un ami de Steeve et Mario. Elle reprend les mêmes accusations. Elle ajoute que l'entraîneur concentre surtout ses mauvais traitements sur les joueurs provenant de l'autre association. Après une enquête interne, l'auteur de la lettre retire ses accusations et présente des excuses à l'entraîneur. Partie fatidique Le 24 janvier, l'équipe dispute une partie à Verdun. Michel sermonne Jérémy, qui vient de s'interposer entre un adjoint et un autre joueur. Ce dernier se met à sangloter et à crier. Habitué aux crises du gamin, l'entraîneur l'exhorte à reprendre son calme. Le joueur tente de retourner sur la glace. L'entraîneur agrippe son chandail pour l'en empêcher, mais perd l'équilibre. Après la partie, deux agents du Service de police de la Ville de Montréal (SPVM) demandent à Michel de les suivre, à la suite à une plainte de voies de fait déposée par la mère de Jérémy. Finalement, les policiers repartent et aucune accusation n'est portée.

SÉRIE QUAND LE HOCKEY REND FOU



Les arbitres sont souvent la cible d'injures, mais comme on peut le voir dans ces extraits tirés d'une vidéo de YouTube, ils sont parfois victimes de violence physique.

En attendant Crosby

Les dérapages des parents, même si les cas extrêmes sont rares, font partie de l'univers de la plupart des arbitres, entraîneurs et bénévoles engagés dans le hockey mineur. Sous le couvert de l'anonymat, quelques-uns d'entre eux ont accepté de lever le voile sur cette réalité qui sévit dans un aréna près de chez vous.

« Il faudrait parfois filmer des parents ou des entraîneurs pour leur faire prendre conscience de leur comportement, lance un arbitre de 25 ans de Gatineau. Les choses ont vraiment changé, surtout aux niveaux Novice et Atome, où la pression des parents et des entraîneurs est aujourd'hui très forte, constate le jeune homme, qui est arbitre depuis l'âge de 13 ans. Les parents voient leur fils comme le prochain Sidney Crosby », dit-il en soupirant.

Plus tôt cette année, il a dû interrompre un match et expulser un parent d'un tournoi parce qu'il s'en prenait trop vigoureusement aux arbitres. Ces derniers sont pourtant capables d'encaisser. Se faire traiter de « vendu » fait pratiquement partie de leur routine. Mais certains gestes vont trop loin.

L'officiel cite en exemple cet entraîneur qui avait lancé deux billets de 50 dollars sur la glace pour illustrer clairement à l'arbitre qu'il était vendu. Ou encore ces menaces de mort adressées par des joueurs à la marqueuse parce qu'elle était la sœur d'un arbitre.

L'arbitre estime que les jeunes respectent de moins en moins les arbitres et leurs entraîneurs.

Les jeunes arbitres sont aussi victimes d'intimidation, enchaîne-t-il. Surtout de la part des entraîneurs qui font souvent deux fois leur âge. « Certains abandonnent parce qu'ils ont peur de donner des punitions », souligne le jeune père, qui songe aussi à raccrocher ses patins.

Bousculé par le père d'un joueur

Cet entraîneur d'une équipe de Novice B de l'Outaouais a pour sa part récemment appris à la dure que certains parents prennent le hockey trop au sérieux.

Lors d'un tournoi à Victoriaville, l'entraîneur a eu la mauvaise idée de garder un joueur au banc durant un tour, histoire de lui expliquer un jeu qu'il maîtrisait mal. Après la rencontre, le père du joueur s'est rué vers la chambre pour enquêrander l'entraîneur. L'altercation a dégénéré en bousculade. Le père a quitté le tournoi en compagnie de son fils.

« Plusieurs jeunes sont écœurés du hockey; pas parce qu'ils n'aiment pas ça, mais parce qu'ils sont tannés d'avoir leurs parents sur le dos », constate l'entraîneur.

Rétrogradé pour son bien

Cédric Orvoine, gérant d'une équipe Atome de Montréal, a trouvé une manière de faire un pied de nez à cet engrenage malsain de la performance: rétrograder son fils d'une catégorie. « C'est bon pour son estime de soi et sa confiance, mais surtout, il s'amuse », explique le père, qui à ses habitudes dans le hockey mineur depuis des années. Comme il dirige une équipe de niveau local, la plupart de ses joueurs sont épargnés par cette pression excessive. « On voit quand même des parents qui rêvent à la Ligue nationale. Mais c'est souvent leur rêve à eux », déplore M. Orvoine.

— Hugo Meunier

FIN DE SAISON SUR LA RÉSERVE

La saison de hockey a fini en queue de poisson à Kahnawake à la suite de plusieurs incidents violents impliquant des joueurs mohawks de niveau Midget.

L'agression d'un arbitre après une rencontre entre ces joueurs et une équipe de Verdun en février aura été la goutte qui a fait déborder le vase.

Les arbitres avaient été séquestrés dans leur chambre par plusieurs joueurs, dont un qui avait été expulsé en fin de match. Ce dernier s'est alors vengé en rouant de coups l'officiel qui l'avait chassé. Les entraîneurs sont intervenus, puis les policiers.

L'équipe impliquée a été dissoute. Les autres disputeront leurs matchs dans d'autres amphithéâtres. Les arbitres ne veulent tout simplement plus chausser les patins dans la réserve.

L'histoire se répète. L'an dernier, la même équipe n'a pu prendre part aux séries éliminatoires après un match où plusieurs joueurs avaient jeté les gants en plus de blesser un arbitre.

Il y a tout juste quelques semaines, un joueur de la même formation a agressé un bénévole qui tentait de s'interposer entre des jeunes de Kahnawake et de LaSalle. « Kahnawake a vraiment une mauvaise réputation, à tous les niveaux en plus », confie un bénévole qui s'implique dans le hockey mineur de cette région.

— Hugo Meunier

LUNDI > RAMENER L'ORDRE À L'ARÉNA



L'entraîneur est suspendu et convoqué devant un comité de discipline, où siègent deux membres de chaque association. Le comité rend un rapport accablant contre l'entraîneur, mais son association le rejette. L'entraîneur est néanmoins congédié. C'est là qu'il engage des poursuites totalisant 85 000 \$ contre l'association rivale et cinq personnes, dont les parents de Jérémy. Dans sa requête, l'entraîneur se dit victime d'une campagne de salissage et d'avoir été accusé à tort d'être un agresseur d'enfant et d'avoir tabassé un joueur.

Pour lui, il ne fait aucun doute qu'il a fait l'objet d'un putsch orchestré par des parents de l'autre association. L'entraîneur a aussi présenté une demande d'injonction pour réintégrer ses fonctions, ce qui lui a été refusé. Aucune date n'a encore été fixée pour le procès.

L'avocat de l'entraîneur, M^e Éric Oliver, et l'association visée par la poursuite, qui nous ont dirigé vers Hockey Québec, ont refusé de commenter la situation. Le directeur général de Hockey Québec, Sylvain Lalonde, a dit ne pas vouloir s'immiscer dans le processus judiciaire en cours. M. Lalonde a toutefois indiqué qu'il voit en moyenne un ou deux dossiers de cette nature – des cas extrêmes, dit-il – chaque année.

— Avec la collaboration d'André Dubuc



PHOTO ÉDOUARD PLANTE-FRECHETTE, LA PRESSE

Dans sa poursuite, l'entraîneur Michel soutient que l'association de hockey mineur, des parents et des bénévoles ont entaché sa réputation.



DÉCOUVRIR un nouveau sens

DOPÉE AUX TECHNOLOGIES



LA LOI
DU GROS
BON SENS

LA NOUVELLE SENTRA SR 2012 DE NISSAN

Nissan présente la toute nouvelle Sentra SR. Une berline compacte au profil d'enfer qui laisse le champ libre aux technologies et à la connectivité. Jantes de 16 pouces, Bluetooth^{MD}, boîte Xtronic CVT^{MD} et clé intelligente, la SR peut créer une véritable dépendance.

Équipement du modèle SR
SANS FRAIS
Valeur de 1785\$*

À la location
269\$
par mois / 12 mois*
1 998 \$ comptant initial

nissan.ca



*Valeur basée sur l'équipement additionnel obtenu sans frais sur le modèle Sentra SR comparé au modèle Sentra 2.0 S. † Offre de location pour la Sentra SR 2012 (C4NG12 AA00), transmission CVT. Mensualités de 269 \$ pour un terme de 12 mois avec 1 998 \$ en comptant initial ou échange équivalent. Taux de location de 0%. Basé sur une allocation de 24 000 km par année avec 0,10 \$/km supplémentaire. L'obligation totale de location est 5 232 \$. Offres disponibles seulement chez les concessionnaires participants. Les offres de financement sont disponibles uniquement auprès de Nissan Canada Finance pour un temps limité, sont sujettes à l'approbation de crédit, sont exclusives et peuvent faire l'objet de changements sans préavis. Tous les prix comprennent les frais de transport et de prélivraison, les taxes sur l'air climatisé (si applicable), les taxes sur les pneus, les rabais du manufacturier et les contributions des concessionnaires. Taxes, immatriculation et assurance en sus. Les concessionnaires peuvent fixer leurs propres prix. Le concessionnaire peut devoir commander ou échanger un véhicule. Voyez votre concessionnaire pour tous les détails. Les noms, logos, slogans, noms de produits et noms des caractéristiques de Nissan sont des marques de commerce utilisées sous licence ou appartenant à Nissan Motor Co. Ltd. ou à ses filiales nord-américaines.

Les animaux



PIERRE
FOGLIA
CHRONIQUE

Ai-je le droit de trouver complètement ridicule que dans certains abattoirs du Québec, les poulets doivent être tués la tête tournée vers La Mecque?

Ai-je le droit, comme agnostique, de m'agacer de pratiques hystériques qui, si elles nous étaient rapportées par un anthropologue de retour de chez les Pygmées Wayouyous nous feraient sourire? On dirait: c'est incroyable! En fait, ce qui m'agace, c'est qu'il suffise que le sceau de la religion soit appliqué sur n'importe quelle niaiserie, et voilà que tout est cachère, tout est correct, plus le droit d'en rire... Et voilà Richard Gere qui embrasse les pieds du dalaï-lama chaque fois qu'il le voit, et voilà la spiritualité qui dégouline dans les *buckets* où elle se mélange au sirop d'érable.

On est dans un abattoir au plus creux de la Beauce et il y a ce type avec un chapeau en forme de moule à gâteau comme ils en portent dans les casbahs et qui dit aux poulets: La Mecque, c'est par là. Et couic, le poulet.

Interdiction de rire. Ou si l'on rit, il faut s'attendre à se faire traiter de raciste et de petit cousin de Marine Le Pen.

Ai-je le droit de m'étonner de la présence d'un imam – un curé musulman – dans certains abattoirs d'Olymel pour bénir les foutus poulets? J'ai milité toute ma vie pour que les écoles soient laïques, je suis en train de me demander si je ne me suis pas trompé, si je n'aurais pas dû commencer par militer pour la laïcité des abattoirs.

Suis-je trop moumoume, impressionnable, est-ce que je donne dans le plus Bambi des anthropomorphismes quand je dis qu'il est complètement débile d'égorger poulets, veaux, moutons, bœufs en s'assurant qu'ils sont bien conscients puisque c'est la conscience même de l'animal, au moment où le couteau lui tranche la gorge, qui fera que sa viande sera vraiment halal ou cachère?

L'étourdissement des animaux avant leur abattage est obligatoire dans les abattoirs

de l'Union européenne. Peut-on dire qu'il s'agit là d'une valeur européenne? Voilà qu'un député du PQ, vétérinaire, se réclame de la même valeur, sauf qu'il a eu la maladresse de la dire québécoise et toute la province progressiste de s'étouffer aussitôt. Ce discours-là est si bien piégé, si lourdement «loadé» que le seul fait d'accoler le mot valeur au mot Québécois fait aussitôt des Québécois en question des cryptofascistes.

De nombreux pays européens, notamment la France, contournent l'interdiction européenne par des dérogations, mais pas les Norvégiens, pas les Suédois, pas les Grecs ni les Suisses, qui interdisent totalement l'abattage rituel. Est-ce que cela fait des Norvégiens, des Suédois, des Suisses et Grecs des membres du Parti québécois?

Je sais bien que les animaux de boucherie, surtout ceux des élevages intensifs et des grands poulaillers, je sais bien que ces animaux de consommation courante mènent une vie de merde, nourris de merde souvent transgénique, puis menés dans des conditions souvent épouvantables vers des abattoirs où ils entrent en hurlant. Mais justement, après cette vie de merde, est-ce bien nécessaire, juste avant que le couteau leur coupe la

carotide, ou même quand il n'y a pas de couteau, est-ce bien nécessaire de leur tourner la tête vers la Mecque et de leur dire que Allah est grand?

Cela ne change rien dans notre assiette, c'est vrai. Cela n'a rien à voir avec le bœuf bourguignon ou les poitrines de poulet Célestine.

Pour moi, cette histoire d'abattage rituel a d'abord à voir avec le risible des religions. Je viens d'en parler. Mais surtout, cela a à voir avec notre rapport aux animaux. Une amie me disait: écoute, on ne parle pas de tes chats ici, mais d'animaux de boucherie.

Même les animaux de boucherie, chérie. Ce n'est pas parce que ce veau va finir en escalopes dans mon assiette, ce n'est pas parce que j'en mangerai peut-être le foie avec des petits oignons que je ne dois pas le traiter avec humanité, respect et – pourquoi pas? – affection.

Quand je me suis installé à la campagne, il y a 35 ans de cela, j'avais pour voisine une fermière anglophone qui élevait un troupeau de herefords, du bœuf-à-viande comme on dit; en fait, surtout des vaches. Elle leur parlait sans cesse en les soignant: good girl, good girl, Slurpy. Les nuits de vêlage, elle leur flattait les flancs tandis que la vache déchirée meuglait à mort, I know,

I know, it's gonna be over soon. Était-ce Daisy qui lui avait donné un coup de tête cette fois-là? Don't you ever do that again or you'll go in the freezer...

Du bœuf à viande tant que voulez, mais pas à viande halal. Pour ce qui est des valeurs de ma voisine, je vous assure que ce n'étaient pas les mêmes que celles du vétérinaire du PQ. Pas du tout.

■ ■ ■

Notre rapport aux animaux, donc. Il en est pour qui il y a des chats, des chiens et des steaks. Pour d'autres, dont je suis, il y a aussi des lapins et des porcs-épics. Je vous disais dans une récente chronique que j'ai découvert un porc-épic dans un érable creux en bordure de mon bois. Je vais le visiter presque tous les jours, et l'autre jour, ils étaient deux! J'en fus tout ému. Fin mai, ils auront des bébés.

Je n'en finirais plus d'énumérer tout ce que j'aime des animaux, mais en fait, c'est assez simple à résumer: j'aime des animaux à peu près tout ce que j'aime des humains, plus deux choses qui n'appartiennent qu'aux animaux:

ils n'ont ni dieux ni diables; ils ne sont jamais ridicules.

EN BREF

CPE : la CSQ lance des moyens de pression

Les négociations sont plus difficiles que prévu entre Québec et les 1700 éducatrices affiliées à la CSQ. Le syndicat lancera des moyens de pression à compter de lundi. Il n'est pas question de jours de grève. Les éducatrices d'une trentaine de CPE mèneront des «opérations de visibilité», notamment en installant des fanions devant les garderies. Les 8500 éducatrices de la CSN, qui ont conclu une entente de principe avec Québec en février, avaient recouru à de tels moyens de pression avant de passer à des arrêts de travail. La CSQ reproche à Québec de ne pas répondre à certaines de ses «demandes majeures»: augmenter le financement pour intégrer les enfants ayant des besoins particuliers – handicapés par exemple –, freiner la sous-traitance des services de cuisine et d'entretien, investir davantage dans la formation continue. – Tommy Chouinard

PRÉCISION

UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE

Dans un article publié le 14 mars, nous citons les propos d'une leader étudiante affirmant que l'Université de Sherbrooke faisait de la publicité dans les toilettes de l'UQAM. Or, l'Université de Sherbrooke assure n'avoir jamais fait de publicité dans les autres établissements universitaires québécois. Nos excuses.

SOMMAIRE

Amusez-vous!	MAISON 17
Astrologie du jour	VOYAGE 28
Avis et encans	AFFAIRES 14
Débats	A34 et A35
Décès	PETITES ANNONCES 13 à 15
Emplois	CV 8
Jardiner	MAISON 18
Loteries	A25
Monde	A28 à A33
Petites annonces	PETITES ANNONCES 1
	AFFAIRES 4
Restaurants	GOURMAND 7
Sudoku	AFFAIRES 4
Trait d'union	VOYAGE 28
Vin	GOURMAND 5

Météo
Généralement ensoleillé avec quelques nuages en matinée, maximum 13, minimum 6. CV 8

VOUS AVEZ UNE NOUVELLE À NOUS TRANSMETTRE?
nouvelles@lapresse.ca

UN COMMENTAIRE SUR NOTRE JOURNAL?
commentaires@lapresse.ca

NOS INVITÉS CETTE SEMAINE:

MARTIN MATTE
RAFAËLE GERMAIN
HERBY MOREAU
JOEY SAPUTO
JACQUES VERGÈS
MICHEL SURPRENANT
LINE BEAUCHAMP

TOUT LE MONDE EN PARLE

DIMANCHE 20H

En simultané

RADIO
PREMIÈRE CHAÎNE

.ca

RÉALISATION : MANON BRISEBOIS

ACTUALITÉS

MANIFESTATION CONTRE LA BRUTALITÉ POLICIÈRE

Le chef Parent salue le travail « exigeant » des policiers

VINCENT LAROUCHE

Ce sont finalement 226 personnes qui ont été arrêtées jeudi en marge de la manifestation contre la brutalité policière, dont un protestataire solitaire qui aurait profité de la cohue pour se faufiler dans le stationnement du quartier général du SPVM avec un cocktail Molotov.

Selon les premières informations à filtrer de sources policières, le suspect se serait discrètement rendu au quartier général de la police, rue Saint-Urbain, alors que tous les yeux étaient tournés vers les marcheurs dans la rue.

Les policiers avaient toutefois prévu ce genre de tactiques. Des agents restés sur place pour surveiller les véhicules de police ont vite repéré l'intrus dans le stationnement. Ils lui ont mis la main au collet et ont saisi son dispositif incendiaire.

Sans avoir de bilan final, le chef de police Marc Parent a déclaré en conférence de presse que des bâtons cloutés et des équipements pyrotechniques ont aussi été saisis. Le SPVM n'était toutefois pas en mesure d'en fournir des images pour le moment.

Un élève de quatrième secondaire arrêté

Sept policiers ont été blessés et deux citoyens l'auraient été également par des manifestants, selon la police. Urgences-santé a traité sur place quelques manifestants



PHOTO ALAIN ROBERGE, LA PRESSE

Le chef du SPVM, Marc Parent, a indiqué que la manifestation a été « somme toute très agitée », en raison de la présence de « casseurs et d'agitateurs ».

pour des blessures mineures, mais aucun n'a été transporté à l'hôpital. Aucun blessé grave n'a été répertorié dans les deux camps.

En conférence de presse, Marc Parent a tenu à féliciter ses troupes pour leur travail « extrêmement exigeant » pendant cette manifestation « somme toute très agitée,

dans laquelle il y avait plusieurs casseurs et agitateurs », dit-il.

Sur 226 manifestants arrêtés, 190 l'ont été lors d'une arrestation de masse près de la Grande Bibliothèque. Trente-six personnes ont été arrêtées isolément. Le SPVM affirme qu'une quinzaine de personnes ont fait l'objet

d'arrestations de façon préventive, les policiers ayant des motifs de croire qu'ils allaient commettre un acte criminel. Cinq d'entre elles feront face à diverses accusations.

Le chef Parent s'est dit frappé par le très jeune âge de certains manifestants. Un des jeunes arrêtés était un élève de quatrième secondaire.

AU FIL DES ANS

- > 2012: 226 arrestations
- > 2011: 258 arrestations
- > 2010: 100 arrestations
- > 2009: 221 arrestations
- > 2008: 32 arrestations

La plupart de ceux qui ont été arrêtés ont été libérés sous promesse de comparaître pour des infractions à un règlement municipal, voies de fait ou possession d'armes ou d'objets incendiaires.

Deux suspects ont comparu au palais de justice de Montréal, hier, pour être accusés de voies de fait sur des policiers. Les deux sont de jeunes itinérants qui ont quelques antécédents judiciaires pour des infractions mineures. Anthony Biro Arpad, 29 ans, et Yannick Marquis, 22 ans, ont dû s'engager à ne pas fréquenter le parc Émilie-Gamelin, à côté de la station de métro Berri-UQAM, pour être libérés dans l'attente de leur procès.

Droit de manifester

Tout en dénonçant les cas-seurs et les personnes qui lançaient des objets aux policiers, le chef Marc Parent a insisté sur l'importance de préserver le droit de manifester.

« Tous les messages dans une société comme la nôtre méritent d'être entendus et c'est correct, ça fait partie de la société dans laquelle on vit. Je crois qu'hier, il y avait du monde qui était de bonne foi », a-t-il déclaré.

« Malheureusement, il y en a toujours qui veulent profiter de ces événements-là pour casser et agiter », dit-il.

Le chef a aussi souligné qu'il y aura toujours des critiques pour dire que la police est intervenue trop tôt, comme d'autres se plaignent toujours qu'elle intervient trop tard lors de ce genre d'événement.

« C'est un peu "damned if you do, damned if you don't" », a-t-il lancé.

Des commerçants critiquent l'intervention policière

ÉMILIE BILODEAU

« Les policiers doivent arrêter de protéger les manifestants et protéger nos commerces, nos immeubles, nos voitures et nos citoyens », a déclaré André Poulin, le directeur de Destination centre-ville, un regroupement de commerçants. Au lendemain de la manifestation contre la brutalité policière, il a déploré le travail des policiers et a demandé des sanctions plus sévères pour les casseurs.

M. Poulin ne comprend pas pourquoi les policiers ont laissé courir les manifestants après avoir diffusé un message

qui déclarait que la manifestation était illégale. Un premier avertissement a été entendu à 18 h 20. Pourtant, trois heures plus tard, des agitateurs don-

quelque chose d'illégal, on agit en conséquence. On dirait qu'ils veulent gagner le concours de la police la plus tolérante au monde », dit-il.

vandalisée était retournée sur le capot et quelques commerces étaient saccagés. Ces images véhiculées après la manifestation encouragent les

engagé des gardiens de sécurité pour la soirée, d'autres ont fermé plus tôt pour éviter la visite de casseurs.

« Un citoyen qui vient au centre-ville et qui traverse entre deux intersections va avoir une contravention, mais les gens qui sont venus saccager le centre-ville jeudi n'ont aucune conséquence. Il y a comme quelque chose qui ne fonctionne plus dans notre société », déplore M. Poulin.

Le directeur de Destination centre-ville croit qu'il ne suffit pas de faire des arrestations. Les casseurs méritent de recevoir des amendes salées ou des peines plus sévères.

« Après avoir déclaré la manifestation illégale, les policiers ont continué de permettre le vandalisme. [...] On dirait qu'ils veulent gagner le concours de la police la plus tolérante au monde. » — André Poulin, directeur de Destination centre-ville

naient toujours du fil à retordre aux policiers.

« Après avoir déclaré la manifestation illégale, les policiers ont continué de permettre le vandalisme. C'est impensable. Quand on déclare

Jeudi, après le passage des manifestants dans la rue Sainte-Catherine entre les rues de la Montagne et Peel, plusieurs morceaux de vitre et des déchets jonchaient le sol, une voiture de police

clients à effectuer leurs achats ailleurs qu'au centre-ville, croit M. Poulin.

Plusieurs magasins ont d'ailleurs enregistré des pertes de revenus, jeudi soir. Certains commerces avaient

Concessionnaires
BMW de Montréal

bmwmontreal.ca

Le plaisir
de conduire[™]

PARCE QUE RELAXER, C'EST DÉMODÉ.

LE QUATRE CYLINDRES ET LES 241 CHEVAUX DU BMW X1 xDRIVE[™] SONT FAITS POUR VOUS.
Réservez votre essai routier chez un concessionnaire BMW de Montréal.

Entretien régulier sans frais – 4 ans ou 80 000 km†

X1 28i xDrive – 2012	PRIX DE VENTE 40 712\$*	MENSUALITÉS À LA LOCATION 438\$* 5 247 \$ MONTANT D'À LA LIVRAISON	TAUX À LA LOCATION 2,9% JUSQU'À 48 MOIS
--------------------------------	--	---	--

JUSQU'AU 2 AVRIL

Montréal BMW Canbec
4090, rue Jean-Talon Ouest
514.731.7871
bmwcanebec.com

Laval BMW Laval
2450, boul. Chomedey
450.682.1212
514.990.2269
bmwlaval.com

Rive-Sud Park Avenue BMW
8400, boul. Taschereau Ouest
450.445.4555
514.875.4415
parkavenuebmw.com

Rive-Sud BMW Sainte-Julie
1633, boul. Armand-Frappier
450.922.1633
514.875.4400
bmwsaintejulie.com

Blainville Hamel BMW
620, boul. de la Seigneurie Ouest
450.437.5050
hamelbmw.com

West Island BMW West Island
2000, aut. Transcanadienne Sud
514.683.2000
bmwwestisland.com

Modèle européen montré. Certaines options peuvent ne pas être offertes au Canada. **Offre à l'achat : le prix de vente est de 40 712 \$, ce qui inclut le PDSF (38 500 \$), le transport et l'inspection de prélivraison (1 995 \$), la taxe sur la climatisation (100 \$), la taxe de gestion des pneus (12 \$), les frais d'administration du concessionnaire (jusqu'à 459 \$) et le rabais BMW Canada. Taxes et immatriculation en sus. *Taux à la location offert par Services financiers BMW, sur approbation du crédit, uniquement pour les modèles de base BMW X1 xDrive 28i 2012 en stock. *Offre à la location : 38 500 \$ sur 48 mois à un taux d'intérêt annuel de 2,9 %, avec un acompte de 1 700 \$, pour des mensualités de 438 \$. Un montant de 5 247 \$ est exigé à la signature du contrat de location, qui inclut la première mensualité, un dépôt de garantie équivalant à une mensualité, le transport et l'inspection de prélivraison, la taxe sur la climatisation, les frais d'administration du concessionnaire, la taxe sur la gestion des pneus et les services PPSA. Taxes et immatriculation en sus et payables à la signature. La valeur résiduelle du véhicule à l'échéance du terme est de 18 480 \$. L'obligation locative totale est de 25 405,77 \$. La mensualité varie selon le montant de l'acompte versé et de la valeur résiduelle. Le kilométrage annuel alloué est de 20 000 km; 0,15 \$ du kilomètre excédentaire. Le concessionnaire peut décider d'un prix au particulier et exiger des frais d'administration qui peuvent modifier le prix du véhicule. Des frais peuvent être exigés pour usure excessive. Cette offre d'une durée limitée est sujette à la disponibilité et peut être modifiée ou annulée sans préavis. Le véhicule doit être livré au plus tard le 2 avril 2012. †Les véhicules BMW 2012 achetés au Canada d'un concessionnaire autorisé sont couverts par un programme d'entretien aux périodes recommandées sans frais de 4 ans ou 80 000 km, selon la première éventualité. Certaines conditions s'appliquent. Consultez un concessionnaire BMW pour obtenir tous les détails. © 2012 BMW Canada Inc. « BMW », le logo BMW, tous les noms de modèles BMW et toute autre famille de marques, d'images et de symboles relatifs à BMW sont la propriété exclusive et/ou des marques déposées de BMW AG utilisées sous licence.

Résultat de la question Desjardins diffusée à *lapresse.ca*

47% DES RÉPONDANTS SAVENT QU’EN CAS DE DOMMAGES LEURS BIENS MEUBLES SONT COUVERTS SELON CERTAINES CONDITIONS PAR LA VALEUR À NEUF.



Avis de l’expert Desjardins

Les biens meubles de votre résidence principale sont habituellement couverts selon cette modalité. Sauf exception, aucune déduction pour la dépréciation ne s’appliquera pourvu que le bien endommagé soit réparé ou, si moins coûteux, remplacé par un bien neuf de même nature et de même qualité.

Répondez à la prochaine question Desjardins en visitant *lapresse.ca* et découvrez l’avis de notre expert.



ACTUALITÉS

MANIFESTATION CONTRE LA BRUTALITÉ POLICIÈRE

Le maire Tremblay « dégoûté »

PIERRE-ANDRÉ NORMANDIN

Les violences qui ont accompagné cette année encore la manifestation contre la brutalité policière ont « dégoûté » le maire de Montréal, Gérald Tremblay. Son administration relance le débat sur les façons de prévenir les débordements, ce qui pourrait aller jusqu’à interdire de protester le visage couvert.

« J’ai été et je suis encore dégoûté. Ma tolérance a atteint ses limites », a tonné le maire lors d’un point de presse, hier. Il promet de retrouver et de poursuivre les auteurs des nombreux méfaits perpétrés jeudi soir.

Excédée, son administration promet d’étudier à nouveau tous ses recours pour prévenir les dérapages lors des prochaines manifestations. Le maire en vient à regretter d’avoir reculé, en 2009, sur l’interdiction du port du masque lors des manifestations. « Une personne qui veut manifester, qui a des revendications, n’a pas à se cacher. »

Gérald Tremblay espère que les étudiants sauront mieux se comporter lors de leur grande manifestation prévue le 22 mars. Il les invite à s’inspirer des marches annuelles du 1^{er} mai pour la Fête internationale des travailleurs. « Il y a des milliers de travailleurs dans les rues et on n’a jamais eu de problème de violence. »

Le maire lance un appel particulier aux parents pour qu’ils freinent les ardeurs de leurs jeunes. « Je veux que les parents réalisent que ce sont leurs enfants dans la rue. Si mon enfant avait des roches dans les mains, je serais interpellé parce que c’est totalement inacceptable. »



Le maire Gérald Tremblay en vient à regretter d’avoir reculé, en 2009, sur l’interdiction du port du masque lors de manifestations. PHOTO ALAIN ROBERGE, LA PRESSE

Vous voulez en savoir + sur l’immobilier?

CONSULTEZ L’AVIS DES EXPERTS DESJARDINS DANS LE GUIDE SAVOIR+.

Acheter • Vendre • Financer • Rénover • Investir

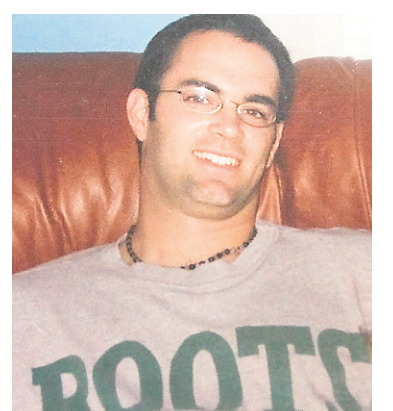
Distribué le samedi 24 mars dans votre quotidien *La Presse*.



CHRISTIANE DESJARDINS

Du côté de M. Turcotte, on pense qu'on ne doit pas chercher des problèmes là où il n'y en a pas. C'est la maladie mentale qui a fait agir M. Turcotte, point à la ligne. « Il n'y en a pas, de colère. Il n'y en a pas, de rage. Eux-mêmes sont incapables de la

La Commission, formée exceptionnellement de cinq personnes au lieu de trois, a mis l'affaire en délibéré et rendra sa décision à un moment qui n'est pas encore décidé.



FESTIVINO

AUJOURD'HUI SEULEMENT



« Ce n'est pas facile, même avec un coup de marteau », a rétorqué le Dr Bérard.

Si votre solde quotidien moyen est de :	100\$	500\$	1000\$
Les frais de crédit pour une période de 30 jours seront de :	1,60\$	8,01\$	16,03\$

Exemple de frais de crédit pour un cycle de facturation de 30 jours :

*Termes et conditions de la vente pour le programme de financement « Paiements mensuels égaux, sans intérêt » : achat minimum requis de 499\$ avant taxes pour les appareils électroniques et de 799\$ avant taxes pour les meubles, matelas, accessoires de décoration et électroménagers sauf items sélectionnés. Sur approbation du crédit et conditionnel à la signature d'un contrat avec Accord D Desjardins, ne payez que les taxes au moment de l'achat. Le premier versement mensuel du montant financé est facturé sur le relevé de compte suivant votre achat. Les versements mensuels égaux (inclus dans le paiement minimum du de la carte de crédit) sont déterminés en divisant le montant financé par le nombre de mois indiqués dans la promotion retenue. L'intérêt n'est pas appliqué sur le versement mensuel si le paiement minimum du de la carte de crédit est respecté. L'intérêt annuel applicable sur la carte de crédit du détenteur est alors calculé au taux de 19,5 % annuellement sur les sommes en souffrance. Il n'y a aucuns frais de renouvellement ou d'adhésion. Détails en magasin.



Brault & Martineau

Pour le meilleur et pour le prix

Le magasin est en solde!

Whirlpool
Réfrigérateur de 17,8 pi³
Portes planes au fini texturé, portes réversibles, 2 balconnets de porte pleine largeur, 2 demi-balconnets de porte fixes, Energy Star®
Livraison, ramassage et service gratuits

rabais instantané **90\$**

18^{03\$}/mois ou **649\$** Après rabais

Whirlpool
Lave-vaisselle
Cuve haute super capacité, système de lavage à 4 niveaux, lavage à haute température, insonorisation Quiet Partner®, Energy Star®
Livraison et service gratuits

rabais instantané **50\$**

10^{25\$}/mois ou **369\$** Après rabais

Whirlpool
Cuisinière
Four de 4,8 pi³, éléments en serpentin ultra-rapides, très grand hublot
Livraison, ramassage et service gratuits

rabais instantané **130\$**

11^{08\$}/mois ou **399\$** Après rabais

Whirlpool
Laveuse à chargement frontal de 4 pi³ C.E.I.
6 programmes, 1100 tr/min, 3 niveaux de température, cuve en acier inoxydable

rabais instantané **169\$**

27^{55\$}/mois ou **999\$** La paire Après rabais

Piédestaux 5,81 \$*/mois ou 209 \$ ch.

GE
Laveuse de 3,3 pi³
12 programmes de lavage, 1 vitesse d'essorage, 3 niveaux d'eau

rabais instantané **209\$**

19^{42\$}/mois ou **699\$** La paire Après rabais

GE
Sécheuse de 6,7 pi³
6 programmes, 4 niveaux de température, détecteur d'humidité, éclairage du tambour, porte réversible
Livraison, ramassage et service gratuits

rabais instantané **209\$**

19^{42\$}/mois ou **699\$** La paire Après rabais

GE
Sécheuse de 6 pi³
3 réglages de température, porte réversible, filtre à charpie amovible
Livraison, ramassage et service gratuits

rabais instantané **209\$**

19^{42\$}/mois ou **699\$** La paire Après rabais

Profitez des

méga rabais instantanés

des manufacturiers

sur les meubles[†], matelas[†], accessoires de décoration[†], électroménagers[†] et appareils électroniques[†]

SOMMEX
Né au Québec
ELANTRA III
Matelas semi-moelleux/Plateau Euro Top/Tissu antibactérien/Contour renforcé/Ressorts à fil continu
Sommier aussi offert. Voir prix en magasin
Garantie de 10 ans. Livraison gratuite

rabais instantané **130\$**

7^{38\$}/mois ou **369\$** 50 versements ou 2 places/418 ressorts Après rabais

SOMMEX
Né au Québec
CALMA
Matelas semi-forme/Plateau coussiné de mousse éco/Système zoné de ressorts ensachés individuellement/Contour de mousse rigide
Sommier aussi offert. Voir prix en magasin. Garantie de 10 ans. Livraison gratuite

rabais instantané **250\$**

11^{98\$}/mois ou **599\$** 50 versements ou 2 places/660 ressorts Après rabais

Galerie du sommeil
Brault & Martineau
90 jours d'essai
sur TOUS nos matelas
Si vous n'êtes pas satisfait, nous vous l'échangerons contre un modèle de valeur égale ou supérieure. Détails en magasin.
La garantie confort, **UNE EXCLUSIVITÉ** des Galeries du sommeil Brault & Martineau

Mobilier de salon
Très confortable, tissu résistant
Livraison gratuite

rabais instantané **180\$**

12^{47\$}/mois ou **449\$** Sofa Après rabais

• Fauteuil 8,31 \$*/mois ou 299 \$
APRÈS RABAIS INSTANTANÉ DE 100 \$

• Étagère 4 mcx 24,97 \$*/mois ou 899 \$

• Pouf 169 \$

• Table de bout 149 \$

• Table de centre 5,53 \$*/mois ou 199 \$

HITACHI
Téléviseur à écran ACL de 40 po
1 entrée PC (RGB), 1 sortie audio-numérique (coaxiale), 1 sortie audio G/D (variable)
Livraison gratuite et garantie de 12 mois

rabais instantané **150\$**

13^{86\$}/mois ou **499\$** Après rabais

Mobilier de chambre
De style transitionnel, fini couleur chocolat
Livraison gratuite

rabais instantané **230\$**

22^{19\$}/mois ou **799\$** Après rabais

• Armoire 9,14 \$*/mois ou 329 \$

• Ensemble de literie grand lit 4 mcx 119 \$

TOSHIBA
Ordinateur portable
Processeur Intel B960 2,2 GHz, écran de 15,6 po, 4 Go de mémoire vive DDR3, disque dur de 500 Go, caméra Web intégrée, graveur de DVD
Garantie de 12 mois

rabais instantané **20\$**

26^{61\$}/mois ou **479\$** 18 versements ou Après rabais

Payez en

36

versements sans intérêt*
jusqu'en mars 2015

sur les meubles, accessoires de décoration, électroménagers et appareils électroniques[†]

Livraison gratuite
7 jours sur 7, même le dimanche!
Dans un rayon de 200 km. Détails en magasin.

HEURES D'OUVERTURE:

LUNDI AU VENDREDI 9 H À 21 H • SAMEDI 9 H À 17 H • DIMANCHE 10 H À 17 H

braultetmartineau.com

Desjardins partenaire officiel de Brault & Martineau



Suivez-nous sur **twitter** @B&M_Promotions

BROSSARD 450 619-6777	GATINEAU 819 561-5007 • 1 877 755-2555	KIRKLAND 514 697-9228	LASALLE 514 364-6110	SAINT-LÉONARD 514 254-9455
REPENTIGNY 450 470-0815	SHERBROOKE 819 562-4242 • 1 800 267-4240	SAINT-HUBERT 450 676-1911	SAINTE-THÉRÈSE 450 430-0555	LAVAL 450 682-2516



HEURES D'OUVERTURE:

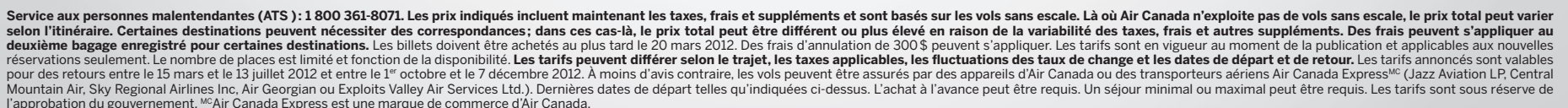
LUNDI AU MERCREDI 9 H À 18 H
JEUDI ET VENDREDI 9 H À 21 H
SAMEDI 9 H À 17 H • DIMANCHE 10 H À 17 H

GRANBY 450 372-5656
MASCOUCHE 450 474-8531

ST-HYACINTHE 450 774-6116
ST-JÉRÔME 450 431-9338

ST-JEAN-SUR-RICHELIEU 450 349-1609
VAUDREUIL-DORION 450 424-2651

Une entente de principe est intervenue entre le syndicat et la direction de l'entreprise White Birch pour son usine située en Outaouais, rapporte *Le Droit* dans son numéro d'aujourd'hui. Cette avancée, la plus significative dans le dossier depuis des mois, est survenue le 29 février, après plusieurs jours de négociations intensives entre le Syndicat canadien des communications, de l'énergie et du papier (SCEP) représentant les travailleurs de Papier Masson et la direction. D'après le rapport du contrôleur Ernst & Young déposé en Cour supérieure du Québec, jeudi, devant le juge Robert Mongeon, les travailleurs de Papier Masson devront se prononcer sur les termes de l'entente le 20 ou le 26 mars. La société a jusqu'au 30 mars pour s'entendre avec les travailleurs de ses trois usines au Québec, soit celles de Gatineau, Québec et Rivière-du-Loup. Un refus des syndiqués pourrait entraîner la faillite de White Birch, actuellement sous la protection de la Loi sur les arrangements avec les créanciers. — La Presse Canadienne



Privé du dossier linguistique, Curzi tourne le dos à Marois

DENIS LESSARD

QUÉBEC — Parce que Pauline Marois a refusé de lui confier de nouveau le dossier linguistique qu’il détenait avant de démissionner du caucus péquiste, Pierre Curzi a tranché. Il ne retournera pas au PQ. Il terminera son mandat comme indépendant et ne se représentera pas.

« Au cours des dernières heures... ce matin », a-t-il expliqué hier dans un entretien à *La Presse*, le démissionnaire de juin, Pierre Curzi a décidé de mettre un terme aux échanges nombreux qu’il a eus avec M^{me} Marois depuis le début de l’année. À ce sujet, ils s’étaient même rencontrés à deux reprises, a-t-il révélé dans son blogue où il annonçait sa décision, hier.

« M^{me} Marois et le PQ souhaitaient mon retour. Je n’étais pas fermé », laisse tomber l’ancien comédien, dont la démission avec celles de Louise Beaudoin et de Lisette Lapointe, début juin 2011, avaient mis le feu aux poudres et donné le coup d’envoi à des mois de dissensions au sein des élus péquistes. Curzi avait été déchiré avant de décider de traverser le Rubicon toutefois. Il s’était même senti mal et s’était isolé dans un bureau un bon moment avant de se rendre à la conférence de presse fatidique, ont confié des témoins.



PHOTO IVANOH DEMERS, ARCHIVES LA PRESSE

Même si Pauline Marois a tenté de ramener au bercail Pierre Curzi, elle n’a jamais évoqué un changement de responsabilité à Yves-François Blanchet, actuel détenteur du dossier linguistique.

Avec M^{me} Marois, « on cherchait une entente qui soit solide. Je souhaitais ravoir le dossier de la langue, et j’étais conscient que c’était très délicat pour M^{me} Marois, que c’était plus que ce qu’elle pouvait accorder. Dès ce moment-là, cela devenait pour moi difficile », a-t-il expliqué hier. Responsable du dossier linguistique, M. Curzi avait souvent poussé dans le dos de sa chef; il est à l’origine

de la décision du PQ d’imposer les règles de la loi 101 à l’admission au collégial – ce que ne souhaitait pas M^{me} Marois initialement. Il avait aussi pris des positions étonnantes en dénonçant le choix du Britannique Paul McCartney pour souligner le 400^e anniversaire de la Ville de Québec. Il avait également vu un complot anglophone dans la sélection des joueurs du Canadien de Montréal.

Mais M^{me} Marois a tout de même tenté de ramener au bercail ce politicien charismatique, apprécié par les militants. Toutefois, elle n’a jamais évoqué un changement de responsabilité à l’actuel détenteur du dossier linguistique, Yves-François Blanchet, a appris *La Presse* par ailleurs.

« Il a eu des propositions et des contre-propositions de part et d’autre, mais on n’est pas

arrivés à une entente. Je considère que ma vie à l’intérieur du parti pourrait être décevante pour moi et pour le parti. Donc je crois que c’est inutile », a résumé hier M. Curzi.

« M^{me} Marois et moi, on s’est dit: quitter un caucus, c’est quelque chose, mais revenir c’est très délicat. Je comprends qu’elle est dans une situation délicate où elle a fait l’unité avec les gens qui sont restés », s’explique-t-il.

Projet de nouvelle Charte

M^{me} Marois était et reste, précise-t-il, toujours favorable au dépôt d’une nouvelle Charte de la langue française, un engagement du PQ sur lequel M. Curzi planchait depuis des mois. Il déposera tout de même son projet, à la fin du mois de mars, mais il sera probablement plus audacieux que celui envisagé au PQ, « La Charte à l’intérieur ou à l’extérieur (du PQ), ce ne sera pas tout à fait la même Charte », résume-t-il.

Pas question pour lui de se présenter à nouveau comme indépendant ou sous une autre bannière. « J’attirerais une partie du vote et je ferais passer un autre candidat. Ce ne serait pas honnête: la majorité des gens ici sont souverainistes et péquistes. »

Au caucus péquiste, il est clair que le retour de Curzi aurait été un passage délicat. Bien des élus auraient grincé des dents, mais se seraient rendus à la décision de M^{me} Marois. « Je suis conscient que certains auraient été contents et que d’autres n’auraient pas manifesté trop de joie! C’est normal, mais je pense que le temps aurait à la longue pansé les blessures », estime-t-il.

Droits de scolarité

La hausse nuira à la santé

PASCALE BRETON

Déjà sollicité de toutes parts et accusant une pénurie de personnel, particulièrement en ce qui concerne les infirmières, le réseau de la santé risque de souffrir d’une hausse des droits de scolarité.

C’est la crainte de la présidente de la Fédération interprofessionnelle du Québec (FIQ), Régine Laurent, qui a réitéré l’appui de ses membres hier aux étudiants et cégépiens qui contestent cette hausse.

« Si on augmente les frais de scolarité, on va décourager des gens d’aller dans ce domaine et on a besoin de la relève », affirme M^{me} Laurent.

Or, le niveau d’éducation est un facteur important à prendre en compte pour évaluer la santé générale des gens, a-t-elle rappelé. « On sait qu’une population mieux éduquée, c’est une population en santé. »

La présidente de la FIQ a participé hier midi à un rassemblement organisé devant les bureaux du premier ministre Jean Charest, à Montréal.

Vêtus symboliquement d’un sarrau blanc, quelques dizaines d’étudiants du domaine de la santé se sont réunis à l’invitation de la Fédération étudiante universitaire du Québec (FEUQ) et de la Fédération étudiante collégiale du Québec (FECQ) pour rappeler au gouvernement que les étudiants d’aujourd’hui sont les travailleurs de la santé de demain qui prendront soin d’une population vieillissante.

La hausse de 325 \$ par année pendant cinq ans « coupe les jambes » des étudiants, estime Félicité Lafrance, étudiante en sciences infirmières.

« Ça va juste faire en sorte que les soins vont sans cesse se détériorer, qu’il y aura de moins en moins d’infirmières qui vont pouvoir se payer les études adéquates. »

Plusieurs actions étudiantes étaient au programme encore hier pour marquer la contestation de la hausse des droits de scolarité. À l’invitation de l’Association du secteur des sciences de l’UQAM, des étudiants se sont ainsi réunis pour un cortège « funèbre » marquant « le décès de l’accessibilité aux études ».

La version intégrale de cet article sur lapresse.ca/FIQ

LES NOUVELLES COLLECTIONS PRINTEMPS ET ÉTÉ SONT ARRIVÉES !

ON PAIE LES TAXES*

SUR TOUS LES ARTICLES EN MAGASIN, MÊME SUR CEUX DÉJÀ À PRIX RÉDUIT!
(EXCLUANT CANADA GOOSE, SONARS, ARMES À FEU ET MUNITIONS)

JUSQU’AU 18 MARS

SAIL

BELCÉIL - BROSSARD - LAVAL - OSHAWA - OTTAWA - QUÉBEC - VAUGHAN

* SAIL accorde un rabais qui équivaut aux deux taxes (TPS et TVQ) sur la marchandise seulement. Non applicable aux cartes-cadeaux, aux sonars, aux permis, aux armes à feu, aux munitions et aux articles Canada Goose. Détails en magasin. En vigueur jusqu’au 18 mars 2012.

LA PLUS GRANDE DESTINATION PLEIN AIR

POLITIQUE

Broadbent le perdant



PATRICK LAGACÉ
CHRONIQUE

Ainsi donc, Ed Broadbent, ancien chef du NPD de 1975 à 1989, décrit comme la « conscience » du parti de gauche, s’est déguisé en Bernard Landry pour jouer à la belle-mère: il s’est lancé dans une cabale de dernière minute pour convaincre les militants de ne pas choisir Thomas Mulcair comme chef. M. Mulcair, dit-on, serait en avance dans la Grande Marche – j’aimerais parler de « course », mais ce serait inexact! – au leadership du NPD, qui choisira son prochain chef le 24 mars. La perspective d’une victoire du député d’Outremont fait paniquer les élites du NPD, qui préféreraient voir Brian Topp diriger les orphelins de Jack Layton. M. Topp est un apparatchik du NPD qui n’a jamais eu les *cojones* de se présenter devant l’électorat. Dans son entrevue au collègue Daniel Leblanc, du *Globe and Mail*, Ed Broadbent a mitraillé M. Mulcair, qui souhaite « moderniser » le NPD en le déplaçant un peu vers le centre, question d’attirer des électeurs.

Il a aussi remis en question la capacité de M. Mulcair à rassembler les troupes. Bref, l’ancien leader du NPD a servi de porte-voix à toutes les saloperies qui circulaient anonymement au sujet de l’ancien ministre libéral, ces derniers temps.

En quatre élections générales, Ed Broadbent a été d’une constance magnifique: toujours chef du parti qui arrivait bon troisième, loin, très loin derrière les libéraux et les conservateurs.

En lisant les déclarations de M. Broadbent, je souriais. Ed Broadbent, c’est l’incarnation d’une de mes convictions politiques les plus profondes: la gauche ne veut pas gagner, elle veut avoir raison.

Ed Broadbent était un politicien tout à fait respectable. Il a le cœur à gauche et en ce sens, je suis plus près de lui

que de Stephen Harper. Ses 14 ans de politique ont laissé un souvenir chaleureux: c’est un homme sympathique. Mais Ed Broadbent est un perdant. En quatre élections générales, Ed Broadbent a été d’une constance magnifique: toujours chef du parti qui arrivait bon troisième, loin, très loin derrière les libéraux et les conservateurs. Ça en dit long sur le boycottisme de la gauche canadienne quand son héros, sa conscience, est un homme qui n’a que des revers à son actif. Et c’est ce gars-là qui donne

qui a fait triompher son New Labour justement en le déplaçant vers le centre politique. M. Broadbent a droit à son opinion. Mais c’est l’opinion d’un homme qui n’a jamais même flirté avec le pouvoir. En fait, le NPD de Broadbent n’a jamais même effleuré, en 1979, 1980, 1984 et 1988, l’opposition officielle! Critiquer la recette de Tony Blair – élu trois fois premier ministre du Royaume-Uni –, c’est tellement prétentieux que c’en est comique. Si je comprends bien Ed Broadbent, il vaut mieux se cramponner à des positions incapables de rallier une majorité d’électeurs que de modifier ces positions pour avoir une chance de gagner. C’est ce que je veux dire: la gauche ne veut pas gagner, elle veut avoir raison.

Thomas Mulcair est un bagarreur. C’est un dur, il est capable de faire enrager ses adversaires comme ses équipiers. J’imagine que travailler avec lui n’est pas de tout repos. Mais Mulcair sait gagner. Il a l’expérience du pouvoir, comme ministre libéral, sous Charest. Et avant 2007, la circonscription fédérale d’Outremont était connue comme Outremont-château fort-libéral. Sa victoire-surprise dans une partielle, en 2007, confirmée deux fois aux élections

générales, a été la tête de pont de la vague orange de l’an dernier. N’en déplaise à M. Broadbent, qui tombe dans l’ésotérisme quand il tente de donner à M. Topp le mérite de cette grande séduction québécoise du 2 mai dernier... Mais peut-être que M. Broadbent croit vraiment que la montée du NPD est uniquement attribuable à une stratégie finement planifiée par ses apparatchiks, et pas au coup de sang d’un électorat québécois parfois imprévisible... Le plus drôle, c’est quand M. Broadbent défend la campagne laborieuse de Brian Topp. Oui, dit M. Broadbent, bien sûr, mais en privé, Topp est attachant, plein d’esprit, chaleureux! Hum, on dirait un apparatchik libéral vantant les qualités privées de Michael Ignatieff, avant le 2 mai 2011. On sait ce qui est arrivé à celui-là.

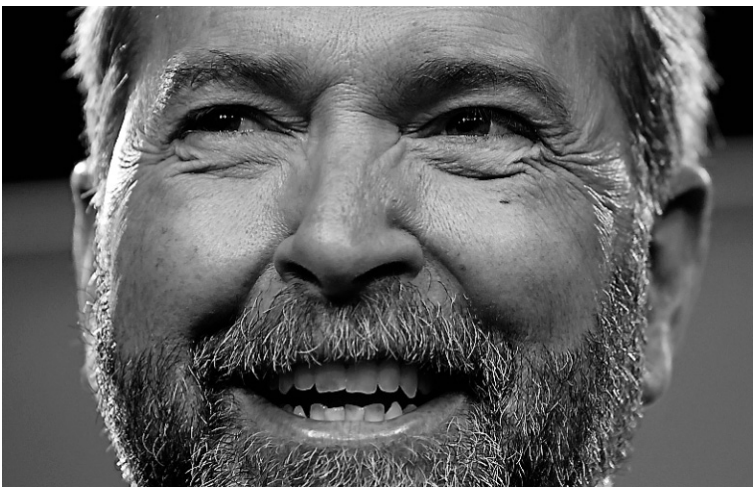
Si le NPD choisit Brian Topp, il aura sans doute « raison ». Topp est l’homme du statu quo; contrairement à Tom Mulcair, il n’a jamais été libéral (ouache), sa pureté gauchiste est inattaquable et il ne flirtera sans doute jamais avec le centre (re-ouache). Un centre politique qui, je le signale, se déplace de plus en plus vers la droite à mesure que Stephen Harper gouverne. Stephen Harper qui a, lui, gagné. Notre système étant ce qu’il est, depuis qu’il a gagné, il a raison... Question pour Ed Broadbent et les militants du NPD qui vont voter: vous n’êtes pas *tan-nés* de perdre?

Course au leadership du NPD

Une défaite de Thomas Mulcair serait une « insulte magistrale » pour le Québec

EXCLUSIF
MARTIN CROTEAU

OTTAWA — Le Nouveau Parti démocratique va infliger une « insulte magistrale » à ses partisans québécois s’il ne couronne pas Thomas Mulcair comme nouveau chef la semaine prochaine, prévient le premier député néo-démocrate de l’histoire de la province, Phil Edmunston. Il écorche au passage le principal adversaire du député d’Outremont, Brian Topp, affirmant qu’il n’a pas le charisme pour mener le parti au pouvoir. Le militant pour le droit des consommateurs, qui a été élu dans Chambly de 1990 à 1993, se trouve au Panama pour participer à des œuvres de bienfaisance. Mais il suit de près



Phil Edmonston a appuyé Thomas Mulcair (notre photo) avant même que celui-ci n’officialise son entrée dans la course.

la course à la direction de son parti, qui se déroule au Canada. Son jugement est sans équivoque: seul Thomas

Mulcair peut bâtir sur l’élection d’une soixantaine de députés néo-démocrates au Québec, qui a propulsé le

parti au titre d’opposition officielle. « Je sens que si nous n’éli-sions pas quelqu’un qui a été élu, testé et approuvé au Québec, nous infligerons une insulte magistrale aux gens qui croient en Mulcair et au NPD au Québec », dit-il en entrevue. M. Edmunston estime que la course à la direction se jouera ultimement entre M. Mulcair et Brian Topp, stratège au long cours qui a l’appui des principaux ténors du NPD. L’ancien député de Chambly connaît bien les deux hommes. M. Topp a été son employé lorsqu’il siégeait à Ottawa. Il a également participé à l’impression d’un de ses ouvrages sur l’automobile et organisé sa campagne électorale. Quant à Thomas Mulcair, il l’a croisé pour la première

fois lorsque celui-ci était étudiant à l’université. M. Edmunston décrit Brian Topp comme un érudit, un fin stratège et un habile négociateur. Mais selon lui, son efficacité dans les coulisses n’en fait pas le meilleur candidat pour affronter Stephen Harper aux Communes. « Tu dois avoir un charisme et te sentir confortable avec les gens, et Brian n’a pas cela », dit M. Edmunston, qui a appuyé M. Mulcair avant même que celui-ci n’officialise son entrée dans la course, l’automne dernier. Il souligne par ailleurs que M. Topp n’est pas élu à la Chambre des communes. Il a promis de se faire élire comme député au Québec. Pour ce faire, il devra demander à un député de lui céder son siège et de passer le test d’une élection partielle. « Quel député laisserait sa place à Brian Topp? se demande-t-il. Brian peut-il gagner ce siège? Il n’y a pas de circonscription sûre pour le NPD au Québec. »



La course à la direction du NPD comme un jeu de cartes! Lisez notre dossier dans le cahier Enjeux.

LE LUXE À TOUS LES NIVEAUX.

MDX

4 TOUTES ROUES-MOTRICES

ACURA

MDX SH-AWD 2012

PAIEMENT MENSUEL	TAUX DE LOCATION 36 MOIS	COMPTANT
488\$	0,5%	9200\$ OU ÉCHANGE ÉQUIVALENT

Transport, préparation et taxe sur climatiseur inclus.

INCLUANT DE SÉRIE

- MOTEUR V6 VTEC[®], 300 CH.
- SYSTÈME TOUTES ROUES MOTRICES (SH-AWD[®])
- SIÈGES EN CUIR CHAUFFANTS
- ESPACE POUR 7 PASSAGERS
- CAMÉRA DE RECUIL AVEC AFFICHAGE SUR LE RÉTROVISEUR*

ACURA DE LAVAL | 2500, boul. Chomedey, Laval | 450 682-4050
ACURA GABRIEL | 4648, boul. Saint-Jean, Dollard-des-Ormeaux | 514 696-7777
ACURA PLUS | 255, boul. de la Seigneurie, Blainville | 450 435-4455
ACURA BROSSARD | 9100, boul. Taschereau, Brossard | 450 659-1616
LUCIANI ACURA | 4040, rue Jean-Talon O., Montréal | 514 340-1344
ACURA MÉTROPOLITAIN | 5625, boul. Métropolitain, Saint-Léonard | 514 362-2872

L'acheteur avisé lit les petits caractères: *Offre d'une durée limitée du 1 mars au 2 avril 2012 applicable à la location pour usage personnel seulement sur modèles neufs Acura MDX 2012 (YD2H2CJN) par le biais de Services Financiers Acura sur approbation de crédit. Le versement mensuel pendant 36 mois au taux de 0,5% s'élève à 488 \$ moyennant un versement initial de 9 200 \$ ou un véhicule de reprise d'une valeur équivalente. Le paiement du premier mois et un dépôt de garantie de 65 sont payables dès l'entrée en vigueur du contrat de location. Les frais de transport, de préparation ainsi que la taxe sur le climatiseur sont inclus. Les taxes, frais d'immatriculation et d'assurance sont en sus. Le locataire est responsable de l'excédent de kilométrage après 72 000 km pour 36 mois au taux de 0,15 \$/km. Le concessionnaire peut louer à plus bas prix. Le concessionnaire peut devoir échanger un véhicule. Valable sur les véhicules en inventaire seulement. Offres valides pour les résidents du Québec seulement chez les concessionnaires participants Acura du Québec. Photos à titre indicatif seulement. Voyez votre concessionnaire Acura pour tous les détails. © 2012 Acura, une division de Honda Canada. © Ne remplace pas la responsabilité du conducteur à faire preuve d'une grande prudence lorsqu'il conduit.

PROFITEZ À FOND DE VOTRE
NOUVELLE TABLETTE LTE
AVEC LE RÉSEAU LE PLUS RAPIDE
ET LE PLUS VASTE AU PAYS¹

AUCUNS FRAIS
DE MISE EN SERVICE

DOUBLEZ VOS DONNÉES
POUR LES 6 PREMIERS MOIS!

FORFAITS À PARTIR DE 5\$ PAR MOIS
Inclut tous les frais mensuels*

Rogers a été la première à lancer un réseau LTE au Canada – la technologie sans-fil la plus rapide de la planète. Avec cette rapidité, vous mettrez fin à l'in-ter-mi-naaaable chargement. Vous pourrez visionner vos films instantanément, sans interruption inattendue. Vous téléchargerez de la musique, des fichiers, et téléverserez vos photos en un clin d'œil.



Des expériences Internet dignes de leaders mondiaux

Le réseau LTE de Rogers est maintenant offert dans plusieurs villes canadiennes. Détails à rogers.com/couverture

Consultez rogers.com/internetsansfil
Rendez-vous dans le magasin Rogers le plus proche



L'offre prend fin le 2 avril 2012 et peut être modifiée sans préavis. Des frais de récupération des économies sur l'appareil et (ou) des frais d'annulation de service s'appliquent conformément aux modalités de votre entente.
*Le prix comprend tous les frais mensuels payables par le client. Un crédit au montant des frais de récupération des coûts gouvernementaux et réglementaires sera appliqué au compte du client chaque mois. Les frais de récupération des coûts gouvernementaux et réglementaires sont de 1,93 \$ par ligne, par mois, pour les forfaits Données seulement. Ces frais servent à couvrir les coûts, frais et autres montants liés aux exigences, aux mandats et aux programmes fédéraux, provinciaux et (ou) municipaux. Ces frais ne sont pas une taxe ou des frais que Rogers doit percevoir de ses clients pour le gouvernement et peuvent être modifiés. Consultez rogers.com/fraisrecuperation pour obtenir de plus amples renseignements. Les frais de transmission de données, les frais d'itinérance, les frais liés aux options et les taxes sont en sus et facturés mensuellement.
¹ Dans la zone de couverture du réseau LTE de Rogers. À partir de tests comparant la vitesse de transmission de données et la superficie de la couverture géographique (en kilomètres carrés) des réseaux LTE de Bell et de Telus. Consultez rogers.com/couverture pour obtenir tous les détails sur la couverture du réseau LTE de Rogers. © Rogers Communications inc.

Nids-de-poule Révolte au Royaume-Uni

500 000 \$

A stylized, high-contrast illustration of a red car, possibly a Mini, tilted at a steep angle. The car's roof is covered in a Union Jack flag. The wheels are black with white circular centers featuring a black 'F' logo. The car is set against a white background with a thick red horizontal bar at the top. The car is casting a dark shadow on the ground.

La situation est similaire au Royaume-Uni : il faut établir une preuve de négligence, selon l'Association automobile britannique, qui recommande de faire une demande d'accès à l'information sur le nid-de-poule en question.

Le rapport publié cette semaine au Royaume-Uni prévoit qu'au rythme actuel, il faudra 11 ans et 10 milliards de livres (15 M \$ CAN) pour que les routes soient réparées de manière à limiter au minimum le nombre de nids-de-poule.

Courez la chance
de gagner l'un des
cinq prix d'une valeur
totale de 9 300 \$.

Pour connaître la liste complète des prix, consultez la section Grand concours du site www.francofete.qc.ca.



Office québécois
de la langue
française

Québec

Avec la participation
du ministère de l'Immigration
et des Communautés culturelles

La chasse aux nids-de-poule est déclarée

« Les températures hivernales ne sont plus ce qu'elles étaient. » Sous une pluie glaciale, c'est en ces mots que le responsable des infrastructures à la Ville, Richard Deschamps, a annoncé hier la première opération printanière de colmatage des nids-de-poule.

D'ici lundi prochain, une centaine de cols bleus, 300 en période de « blitz », vont s'attaquer aux quelque 50 000 nids-de-poule recensés chaque année sur les voies artérielles qui relèvent de la Ville. Coût de l'opération en 2012 : 2,5 millions. À cela s'ajoute une contribution de quelque 20 millions de dollars des arrondissements.

Signe des temps, il ne s'agit pas, et de loin, de la première opération nids-de-poule de l'année. Le peu de neige tombé cet hiver a en effet permis à la Ville de prendre de l'avance et d'organiser trois opérations semblables depuis décembre.

Une lutte sans fin

Pour traquer ces trous indésirables, M. Deschamps estime que les citoyens peuvent donner un sérieux coup de pouce aux cols bleus. « Ils peuvent utiliser le 311 pour nous avvertir. C'est aussi la responsabilité des citoyens d'avertir, et c'est celle de la Ville et des arrondissements d'intervenir le plus rapidement possible. »

La Ville a beau investir plus de 100 millions encore cette année pour refaire son réseau, il serait illusoire de croire que les nids-de-poule vont disparaître de sitôt. « C'est une attente qui n'est pas réaliste: il va toujours y en avoir. Faire croire le contraire, ce n'est pas sérieux. Mais nous n'en avons jamais autant fait, nous travaillons sans relâche pour assurer la sécurité et le confort des Montréalais. »

Selon M. Deschamps, il faudrait des investissements annuels constants de plus de 250 millions pour avoir un réseau « parfait ». Le réseau artériel sur lequel intervient en priorité la Ville représente près de 1000 km. Plus de 4600 tonnes d'asphalte seront utilisées pour combler les trous, une opération évaluée à 20\$ par nid-de-poule.

Ceux-ci sont principalement causés par l'infiltration d'eau dans l'asphalte. Quand le liquide gèle, son volume augmente et repousse l'asphalte. Au moment du dégel, l'eau retrouve son volume, créant un trou dans l'asphalte qui fait que la chaussée s'effondre.



HYUNDAI

NOUVELLES IDÉES.
NOUVELLES POSSIBILITÉS.

OBTENEZ JUSQU'À

0% JUSQU'À
DE FINANCEMENT
À L'ACHAT

84 MOIS

Sur les modèles sélectionnés⁰

ÉCONOMISEZ JUSQU'À

40 ¢/L
SUR L'ESSENCE
JUSQU'EN 2013



Basé sur une consommation moyenne selon les données de Transport Canada et d'Energuide 2012¹

L'ÉVÉNEMENT
C'EST LE TEMPS DE
CHANGER

ELANTRA L 2012

LOCATION À PARTIR DE

199\$ POUR 60 MOIS**
0 \$ COMPTANT

FRAIS, LIVRAISON ET DE DESTINATION INCLUS.

AUTOROUTE
4,9 L/100 KM*



Modèle Limited montré*



ÉCONOMISEZ
20 ¢/L¹
SUR L'ESSENCE
JUSQU'EN 2013



VOITURE DE L'ANNÉE 2012
EN AMÉRIQUE DU NORD



VOITURE CANADIENNE
DE L'ANNÉE 2012

ÉCONOMISEZ

25 ¢/L¹

SUR L'ESSENCE JUSQU'EN 2013



ÉCONOMISEZ

25 ¢/L¹

SUR L'ESSENCE JUSQU'EN 2013



ÉCONOMISEZ
20 ¢/L¹
SUR L'ESSENCE
JUSQU'EN 2013



Modèle GLS montré*

Modèle Limited montré*

500 \$ DE CRÉDIT DU FABRICANT
AU CONCESSIONNAIRE¹¹

ACCENT 5 PORTES L 2012

ACHAT À PARTIR DE

199\$ / MOIS POUR 72 MOIS
1,90 % FINANCEMENT À L'ACHAT⁰
1 580 \$ COMPTANT

À PARTIR DE

15 109\$

FRAIS, LIVRAISON ET
DESTINATION INCLUS.



MEILLEUR RENDEMENT
ÉNERGÉTIQUE DE SA CATÉGORIE*



AUTOROUTE
4,9 L/100 KM*



MEILLEURE PETITE VOITURE
21 000 \$ ET MOINS

ELANTRA TOURING 2012

FINANCEMENT À L'ACHAT

0% JUSQU'À **84** MOIS⁰

GARANTIE¹¹ 7 ANS
120 000 KM



AUTOROUTE
6,4 L/100 KM*

SONATA GL 2012

ACHAT À PARTIR DE

289\$ / MOIS POUR 84 MOIS
0 % FINANCEMENT À L'ACHAT⁰
0 \$ COMPTANT

À PARTIR DE

24 379\$

FRAIS, LIVRAISON ET
DESTINATION INCLUS.



MEILLEUR RENDEMENT
ÉNERGÉTIQUE DE SA CATÉGORIE*



AUTOROUTE
5,7 L/100 KM*

GARANTIE
5 ANS
100 000 KM

5 ANS/100 000 KM - Garantie globale limitée
5 ANS/100 000 KM - Groupe motopropulseur
5 ANS/100 000 KM - Garantie sur les émissions

TAPIS PROTECTEURS ET PLEIN DE CARBURANT INCLUS POUR TOUTS LES VÉHICULES HYUNDAI.

L'ÉVÉNEMENT
C'EST LE TEMPS DE
CHANGER

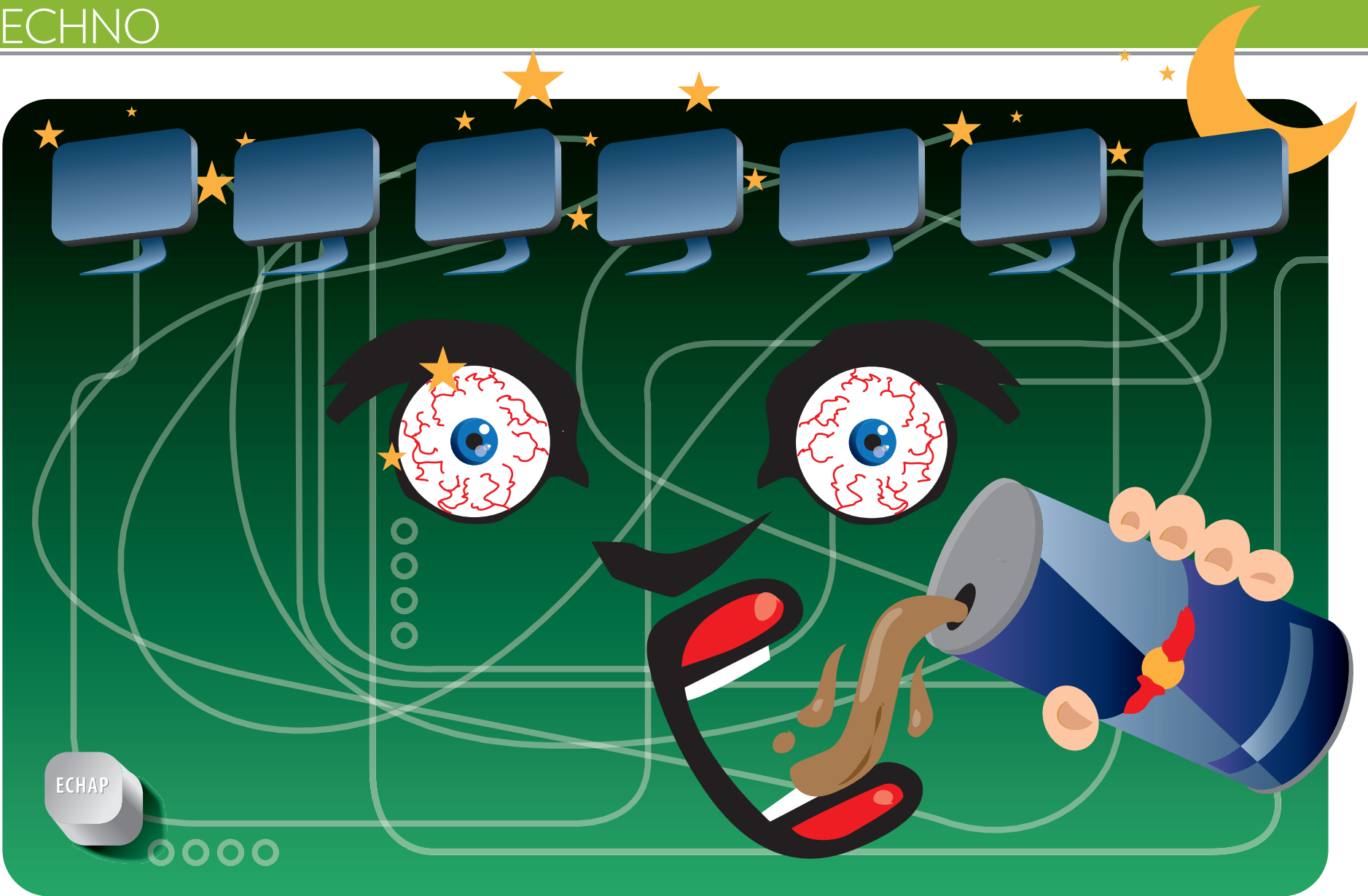
CARACTÉRISTIQUES DISPONIBLES SUR LES
MODÈLES ELANTRA 2012 - MOTEUR 1,8 L À 16
SOUPAPES - DACT - D-CUUT - DEUX
RÉTROVISEURS EXTÉRIEURS DÉCHAUFFANTS À
COMMANDE ÉLECTRIQUE - ORDINATEUR DE
ROUTE - GESTION DE LA STABILITÉ DU
VÉHICULE (VSC) - CONTRÔLE ÉLECTRONIQUE DE
LA STABILITÉ (ESC) - ANTIPATINAGE - BOÎTE
AUTOMATIQUE SÉQUENTIELLE SHIFTRONIC À 6
VITESSES - RADIO AM/FM/XM/CD/MP3 - 6
HAUT-PARLEURS - ANTENNE XM MONTÉE AU
TOIT - PORTS USB - VES-VOUS-RECHERCHER -
SYSTÈME MAINS LIBRES BLUETOOTH



HyundaiCanada.com

⁰ Les noms, logos, noms de produits, noms des caractéristiques, images et slogans Hyundai sont des marques de commerce appartenant à Hyundai Auto Canada Corp. • Prix des modèles montrés / Accent 5 portes GLS 2012, boîte manuelle à 6 vitesses à 18 809 \$ / Elantra Limited 2012 à 24 309 \$ / Elantra Touring GLS 2012, transmission manuelle à 22 259 \$ / Sonata Limited 2012 à 31 579 \$. Frais de 115 \$ (taxe des pneus 15 \$ et taxe climatiseur 100 \$), livraison et de destination de 1 495 \$ pour l'Accent GLS 2012, l'Elantra Limited 2012 et l'Elantra Touring GLS 2012 et 1 565 \$ pour la Sonata Limited 2012 inclus. Frais d'enregistrement, d'assurance, d'immatriculation, RDPRM et taxes applicables en sus. Les frais de livraison et de destination comprennent les frais de transport et de préparation, d'administration du concessionnaire et un plein de carburant. ¹ Financement à l'achat sur approbation du crédit des Services financiers Hyundai sur les Accent 5 portes L 2012, transmission manuelle 6 vitesses (à partir de 15 109 \$) / Elantra Touring L 2012, transmission manuelle (à partir de 16 809 \$) / Sonata GL 2012 transmission manuelle à 6 vitesses (à partir de 24 379 \$). Exemple de financement et modalités des offres de financement apparaissant dans la présente publicité: 15 109 \$ à un taux de 1,90 % équivalent à des mensualités de 198,97 \$ pour 72 mois. Comptant initial de 1 580 \$. Coût de prêt de 796,92 \$ pour une obligation totale de 15 905,92 \$. Exemple de financement et modalités des offres de financement apparaissant dans la présente publicité: 16 809 \$ à un taux de 0 % équivalent à des mensualités de 200,11 \$ par mois pour une durée de 84 mois. Comptant initial requis de 0 \$. Coût de prêt de 0 \$ pour une obligation totale de 16 809,24 \$. Exemple de financement et modalités des offres de financement apparaissant dans la présente publicité: 24 379 \$ à un taux de 0 % équivalent à des mensualités de 290,23 \$ pour 84 mois. Comptant initial de 0 \$. Coût de prêt de 0 \$ pour une obligation totale de 24 379,32 \$. Frais de 15 \$ (taxe des pneus 15 \$) pour l'Accent 5 portes L 2012 et l'Elantra Touring L 2012. Frais de 115 \$ (taxe des pneus 15 \$ et taxe climatiseur 100 \$), pour la Sonata GL 2012. Frais de livraison et de destination de 1 495 \$ pour l'Accent 5 portes 2012 et l'Elantra Touring 2012 et de 1 565 \$ pour la Sonata 2012 inclus. Frais d'enregistrement, d'assurance, d'immatriculation et RDPRM en sus des offres de financement à l'achat. Tous les détails chez votre concessionnaire Hyundai. ** Offres de location sur approbation du crédit des Services financiers Hyundai sur les modèles neufs en stock: Elantra L 2012, transmission manuelle 6 vitesses (à partir de 17 359 \$). Certaines conditions s'appliquent. Détails chez votre concessionnaire. Mensualités de location pour l'Elantra L 2012: 198,93 \$ pour 60 mois sans obligation au terme du contrat de location. Comptant initial requis à la livraison. Frais de 15 \$ (taxe des pneus 15 \$), livraison et de destination, Elantra L 2012, 1 495 \$ inclus dans les offres de location. Frais d'enregistrement, d'assurance, d'immatriculation, RDPRM et taxes applicables en sus des offres de location et sont payables au moment de la livraison. Aucun dépôt de sécurité (0 \$) pour tous les modèles. Kilométrage annuel de 20 000 km, 12 ¢ par km additionnel pour l'Elantra 2012. Les frais de livraison et de destination comprennent les frais de transport et de préparation, d'administration du concessionnaire et un réservoir plein de carburant. †† À l'achat ou à la location d'une Elantra Touring L GL ou GLS neuve, obtenez un crédit de 500 \$ du fabricant au concessionnaire. Le crédit du fabricant au concessionnaire s'applique avant les taxes. Cette offre ne peut être combinée à aucune autre offre de remise. Cette offre ne peut être transférée ni cédée. Aucun échange de véhicule requis. Consultez votre concessionnaire pour tous les détails. Le concessionnaire peut vendre à prix moindre. Les stocks sont limités, le concessionnaire peut devoir commander le véhicule. † Achetez ou louez une Accent 2012, Elantra 2012, une Elantra Touring 2012 ou une Sonata 2012 et obtenez une carte Prix Préférentiel Petro-Canada d'une valeur de 160 \$ (Accent et Elantra 2012) / 250 \$ (Elantra Touring 2012 et Sonata 2012). Basé sur les données de consommation de l'Energuide pour l'Accent 2012 manuelle (5,9 L/100 km), l'Elantra 2012 manuelle (5,9 L/100 km), l'Elantra Touring 2012 automatique (7,7 L/100 km) et la Sonata 2012 automatique (7,3 L/100 km), selon une distance moyenne parcourue de 15 400 km/an (statistiques du ministère des Transports du Canada sur l'utilisation des véhicules de promenade, 2012), ce qui équivaut à une économie de 0,20 \$ (Accent et Elantra 2012) / 0,25 \$ (Elantra Touring et Sonata 2012) sur chaque litre d'essence acheté, jusqu'à concurrence d'un total de 800 litres pour l'Accent et l'Elantra 2012 / 1 000 litres pour l'Elantra Touring 2012 et la Sonata 2012. ^ Comparaison des données de consommation de carburant basée sur la consommation combinée de l'Accent 2012 L à boîte manuelle à 6 rapports (ville: 6,7 L/100 km; autoroute: 4,9 L/100 km; combinée: 5,9 L/100 km) et les données de l'Energuide 2011 pour la consommation des véhicules de la catégorie des sous compacts. Les données d'EnerGuide sont présentées aux fins de comparaison uniquement. Les consommations réelles peuvent varier selon les conditions de conduite et l'ajout de certains accessoires automobiles. * La consommation d'essence de Accent 5 portes 2012, transmission manuelle 6 vitesses (Autoroute 4,9 L/100 km; Ville 6,7 L/100 km) / l'Elantra L 2012, transmission manuelle 6 vitesses (Autoroute 4,9 L/100 km; Ville 6,8 L/100 km) / l'Elantra Touring L 2012, transmission manuelle (Autoroute 6,4 L/100 km; Ville 8,9 L/100 km) / Sonata GL 2012, transmission manuelle 6 vitesses (Autoroute 5,7 L/100 km; Ville 8,7 L/100 km) sont basées sur les données d'Energuide. Les consommations réelles peuvent varier selon les conditions de conduite et l'ajout de certains accessoires automobiles. Les données sont présentées aux fins de comparaison uniquement. * Basée sur les cotes de consommation de Ressources Naturelles Canada de 2012 pour le prix EcoEnergie dans la catégorie des berlines pleines grandeur. • Offres d'une durée limitée pouvant être modifiées ou annulées sans avis préalable. Voir un concessionnaire pour tous les détails. Le concessionnaire peut vendre à prix moindre. Les stocks sont limités. Le concessionnaire pourrait devoir commander le véhicule. †† La garantie globale limitée de Hyundai couvre la plupart des pièces du véhicule contre les défauts de fabrication sous réserve du respect des conditions normales d'utilisation et d'entretien. Contactez votre concessionnaire pour tous les détails. ††† La garantie 7 ans / 120 000 km de l'Elantra Touring 2012 est constituée de la Garantie Globale Limitée de 5 ans et d'une couverture supplémentaire de 2 ans / 20 000 km sous le Plan de Protection de Hyundai. La garantie globale limitée de Hyundai couvre la plupart des pièces du véhicule contre les défauts de fabrication sous réserve du respect des conditions normales d'utilisation et d'entretien. La couverture supplémentaire respecte les termes et conditions du Plan de Protection Hyundai. Contactez votre concessionnaire pour tous les détails.

TECHNO



LAN ETS

Dans la noirceur, des joueurs



MARIE-EVE MORASSE

Peu importe qu'on annonce des températures printanières et du soleil à profusion pour les prochains jours: c'est éclairé par la lumière verdâtre d'un écran cathodique que 850 personnes passeront la fin de semaine.

C'est encore la faute aux jeux vidéo! Car si les fenêtres de l'École de technologie supérieure sont bouchées pour éviter que la

lumière n'y entre, c'est que les gens qui y sont réunis depuis hier soir y sont pour jouer.

Le LAN ETS est une compétition où les participants s'affronteront en jouant à divers types de jeux, dont *RockBand*, *Starcraft II*, *NHL2012* et *Counter Strike*. Ce sera d'ailleurs l'occasion de voir à l'œuvre Stéphanie Harvey, une championne du monde du jeu *Counter Strike* qui sera sur place avec son équipe.

Pendant les deux jours de l'événement, le sommeil se fera rare et les boissons énergisantes couleront à flots.

«C'est une activité sociale. La plupart des gens jouent en ligne à partir de chez eux, alors un événement comme ça permet de les rassembler,

de mettre un visage sur un nom de joueur», dit Simon Marin, responsable logistique de l'événement.

Le public pourra quant à lui passer voir les joueurs en action prendre part à la fête, notamment en testant des simulateurs de course équipés de cinq écrans et des jeux diffusés sur des écrans en trois dimensions.

La compétition de jeux vidéo LAN ETS fête cette année ses 10 ans. Elle est organisée par une soixantaine de bénévoles, des étudiants, qui doivent trimer pour gérer toute la logistique inhérente à l'organisation d'un tel événement.

«La majorité des organisateurs ne sont pas des *gamers*. On est plus des passionnés d'organisation et d'informatique. L'infrastructure

réseautique est assez grosse, ce sont des défis techniques à relever, des choses qu'on ne fera jamais en entreprise», poursuit Simon Marin, également étudiant en génie des technologies de l'information.

Avec un millier de ports réseaux, huit kilomètres de câble, soixante serveurs à installer et un système informatique à sécuriser, l'expérience fait figure de classe pour les organisateurs.

«L'organisation de cet événement vaut pas mal plus qu'un cours! On a déjà pensé à le faire créditer par l'université, mais c'est pas mal plus difficile...», dit Simon Marin en riant. À défaut d'avoir des crédits, les joueurs et les organisateurs sont sûrs d'une chose: ils auront du *fun*.

L'APPLICATION DE LA SEMAINE

Sparrow

Beaucoup de mal a été dit de l'application Gmail conçue pour iOS. Ceux qui attendaient des améliorations notables par rapport à l'application Mail d'Apple ont été déçus. Voilà que de France arrive l'application de courriel Sparrow, qui ajoute des fonctionnalités bienvenues, comme l'intégration à Facebook qui donne un visage à nos contacts, ou un accès à Dropbox qui permet d'envoyer des fichiers facilement. Offerte sur iOS et sur Mac, pour 3 ou 10 \$.

— Marie-Eve Morasse



JEU DE LA SEMAINE

Jenga

Ceux qui possèdent le jeu (en vrai) à la maison et qui s'ennuient lorsqu'ils ne peuvent y jouer sont désormais en mesure de le retrouver sur iPad, iPod Touch, iPhone et appareils Android. Du bout des doigts, faites glisser les pièces de bois de la tour, sans toutefois qu'elle s'effondre. Des modes arcade et multijoueur sont offerts, de même que des environnements de jeux différents. L'application est gratuite pour les appareils Apple; 2,90 \$ pour les appareils Android.

— Maryse Tessier

ENCAN PUBLIC
www.empireauctions.com

S. COSGROVE

BRUNO COTÉ

A. TATOSSIAN

T. TOMALTY

Tanzanite
3,15 cts

2,58 cts
VS-1, F

CARTIER

Vente aux enchères:
Dim. 18 mars, dès 13 h
Lundi 19 mars, dès 19 h
Mardi 20 mars, dès 19 h
Mercr. 21 mars, dès 19 h

Exposition:
Les sam. et dim. 17 et 18 mars, de 10 h à 17 h

5500, rue Paré, Mtl

EMPIRE

514 737-6586

1822 • 190 ans

CHAMBRE DE COMMERCE DU MONTRÉAL MÉTROPOLITAIN
BOARD OF TRADE OF METROPOLITAN MONTREAL

QUESTION N°1

LE DÉPLAFONNEMENT DES DROITS DE SCOLARITÉ EST-IL NÉCESSAIRE?

OUI. Nos universités souffrent d'un sous-financement chronique depuis plusieurs années, ce qui nuit à leur performance et à la qualité des diplômes octroyés. C'est une condition sine qua non pour que les universités continuent à jouer leur rôle de moteurs de l'économie du savoir et de pépinières de main-d'œuvre qualifiée. Le renforcement de nos universités est crucial pour notre avenir collectif.

WWW.CCMM.QC.CA

#FINUNIVQC

CRÉATEURS D'AFFAIRES

Condamné pour avoir espionné son coloc avec une webcam

ASSOCIATED PRESS

NEW BRUNSWICK, N.J — Un ancien étudiant d'une université du New Jersey accusé d'avoir utilisé une webcam pour espionner son colocataire gai a été reconnu coupable d'atteinte à la vie privée et d'intimidation homophobe, hier, une affaire qui a fait grand bruit quand la victime s'est suicidée en se jetant du haut d'un pont.

Dharun Ravi, âgé de 20 ans, a été reconnu coupable des 15 accusations portées contre lui. Le jeune homme pourrait être passible de 20 ans de prison et être déporté dans son pays natal, l'Inde, même s'il vit légalement aux États-Unis depuis son enfance. La peine sera prononcée le 21 mai.

Procès de trois membres du gang des Rouges

Une victime chanceuse dans sa malchance

CAROLINE TOUZIN

John Carsun Belizaire a été chanceux dans sa malchance.

L'homme s'est fait tirer dessus, possiblement par des membres du gang des Rouges, uniquement parce qu'il portait un chandail bleu. Il n'a rien à voir avec le milieu criminel.

S'il n'avait pas eu un mouvement de recul au moment où le tireur pointait son 9 mm dans sa direction, il aurait reçu la balle dans la tête, a-t-il décrit, hier, au procès de ses présumés agresseurs, au palais de justice de Montréal. Grâce à ce réflexe de survie, il a plutôt été atteint au bras.

Connus de la police comme des membres des Blood Mafia Family, David Mervilus, Raynald Richard et Russel Similome sont notamment accusés d'avoir déchargé une arme à feu sans se soucier de la vie d'autrui et de voies de fait graves. Les événements qui leur sont reprochés se sont déroulés dans la nuit du 4 mars 2011.

La victime avait immobilisé sa voiture à un feu rouge sur le boulevard Pie-IX lorsqu'une autre voiture est passée à sa hauteur. Un Noir a baissé sa vitre, puis a tiré un coup de feu dans sa direction, a-t-il affirmé, hier.

La victime a vu trois Noirs à bord du véhicule. Elle a toutefois été incapable de les identifier, hier, au moment de son témoignage.

Quelques minutes plus tôt, cette nuit-là, une première victime, aussi vêtue de vêtements bleus, s'est fait tabasser dans un bar de Rivière-des-Prairies. La poursuite plaide que les trois accusés et une quatrième personne – un adolescent – sont les auteurs de ces deux agressions gratuites.

Un proche des Hells coupable de deux meurtres

CAROLINE TOUZIN

Au terme d'un procès d'un mois, le jury chargé de juger Louis Cartier a trouvé ce proche des Hells Angels coupable de deux meurtres prémédités, hier, au palais de justice de Montréal.

Les deux victimes de Cartier, Serge Hervieux et François Gagnon, ont été abattues dans le cadre de la guerre des motards qui a fait rage de 1994 à 2002. L'homme de 45 ans est ainsi condamné à une peine de prison à vie sans possibilité de libération avant 25 ans.

Une cagoule trouvée peu après le meurtre de Serge Hervieux, en 1999, de même qu'un sac de sport et un gant découverts après celui de François Gagnon, en 2000, portaient l'ADN de l'accusé.

Au procès, la défense a plaidé que l'ADN seul n'était pas suffisant pour identifier quelqu'un.

De son côté, la poursuite estime avoir présenté plusieurs éléments de preuve circonstancielle, en plus de la preuve d'ADN.

L'une des deux victimes, Serge Hervieux, a été tuée par erreur. Cet honnête père de famille travaillait pour Location Pelletier, commerce de location de voitures appartenant à Serge Bruneau, retraité du groupe de motards Dark Circles. Vers 9 h 30 le matin du 26 août 1999, deux hommes ont pénétré dans le commerce en passant par l'arrière et ont fait feu sur Serge Hervieux.

Tout porte à croire que c'est Serge Bruneau qui était la cible, puisqu'un peu plus tard ce jour-là, on a trouvé une photo montrant M. Bruneau visé par une flèche dans le véhicule qui aurait servi à la fuite des meurtriers.

La seconde victime, François Gagnon, sympathisant des Rock Machine, a été criblée de balles dans son domicile de Montréal-Nord, le soir du 6 juin 2000.

Lisez la version intégrale
sur lapresse.ca/cartier

Au grand dam des trois accusés, cet adolescent est venu témoigner, hier. Il a déjà reconnu sa culpabilité à des accusations moins graves de voies de fait, de non-respect

de conditions et de s'être
trouvé dans un véhicule dans
lequel il y avait une arme à feu
prohibée.

L'ado, visiblement mal à l'aise à l'idée de témoigner, a

confirmé que ses complices et lui avaient participé à une bagarre au bar Trix cette nuit-là. Ils ont pris la fuite dans la voiture de Richard, a-t-il raconté. Alors qu'il aidait Mervilus à

soigner une coupure au visage, l'ado dit avoir entendu un coup de feu.

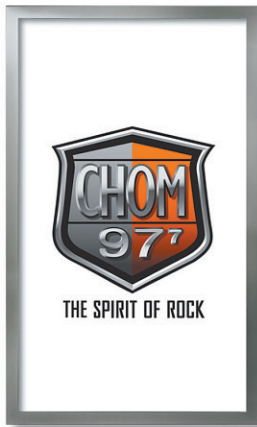
Lisez la version intégrale
sur lapresse.ca/rouges

[illegible]



La famille





s'agrandit.

Bell est fière d'accueillir les gens d'Astral au sein de l'équipe.

Avec votre expertise qui a fait ses preuves et vos propriétés médias, nous serons mieux équipés que jamais pour offrir à nos clients du contenu inégalé sur l'écran de leur choix.

Ensemble, le meilleur est à venir.

la vie est **Bell**

SOUS LES PROJECTEURS

NATHALIE COLLARD

10 + 1 AVEC GABRIEL NADEAU-DUBOIS

PORTE-PAROLE DE LA COALITION LARGE DE L'ASSOCIATION POUR UNE SOLIDARITÉ SYNDICALE ÉTUDIANTE (CLASSE)

Chaque semaine, Nathalie Collard rencontre une personnalité qui s'est retrouvée au premier plan médiatique et lui pose 10 questions en lien avec la couverture dont elle a été l'objet. La 11^e question provient du public.

1 À ce jour, quel bilan faites-vous de vos actions?

L'un des mérites de notre grève c'est d'avoir utilisé une pluralité de méthodes (perturbation, rassemblements artistiques, marches silencieuses) pour faire valoir notre point. La deuxième force de notre mouvement, au-delà de savoir si on va perdre ou gagner, c'est d'avoir mis sur la table un débat de société ainsi que les questions de l'accessibilité à l'éducation et du rôle de nos universités. On est en train de semer les graines d'un débat de fond.

2 La ministre de l'Éducation, Line Beauchamp, sera à l'émission *Tout le monde en parle* demain. Y a-t-il eu des tentatives de rapprochement de sa part ou de celle du gouvernement?

La ministre a une attitude de fermeture complète et c'est l'attitude du gouvernement depuis qu'il est au pouvoir, soit une fermeture aux demandes de la population. C'est le cas dans le dossier du gaz de schiste, de la collusion dans le milieu de la construction et de la taxe santé. Mais c'est aussi un gouvernement qui recule. Il a reculé sur le gaz de schiste et sur la commission d'enquête sur la construction. Il va reculer aussi sur les droits de scolarité comme il l'a fait en 2005, lors de la dernière grève étudiante.

3 Vous vous opposez à une hausse des droits de scolarité. Vous ne croyez pas que la bonification du système de bourses serait suffisante?

Actuellement, c'est une infime proportion d'étudiants qui a accès aux bourses. Ensuite, ce qu'on a remarqué ailleurs dans le monde c'est que lorsqu'on augmente les droits de scolarité, on crée une barrière symbolique. C'est la perspective de l'endettement qui décourage les étudiants. C'est ce qui s'est passé en Angleterre. Le régime de bourses était généreux mais on a noté une baisse de la représentation des étudiants issus des familles défavorisées après la hausse des droits de scolarité. La barrière psychologique joue un rôle déterminant.

4 Les différentes associations étudiantes ne parlent pas d'une même voix et ne participent pas aux mêmes événements. Comment expliquer cette dissension?

Il y avait plus de tensions entre les différentes associations en 2005 qu'aujourd'hui. À la fin de la négociation, la CASSÉ (la Coalition de l'Association pour une solidarité syndicale étudiante élargie) avait décrié l'entente faite avec le gouvernement. Cette fois, je peux dire qu'il existe une unité minimale sur la question de la hausse des

droits de scolarité. Personne n'en veut. Du côté de la CLASSE, on ajoute la perspective de la gratuité scolaire.

5 On ne vous a pas entendu condamner de façon claire les débordements lors des dernières manifestations étudiantes? Pourquoi?

À la coalition, notre approche en est une de dissociation. Notre rôle n'est pas de mater ni de dire quelle est la bonne ou la mauvaise manière de lutter. Quand on apprend qu'il y aura des initiatives, notre première préoccupation est d'assurer la sécurité des manifestants et de s'assurer que les étudiants n'y soient pas mêlés contre leur gré. J'ajoute que la violence et le vandalisme ne sont pas dans nos pratiques. Mais en tant qu'association étudiante, il ne serait pas légitime de s'ériger en autorité morale. Nous n'avons ni le goût ni le pouvoir de le faire et de toute façon, même si on le faisait, ça ne changerait rien.

6 Une des différences d'avec la dernière grève de 2005 c'est la popularité des réseaux sociaux. Quel est leur impact?

C'est une nouvelle donne. Les réseaux sociaux favorisent les mobilisations spontanées, les gens réseautent sur Facebook comme le soir du 7 mars et organisent une manifestation. L'autre changement, c'est la rapidité du transfert d'information, notamment lors des votes de grève. Quand on est dans une assemblée générale et qu'on apprend à l'instant qu'un cégep vient de voter pour la grève, il y a un effet sur l'assemblée. Enfin ça facilite la communication car il y a une quantité phénoménale d'associations étudiantes au Québec.

7 Le professeur Daniel Turp a déclaré qu'en vertu de plusieurs conventions, les étudiants grévistes pourraient poursuivre le gouvernement devant les tribunaux pour violation de traités. Est-ce une avenue envisageable pour vous?

Cela a déjà été essayé par le passé, en 1996, et ça n'a pas fonctionné. L'effet premier aura été de placer en situation financière précaire l'association qui a poussé le dossier. Cela dit, ce n'est pas quelque chose qu'on exclut, on ne s'est tout simplement pas penchés sur la question. Et puis dans l'histoire, les gouvernement ont plié à la suite de moyens de pression et des perturbations du déroulement normal des choses, pas nécessairement à des moyens juridiques.

8 Jusqu'à quand comptez-vous multiplier les moyens de pression?

On remarque que les votes de reconduction de grève sont encore très forts, il n'y a aucun

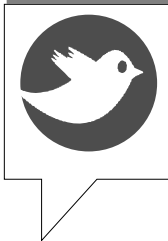
signe d'essoufflement. Si on peut prolonger la grève après la fameuse date du 22 mars, on a des bonnes chances de faire reculer ce gouvernement. On va franchir le cap des 200 000 personnes en grève, c'est la moitié des étudiants au Québec et il y a encore des gens qui s'ajoutent. Il va falloir que le gouvernement accepte de reculer car les étudiants ne retourneront pas en classe.

9 Que répondez-vous aux étudiants qui s'opposent à la grève et qui craignent de perdre leur session?

La première chose qu'on leur dit, c'est qu'il faut respecter la décision démocratique qui a été prise. Quand un vote de grève ne passe pas, les gens qui étaient des fervents grévistes vont à leurs cours et acceptent que, collectivement, les étudiants ne voulaient pas aller en grève. Quant à la crainte d'annulation du semestre, c'est impossible. Il y a eu huit grèves illimitées au Québec, c'est la neuvième et ça n'est jamais arrivé, car d'un point de vue financier et logistique, c'est impossible. La menace qui nous est faite n'est pas applicable.

10 Est-ce qu'une carrière politique vous intéresse?

Plus je fréquente le milieu de la politique partisane et plus ça me décourage de m'impliquer un jour. Les partis qui sont susceptibles de prendre le pouvoir sont incapables de nous garantir qu'il s'en vont vers la gratuité scolaire. Le salut ne viendra pas des urnes. L'histoire du Québec nous montre que les grands pas qu'on a faits collectivement ne viennent pas de là mais bien de la mobilisation concrète. Moi je veux qu'on s'en aille vers la gratuité scolaire et la justice sociale et le meilleur moyen pour y arriver, c'est de militer au sein des mouvements sociaux et de mobiliser les gens à descendre dans la rue. C'est ma perspective, bien plus que la politique partisane.



TWITTER +1

de Julie Allard
@JoulieAllard, étudiante à la maîtrise en psychoéducation

Seriez-vous prêt à négocier avec la ministre Beauchamp pour un compromis?

Lorsqu'il y aura négociation, ce sont nos assemblées générales qui se positionneront sur la proposition du gouvernement. Je n'ai aucun pouvoir décisionnel et je suis très fier de ne pas en avoir. Nous avons un comité de négociation pour faire le lien. Cela dit, on est prêts à s'associer avec le gouvernement pour discuter de la façon dont on doit financer nos universités de manière acceptable et comment elles peuvent redevenir ce qu'elles devraient être, c'est-à-dire des lieux de transmission des connaissances plutôt que des catalyseurs de croissance économique.



PHOTO DAVID BOILY, LAPRESSE

Vous avez plus de 40 ans

- Vous avez de la difficulté avec vos lunettes double foyer
- Vous aimeriez pouvoir lire votre menu au restaurant sans lunettes

Le « Laser Blended Vision » de Zeiss est une solution à votre problème de presbytie.

Tout en douceur avec le lasik sans lame Visumax (Unique au Québec).



Dr. Michel Podteteney
20 ans d'expérience

514.750.2001
www.focusvision.ca

FocusVision
Clinique de chirurgie visuelle

1 Place du Commerce, Bureau 435, Île-des-Soeurs, H3E 1A2

LIQUIDATION DE FAILLITE

DU JAMAIS VU!!

1^{er} tapis 80% de rabais 2^e gratuit
(valeur égale ou moindre du premier)

2 JOURS SEULEMENT

DES PRIX PLUS BAS QUE CEUX D'UNE FAILLITE!
(Ce n'est pas un encan.)

Rabais de 80%
DES MILLIERS DE TAPIS À LIQUIDER

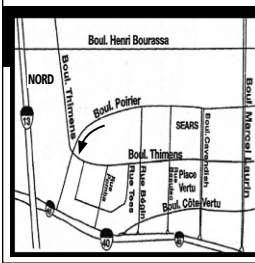
Énorme sélection de tapis neufs, semi-antiques et antiques, dans toutes les teintes et les dimensions (de 2 pi x 3 pi jusqu'à 15 pi x 20 pi, tapis de passage jusqu'à 22 pi, ainsi que des tapis ronds et carrés). Bidjar, Kazak, Qum pure soie, Bokhara, Tabriz, Nain, Mood, Hereke, Kashan, Agra, Chubi, Bakhtiar, Sarough, Kerman, Mashad, Jaipur lavé au thé, Obusson, Savonnerie et plusieurs tapis tribaux.

Nouvelle marchandise de meubles, bronzes, peintures à l'huile et beaucoup plus!

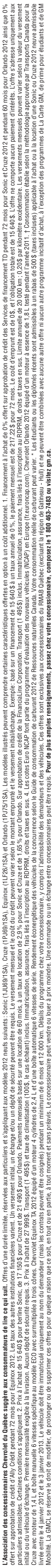
17 et 18 mars

Heures d'ouverture :
samedi 17 mars : 11 h à 18 h
dimanche 18 mars : 11 h à 17 h

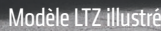
4150, boul. Poirier, Saint-Laurent (angle boul. Timmins)







MOIS SUR CERTAINS MODÈLES¹



• Téléphonie Bluetooth^{MD} de série

1195 \$
DE COMPTANT
OU ÉCHANGE
ÉQUIVALENT
Comprend le transport.

Modèle LTZ illustré

• Cruze ECO : 4,9 L/100 km sur route

1195 \$
DE COMPTANT
OU ÉCHANGE
ÉQUIVALENT
Comprend le transport.

Modèle LTZ illustré

EQUINOX LS 2.0

- Consommation d'essence de 6,1 L/100 km sur route

Comprend
le transport
et la taxe
de climatisation.

Modèle LTZ illustré

• Cote de sécurité 5 étoiles de l'Euro NCAP⁴

0 \$
DE COMPTANT
Comprend le transport.



offreschevrolet.ca



**500\$ DE PRIME GM
POUR ÉTUDIANTS**



LA MEILLEURE PROTECTION AU PAYS
5 ANS • GARANTIE LIMITÉE SUR LES COMPOSANTS
160 000 KM* DU GROUPE MOTOPROPULSEUR
 • ASSISTANCE ROUTIÈRE
 • TRANSPORT DE COURTOISIE

* SELON LA PREMIÈRE ÉVENTUALITÉ. GARANTIE POUR MOYEN PÉRIODE. DÉTAÎLS SUR LA GARANTIE LIMITED CHEZ VOTRE CONCESSIONNAIRE

ACTUALITÉS

Se foutre du foot



STÉPHANE
LAPORTE
COLLABORATION SPÉCIALE
CHRONIQUE

Partout dans le monde, c’est le sport le plus aimé. Partout dans le monde, ses vedettes sont adulées. Pour l’immense majorité des êtres humains, notre planète n’est pas une boule, notre planète est un ballon rond. Le Mondial de football est un événement encore plus suivi que les Jeux olympiques. De Paris à Moscou, de Rio à Tokyo, de Dakar à Stockholm, la planète est folle de foot. Partout sauf ici et aux États-Unis.

On essaie de temps en temps de se mettre au diapason des autres terriens; une nouvelle équipe, une nouvelle ligue, ça dure quelques mois, puis on se remet à parler des blessures de Markov, même sous le chaud soleil de juillet.

La greffe de la passion du football ne prend jamais bien longtemps.

Je me souviens encore du cours de gymnastique de la classe de 3^e année C de l’école Notre-Dame-de-Grâce. C’était en 1968. Monsieur Poirier avait un drôle de ballon sous le bras. Ça ressemblait à un ballon de ballon-chasseur, mais en plus dur. C’était un ballon de

soccer. Le prof nous a expliqué les règles. On a comme compris. Le soccer, c’est comme du hockey, pas de patin, pas de bâton, avec un ballon au lieu d’une rondelle, du gazon au lieu de la glace, et des filets tellement grands que même Gomez pourrait compter un but.

On a passé notre primaire à jouer au soccer comme on joue au hockey, à pousser le ballon en avant et à courir après. Oubliez la disposition tactique, le passing et les formations 4-5-1, 4-4-2, 3-5-2. On voulait tous botter la *balloune*.

Au secondaire, le professeur d’éducation physique venait des pays de l’Est, et il nous a dit que ça ne s’appelait pas le soccer, ça s’appelait le football. Ça nous a mêlés. Pour nous, le football, c’était le ballon ovale. Le sport de Joe Namath et de Sonny Wade. Il y avait donc le football canadien joué avec un ballon ovale avec des lignes blanches, le football américain joué avec un ballon ovale sans ligne blanche et le football tout court joué avec un ballon rond.

Je suis convaincu que l’indifférence nord-américaine quant au sport favori du

reste du monde vient de cette confusion d’appellations.

Ce n’est pas un hasard si le football mondial n’a jamais réussi à devenir une religion dans les seuls pays du monde où le mot football désigne un autre sport. Vous voulez établir une nouvelle boisson gazeuse aux États et vous l’appeler Coke. Bonne chance! Quand le mâle américain regarde un match de football, il veut voir des casques, pas des culottes courtes.

A-t-on idée d’appeler un sport soccer? On veut attirer les *suckers*? Les noms de sports d’équipe qui fonctionnent aux États-Unis finissent par *ball*. Football, baseball, basket-

un jeu d’enfant, complexe comme une stratégie militaire. Contrôler le territoire. Napoléon et Zidane, même combat.

On aurait pu croire qu’avec tous ces gamins qui jouent au soccer depuis la fin des années 60, avec toutes ces *soccer moms* qui encouragent leur progéniture, ce sport deviendrait le plus populaire au Québec. On en est loin. Le petit Québécois aime jouer au soccer et regarder le hockey.

Le foot, ici, est un passe-temps. Pas une religion. Pour qu’il passe au niveau supérieur, il doit devenir un spectacle. Et pour devenir un spectacle, il doit être incarné. Les gens ne vont pas voir

Le nom le plus connu du foot québécois, c’est Saputo. C’est le propriétaire. On ne va pas au Centre Bell, pour voir Geoff Molson. L’été dernier quand je lisais sur la galerie, j’allumais la radio à CKAC Sports. À défaut d’écouter du bon vieux baseball, j’écoutais un match de l’Impact. Je n’arrivais pas à suivre. Je ne connaissais pas les joueurs. Camara passe à Westlake qui tente de rejoindre Montaña, intercepté par Miller. Ça ne vous dit pas grand-chose quand vous ne savez pas pour qui jouent Camara, Westlake, Montaña et Miller.

Aujourd’hui, ils seront autour de 60 000 spectateurs au premier match de l’Impact en MLS au Stade olympique. Tant mieux! Tout nouveau, tout beau! Le défi sera plus grand quand ce sera moins nouveau. Et ça ne prendra pas de temps. Un mauvais début de saison et on se reparlera de la ferveur dans deux mois.

Voilà pourquoi, M. Saputo, on a besoin de héros. D’une figure charismatique pour donner une âme au jeu. Ils sont des milliers de petits Québécois à jouer au soccer durant l’été. L’Impact aura réussi à s’implanter quand dans le dos de ces enfants, il y aura le nom de l’un de vos joueurs. Quand les mêmes se prendront pour lui.

Pour aimer un sport, il faut aimer ceux qui le pratiquent. Ce sont les Vézina, Morenz, Richard, Béliveau, Lafleur, Roy qui nous ont fait tomber et retomber amoureux du hockey. Qui nous fera tomber amoureux du football/soccer? À vous de le trouver!

Bon match!

Nommer quelque chose, c’est se l’approprier. Nous n’avons jamais vraiment nommé ce sport. Quand on l’appelle football, pour nous, c’est l’autre football. Quand on l’appelle soccer, on ne fait pas partie des initiés.

ball... Si on appelait ça sexy-legball, déjà le public féminin se sentirait plus interpellé.

Nommer quelque chose, c’est se l’approprier. Nous n’avons jamais vraiment nommé ce sport. Quand on l’appelle football, pour nous, c’est l’autre football. Quand on l’appelle soccer, on ne fait pas partie des initiés.

Pourtant, c’est un sport merveilleux. Simple comme

jouer des musiciens, ils vont voir Madonna, les Stones, Adele. Ils vont voir des idoles. Nommez-moi une personnalité qui a marqué le soccer d’ici? Vous allez chercher longtemps. Graham Hill du Manic? Si certaines personnes ne connaissent pas Gary Carter, imaginez la popularité de Graham Hill. Il n’est pas à la veille d’avoir une station de métro.

FAUX-FINI. ASTRAGALE.
CAMAÏEU. **CAMAQUOI?**

N^o1 DEPUIS
PLUS DE 30 ANS

**SALON NATIONAL DE
L'HABITATION**

EN COLLABORATION AVEC

Trouvez des conseils et des idées
DU 16 AU 25 MARS PLACE BONAVENTURE

LA MAISON
LE MARQUIS CONCEPT

Mobilier: Meubles Re-No Aménagement: Aménagement, Denis et fils

TENDANCES EN
ÉLECTROS ET MOBILIER

présentées par
**MAISON
ÉTHIER**

LES PLUS RÉCENTES INNOVATIONS
EN ÉLECTROMÉNAGER

dont la surprenante plaque de cuisson intelligente
et une grande sélection de meubles.

**THÉÂTRE
RE/MAX**

Plus de 75 conférences dont
MARIE-CHRISTINE LAVOIE,
JEAN-CLAUDE POITRAS
ET MANON LEBLANC.

DE PLUS, NE MANQUEZ PAS:

J'HABITE MON JARDIN PERMACON | 100% CONDO – 100% PROJET | ESPACE CLINIQUE – CONSULTATIONS DESIGN ET RÉNO
LA VITRINE COUPS DE CŒUR DU SALON | LA VITRINE DES NOUVEAUTÉS INTERNATIONALES | HOMMAGE À JEAN-CLAUDE POITRAS
TENDANCES OUTDOORING | LE PAVILLON DE L'HABITATION NEUVE | CONCOURS VITRE-ART | ESSAI ROUTIER TOYOTA

SATISFACTION GARANTIE
S'AGISSENT RÉSULTATS

Tous les détails à
salonnationalhabitation.com

JEAN AIROIDI
DESIGNER, PORTE-PAROLE
En conférence les 17 et 25 mars
au Théâtre **RE/MAX**

ACHETEZ EN LIGNE ET
ÉCONOMISEZ 3\$

Une gracieuseté de **Sears**

Tous les détails à **salonnationalhabitation.com**

Partenaires médias

Partenaires

Deux « stations dépôt »

Pour réduire l’engorgement des stations d’ancrage du centre-ville, on mettra à la disposition des usagers deux « stations dépôts », sortes d’enclos à vélo d’une capacité supérieure, dont la gestion est assumée par des employés.

L’application officielle pour iPhone et Android sera lancée au cours de la saison.

Par ailleurs, de nouvelles stations seront installées dans les arrondissements de Côte-des-Neiges–Notre-Dame-de-Grâce, Hochelaga-Maisonneuve et Ahuntsic-Cartierville.

Le réseau comptera dorénavant 5120 vélos, 411 stations réparties dans 10 arrondissements, en plus des villes de Westmount et de Longueuil. Le lancement de la saison est prévu le 15 avril.

[illegible]

ACTUALITÉS



Le SXSW 2012 a été marqué par le débat provoqué par l'utilisation de sans-abri comme bornes Wi-Fi dans les rues d'Austin. En échange d'un « salaire » de 50\$ par jour, une dizaine de sans-abri portaient un t-shirt arborant ce message : « Je suis un point d'accès à internet sans fil 4G ».

DES SANS-ABRI WI-FI À KONY 2012

L'ÉTHIQUE DÉBARQUE À SXSW

NATHALIE COLLARD
AUSTIN, TEXAS

On ne parle pas seulement de la dernière application à la mode au festival South by Southwest. On aborde aussi des questions liées à l'utilisation des nouvelles technologies et à leur impact dans nos vies. Le SXSW 2012 aura donc été marquée par deux débats éthiques, le premier provoqué par l'utilisation de sans-abri comme bornes Wi-Fi dans les rues d'Austin, une idée de la branche new-yorkaise d'une agence britannique (Bartle Bogle Hegarty). En échange d'un « salaire » de 50\$ par jour, une dizaine de sans-abri portaient un t-shirt arborant ce message : « Je suis un point d'accès à internet sans fil 4G ». Les gens étaient invités à faire un don de 2\$ pour 15 minutes de Wi-Fi gratuit. Il faut savoir que deux minutes sans Wi-Fi durant le festival SXSW est considéré comme une petite fin du monde pour les participants (on exagère à peine). Or, ce que BBH croyait être un coup de marketing ingénieux a plutôt suscité un sentiment d'écœurement chez plusieurs personnes. « Avons-nous perdu notre humanité ? », a demandé le Washington Post. « On croirait cette idée tout droit sortie d'une émission de science-fiction satirique », a observé le magazine Wired. Sur

Twitter, où l'histoire des sans-abri Wi-Fi a été commentée en long et en large, certains faisaient valoir que la dignité, « c'était justement de gagner un salaire pour pouvoir s'acheter à manger » (pour lire les nombreux commentaires sur Twitter, entrer le mot clic #homelesswifi). Le cas des sans-abri Wi-Fi s'apparente à ce qu'on appelle désormais le « clictivisme » (une expression inventée par Micah White de Adbusters et qui signifie l'illusion qu'on peut changer le monde en naviguant et en cliquant sur le web et, par extension, sans véritable implication de notre part). Pour Micah White, les

Avons-nous une responsabilité lorsque nous participons au succès de ces phénomènes viraux sur les réseaux sociaux et si oui, comment la définir? Doit-on vérifier l'exactitude d'une cause avant de l'appuyer à l'aide d'un clic? Le site Visible Children, créé il y a quelques jours, a remis certaines pendules à l'heure en rappelant que l'organisme Invisible Children manquait de transparence financière alors qu'une grande partie des dons amassés était allouée aux voyages de ses employés. En Ouganda, selon Al-Jazira, la projection du film a soulevé la colère de ceux qui l'ont vu. Le film

« On croirait cette idée tout droit sortie d'une émission de science-fiction satirique. » — Le magazine Wired, à propos de l'idée d'utiliser des sans-abri comme bornes Wi-Fi

principes de la consommation, du marketing et de l'informatique pervertissent l'engagement social. Le plus bel exemple de cette tendance à cliquer pour une bonne cause est sans contredit la campagne Kony 2012 menée par l'organisme à but non lucratif Invisible Children. Plusieurs semaines après son lancement, cette promotion – endossée par plusieurs grands noms de la politique internationale et du show-business, et dont l'objectif est de mener à l'arrestation du rebelle ougandais Joseph Kony – fait encore couler beaucoup d'encre.

« rabaisse et commercialise la souffrance des Ougandais », a rapporté la télévision arabe. D'autres estiment que le film joue beaucoup trop la carte de l'émotion et qu'il simplifie une situation qui est plus complexe. Or, qui s'est vraiment donné la peine de s'informer sur la situation ougandaise avant d'afficher le lien sur sa page Facebook ou de le retweeter sur son compte Twitter? Les nouvelles technologies et les réseaux sociaux, bien utilisés, permettent de grandes choses. À condition de ne pas perdre son sens critique.



En Ouganda, selon Al-Jazira, la projection de la vidéo Kony 2012 a soulevé la colère de ceux qui l'ont vue.



La campagne vise l'arrestation du rebelle ougandais Joseph Kony.

10 CHOSES À RETENIR DE SXSW

Nouvelles tendances, nouvelles pratiques, nouvelles réflexions. Notre journaliste dresse sa liste des 10 choses qu'elle retient du festival numérique South by Southwest 2012.

1 APPLICATIONS La tendance est aux applications mobiles qui permettent de faire des découvertes « sociales » (exemples : Highlight, Ban.jo, Glancee, Moosify et Sonar). Plus que de bêtes applications à la Foursquare (je suis ici, tu es là), ces nouvelles applications qu'on peut télécharger sur nos téléphones intelligents permettent de créer des liens avec des gens qui se trouvent dans notre environnement immédiat avec qui nous partageons des points en commun (identifiés grâce à Facebook et Twitter). La tendance a été saluée par plusieurs, mais d'autres rejettent cette invasion de la vie privée et trouvent que le concept donne la chair de poule...

2 CODE QR Le code QR (ce code-barres en deux dimensions qui peut être lu par un téléphone intelligent) est mort.



3 PINTEREST On dirait bien que Pinterest dérange la communauté du numérique. On ne compte plus le nombre d'allusions, piques, critiques à peine voilées à l'endroit de ce nouveau réseau social qui permet de construire son babillard numérique et qui connaît une popularité fulgurante. Le succès fait des jaloux.

4 MARKETING Le marketing était plus omniprésent que jamais : des parapluies Kraft, des ponchos Bing (le temps était à la pluie), des croque-monsieur GroupMe, des sandwiches Federal Express, des petits-déjeuners NBC, un spectacle de Jay-Z American Express, une navette Chevrolet...

5 PRISES ÉLECTRIQUES La durée de vie des piles n'est nettement pas assez longue. Résultat : les prises de courant sont une denrée recherchée. On pouvait recharger son téléphone ou sa tablette numérique sur des colonnes, dans des petits casiers, sur des camions, des vélos et même sur des femmes recouvertes de prises USB.



6 MENTORS L'entrepreneuriat était plus que jamais à l'avant-scène : outre le concours de start-ups SXSW Accelerator, on offrait des rencontres avec des mentors et plusieurs ateliers portaient sur le démarrage d'entreprise. Durant toute la conférence, le cofondateur de America Online, Steve Case, a mené une véritable croisade pour faire la promotion d'une loi qui donnerait aux entrepreneurs et aux petites entreprises un plus grand accès au capital d'investissement.

7 KONY2012 La campagne de promotion du film sur le criminel de guerre Joseph Kony a été LE sujet dont on a le plus entendu parler durant SXSW (voir autre texte).

8 WEB « Nous avons bâti un internet de consommateurs. Il est temps de bâtir un internet de citoyens. » Cette déclaration et ses variantes ont été entendues à plusieurs reprises durant SXSW.

9 CAMPAGNES ÉLECTORALES Les campagnes électorales se raffinent. Grâce au traitement de grosses quantités de données en provenance des réseaux sociaux, on peut cibler davantage les campagnes pour s'adresser aux gens de façon plus personnelle.

10 TABLETTES De moins en moins d'ordinateurs, de plus en plus de tablettes. Les participants à SXSW étaient plus mobiles que jamais.

POLITIQUE

« De la petite bière » par rapport aux années 90

Les conservateurs tempèrent les craintes suscitées par le budget Flaherty



JOËL-DENIS BELLAVANCE

ANALYSE

OTTAWA — Le coup de hache que s’apprête à donner le ministre des Finances Jim Flaherty dans les dépenses du gouvernement dans son prochain budget fait déjà frémir les provinces, les employés de l’État, de même que les partis de l’opposition.

Certaines provinces – le Québec et l’Ontario en particulier – sont aux prises avec de graves problèmes budgétaires et craignent de faire les frais de la lutte au déficit qu’entreprend le gouvernement Harper.

Les syndicats représentant les quelque 300 000 fonctionnaires fédéraux soutiennent que les compressions envisagées par le ministre Flaherty – huit milliards de dollars par année d’ici trois ans – entraîneront la perte de quelque 60 000 emplois.

Le NPD, le Parti libéral et le Bloc québécois sont pour leur part convaincus que les conservateurs seront guidés par une idéologie aveugle plutôt que par le gros bon sens

lorsqu’ils annonceront leur plan de compressions budgétaires le 29 mars.

Mais tout indique que l’exercice de réduction des dépenses visant à éliminer un déficit de 30 milliards de dollars d’ici 2014-2015 causera plus de peur que mal une fois que la poussière sera retombée. « Ce que nous allons annoncer comme compressions, c’est vraiment de la petite bière comparative-ment à ce que les libéraux de Jean Chrétien ont fait dans les années 90 », a confié à *La Presse* une source conservatrice digne de foi.

Flaherty a fixé un plancher annuel de 3 % si jamais l’économie canadienne devait tourner à vide pendant une année.

Quand les libéraux de Jean Chrétien ont entrepris la lutte au déficit de 42 milliards de dollars, avec le dépôt du budget de 1995, les transferts aux provinces en argent comptant sont passés de 17,5 milliards de dollars à 12,5 milliards en trois ans, une réduction de près de 30 %.

« Nous n’allons pas éliminer le déficit en le pelletant dans la cour des provinces. Nous allons y arriver en faisant d’abord et avant tout le

supprimés dans le cadre de leur lutte au déficit échelonnée sur trois ans, mais ils croient que les pertes seront minimisées par les départs à la retraite de fonctionnaires.

« Bon an, mal an, il y a environ 11 000 personnes qui quittent la fonction publique. Cela va amortir le coup », explique-t-on.

En 2008, dans son rapport annuel au premier ministre sur la fonction publique, l’ancien greffier du Conseil privé, Kevin Lynch, s’inquiétait d’ailleurs du départ massif, dans un avenir rapproché, des

La dette était devenue un problème: elle équivalait à 68 % du PIB . Aujourd’hui, la dette correspond à 33 % du PIB et le Canada, grâce aux efforts des années 90, est perçu comme un modèle à suivre par la communauté internationale.

Augmentation des dépenses

Mais, fait à noter, sous la houlette des conservateurs, les dépenses des programmes du gouvernement (excluant les frais de la dette) sont passées de 175 milliards de dollars en 2005-2006 à 251 milliards en 2011-2012, une hausse de 76 milliards en six ans (43 %). La dette accumulée, elle, est passée de 457 milliards en 2007-2008 à 640 milliards en 2014-2015, une fois que le déficit aura été éliminé. C’est un bond de près de 180 milliards.

À titre de comparaison, sous les libéraux de Jean Chrétien dans les années 90, les charges de programmes sont passées de 123 milliards en 1994-1995 à 118 milliards en 1999-2000, malgré une hausse de l’inflation durant cette période. Et les nombreux surplus engrangés à partir de 1997 ont permis de rembourser 105 milliards de dollars de la dette accumulée en 11 ans.

Le budget de 2012-2013 doit donc permettre « un retour à la normale » pour le gouvernement Harper, soit un retour à la période précédant la crise économique mondiale de 2008.

Tous ces chiffres rendent tout de même certains militants conservateurs nostalgiques. Car pour eux, le vrai gouvernement conservateur, sur le plan fiscal, était au pouvoir dans les années 90... et il était dirigé par un certain Jean Chrétien.

« Nous n’allons pas éliminer le déficit en le pelletant dans la cour des provinces. Nous allons y arriver en faisant d’abord et avant tout le ménage dans notre propre cour », avance-t-on dans les rangs conservateurs.

D’abord, les provinces peuvent dormir tranquilles. Pas question de toucher aux paiements de transferts qui leur sont remis pour financer les programmes sociaux. Certes, l’augmentation du transfert en santé – actuellement de 6 % par année jusqu’en 2016 – sera limitée l’année suivante à la croissance du produit intérieur brut nominal, qui tourne autour de 4 %. Et le ministre

ménage dans notre propre cour », avance-t-on dans les rangs conservateurs.

Fonction publique

Pour rétablir l’équilibre budgétaire, le gouvernement Chrétien a aussi annoncé l’élimination de 45 000 emplois dans la fonction publique en trois ans.

Les conservateurs calculent que des emplois seront

baby-boomers employés par le fédéral, notant que « plus du quart des fonctionnaires seront admissibles à la retraite sans pénalité d’ici 2012 ».

À l’époque où les libéraux ont décidé d’éliminer le déficit, le Canada était la risée des grands journaux financiers du monde. En 1995, le *Wall Street Journal* avait même qualifié le pays de membre « honoraire du tiers-monde ».

ÉLOIGNEMENT ENTRE LE QUÉBEC ET LE « REST OF CANADA »

Stephen Harper plaide non coupable

PHILIPPE TEISCEIRA-LESSARD

Accusé par le ministre Yvon Vallières d’avoir « oublié » le Québec, Stephen Harper s’est défendu hier de jeter de l’huile sur le feu souverainiste.

Au cours d’une rare activité publique dans la province depuis les dernières élections, le premier ministre a fait valoir que le Québec n’était pas en train de se distancer du reste du Canada.

« Nous avons une diminution du mouvement souverainiste depuis notre arrivée en fonction », a-t-il avancé. Les Québécois « cherchent un gouvernement fédéral qui respecte le partage des compétences entre les provinces et Ottawa. C’est notre façon de faire. »

La semaine dernière, le ministre québécois des Affaires intergouvernementales canadiennes, Yvon Vallières, a affirmé qu’« au cours des trois derniers mois, [Québec et Ottawa ont] été incapables de communiquer

sur quoi que ce soit » et qu’il s’inquiétait de cette situation. Dans une entrevue avec le journal anglophone *The Record*, de Sherbrooke, le ministre Vallières est allé jusqu’à dire qu’entre les deux capitales « il n’y a rien d’autre qu’un malaise ».

De son côté, M. Harper a vanté l’efficacité des relations entre son gouvernement et celui de Jean Charest.

« Nous avons complété notre entente sur Old Harry, nous avons révisé notre entente sur l’harmonisation des taxes de vente, nous avons assuré la protection de la représentation proportionnelle du Québec aux Communes », a-t-il affirmé.

En janvier, un organisateur d’expérience du Parti conservateur du Canada, Peter White, avait dénoncé dans les pages du magazine *Maclean’s* la « décanadiennisation » du Québec, notamment causée par le manque d’influence des ministres québécois auprès de M. Harper. « Nous observons



PHOTO CHRISTINNE MUSCHI, REUTERS

« Nous avons une diminution du mouvement souverainiste depuis notre arrivée en fonction », a avancé M. Harper.

la lente séparation de facto du Québec du reste du pays, émotionnellement, spirituellement et intellectuellement », avait écrit celui qui milite dans la filière conservatrice depuis 60 ans.

Lutte aux crimes d’honneur

Un mois et demi après la fin du procès Shafia, M. Harper a profité de son passage à Montréal pour annoncer l’octroi d’une enveloppe de 350 000 \$ destinée à un organisme montréalais qui tente de contrer les crimes d’honneur.

Selon le gouvernement, ces fonds serviront à embaucher des agents de liaison chargés de cibler les « situations à risque » et de « diriger les victimes potentielles vers de l’aide ».

Le premier ministre Stephen Harper s’est dit déterminé à « protéger les femmes, les filles et d’autres personnes vulnérables » contre les « soi-disant crimes d’“honneur” ».

Le programme financé devrait durer trois ans. Il a été

mis sur pied par le Bouclier d’Athéna, un organisme créé par des femmes de la communauté grecque de Montréal, mais desservant 15 communautés culturelles.

La ministre québécoise de la Condition féminine, Christine St-Pierre, a salué ce « premier pas » du gouvernement fédéral par la voix de sa porte-parole, Chantal Gagnon. La ministre avait soulevé la question des crimes d’honneur lors d’une rencontre avec son homologue fédérale, Rona Ambrose.

190 ans

1822 • 2012



CHAMBRE DE COMMERCE
DU MONTRÉAL MÉTROPOLITAIN
BOARD OF TRADE OF METROPOLITAN MONTREAL

QUESTION N°3

L'AUGMENTATION DES DROITS DE SCOLARITÉ RÉDUIRA-T-ELLE LA FRÉQUENTATION UNIVERSITAIRE?

NON. Contrairement à la croyance véhiculée, il n’y a aucun lien entre le taux de fréquentation universitaire et les droits de scolarité. De nombreuses études l’ont démontré. Le véritable obstacle à l’accessibilité universitaire est le taux élevé de décrochage au secondaire et le manque de valorisation de l’investissement que représente l’éducation. Nous sommes convaincus que dans cinq ans, le taux de fréquentation sera plus élevé qu’il ne l’est aujourd’hui.

WWW.CCMM.QC.CA

#FINUNIVQC

CRÉATEURS D'AFFAIRES

AUTO

CE LUNDI

GUIDE D'ACHAT D'UNE VOITURE D'OCCASION

BANC D'ESSAI : LA VOLKSWAGEN GOLF R

LA PRESSE

Tous les lundis dans

À CHACUN SON CHOIX



Tous les jours dans **La Presse**

Les policiers de Longueuil demandent l'arbitrage

EXCLUSIF

VINCENT LAROUCHE

La Fraternité des policiers de Longueuil estime que ses négociations avec la Ville sont dans une impasse. C'est pourquoi elle va demander à un arbitre d'imposer une convention collective aux deux parties, a appris *La Presse*.

Environ 250 policiers sur les quelque 600 que compte le service ont voté à l'unanimité, lundi dernier, pour le recours à

l'arbitrage. Ils ont aussi accepté de hausser leurs cotisations syndicales afin de payer les frais d'avocats qui en découleront. «C'est dommage, car nous

d'arrêter les voleurs et les meurtriers», explique Michel Roth, président du syndicat. Les pourparlers à la table de négociations seraient tou-

« On est prêt à aller jusqu'au bout, mais on garde les oreilles ouvertes au cas où la Ville arriverait avec une proposition intéressante. » — Michel Roth, président du syndicat

avons une bonne relation avec notre nouveau chef. On sent que c'est un gars qui veut faire de la police, et nous, notre but premier, ça demeure

tefois difficiles en raison du cadre budgétaire de la Ville de Longueuil. La partie patronale aurait refusé qu'un actuaire évalue les coûts des demandes

de la fraternité en ce qui a trait au rajustement du régime de retraite pour suivre l'évolution des salaires dans l'avenir.

«S'ils ne veulent même pas voir les coûts, le seul recours qu'il nous restait, c'était la demande d'arbitrage. On est prêt à aller jusqu'au bout du processus, mais on garde les oreilles ouvertes au cas où la Ville arriverait avec une proposition intéressante», dit M. Roth.

Beaucoup de temps encore

Il faudra encore des années avant qu'un arbitre impose un contrat de travail, et les deux parties ont encore le temps de s'entendre avant qu'il rende sa décision.

Le président déplore que le Service de police de Longueuil, un des plus importants et des plus occupés du Québec, soit un des seuls à ne pas disposer d'une clause

d'assistance judiciaire pour assurer une défense légale aux policiers en cas d'accusations.

« On n'est pas les mieux payés au Québec et on ne demandera pas d'être les mieux payés. Mais on a vraiment de tous les types de criminalité à Longueuil et on travaille fort. On en donne, des constats, et on en fait, des arrestations. Les cellules sont pleines au poste le lundi matin », souligne-t-il. La Ville a préféré ne pas commenter les négociations en cours.

Devant l'impasse des négociations avec la Ville, la Fraternité des policiers de Longueuil a confirmé à *La Presse* qu'elle va demander l'arbitrage afin de fixer les nouvelles conditions de travail de ses membres.

À la Ville, le service des communications a préféré ne pas commenter les négociations en cours.

HAUTEMENT PROFESSIONNEL

CAPACITÉ DE REMORQUAGE JUSQU'À 10 700 LB

SIERRA SL 2012 4X4 À CABINE MULTIPLACE

LOCATION 24 MOIS

369\$¹

/mois

2 795\$
DE COMPTANT
OU ÉCHANGE
ÉQUIVALENT

OU

FINANCEMENT À L'ACHAT

0%

SUR 48 MOIS⁴

Comprend transport, taxe de climatisation et 1 000\$ d'accessoires chromés.



Modèle SLT illustré

ÉQUIPÉ DE 1000\$ D'ACCESSOIRES CHROMÉS SANS FRAIS ADDITIONNELS*

MARCHEPIEDS



POIGNÉES DE PORTE



RÉTROVISEURS



TERRAIN SLE 2012

- Rendement éconergétique de 6,1 L/100 km sur route
- Moteur ECOTEC^{MD} 4-cyl. de 2,4 L développant 182 HP
- Freins ABS avec aide au freinage d'urgence et au démarrage en pente
- Système StabiliTrak^{MD} et traction asservie

LE PLUS SÉCURITAIRE, TROIS FOIS PLUTÔT QU'UNE.

MEILLEUR CHOIX SÉCURITAIRE DE L'IIHS TROIS ANNÉES DE SUITE²



Modèle SLT illustré

PRIX À L'ACHAT

29 990\$³

FINANCEMENT À L'ACHAT

0% sur 72 mois⁴

Comprend le transport et la taxe de climatisation.



LA MEILLEURE PROTECTION AU PAYS
5 ANS • GARANTIE LIMITÉE SUR LES COMPOSANTS DU GROUPE MOTOPROPULSEUR
160 000 KM • ASSISTANCE ROUTIÈRE • TRANSPORT DE COURTOISIE

* SELON LA PREMIÈRE ÉVENTUALITÉ. CANIENS/POISS MOYENS EXCLUS. DÉTAILS SUR LA GARANTIE LIMITÉE CHEZ VOTRE CONCESSIONNAIRE.



OFFRESGMC.CA

Le retour des *papabili*

« On sent un air de fin de pontificat » au Vatican

MATHIEU PERREAULT

Benoît XVI est vieux, mais n'est pas malade. Malgré tout, pour la première fois depuis sept ans, les vaticanistes commencent à dresser leur liste de *papabili*, les cardinaux les plus susceptibles d'être élus pape au prochain conclave.

Des rumeurs persistantes de démission de Benoît XVI alimentent les conjectures. « On sent un air de fin de pontificat », explique Andres Beltramo Alvares, vaticaniste pour l'agence mexicaine Notimex. « Benoît XVI a une bonne forme physique pour un homme de 85 ans, mais justement, à cet âge, tout peut arriver. Et on voit bien qu'il y a une lutte de pouvoir au sein du Vatican, comme si des personnes influentes voulaient se positionner en vue d'un changement de la garde. »

Depuis 500 ans, seulement cinq papes sont morts après 85 ans, et un seul après 87 ans (Léon XIII, mort en 1903 à 93 ans), souligne John Allen, vaticaniste à l'hebdomadaire américain *National Catholic Reporter*. « Tout récemment, deux influents partisans laïques de Benoît XVI en Italie ont évoqué une transition vers un autre pape, dit M. Allen. C'est le signe qu'on s'attend à un changement. »

« **Vatileaks** »

Depuis le début de l'hiver, cette effervescence est



PHOTO ALESSANDRO BIANCHI, ARCHIVES REUTERS

Depuis 500 ans, seulement cinq papes sont morts après 85 ans, l'âge de Benoît XVI, et un seul après 87 ans.

alimentée par le scandale « Vatileaks », la publication par des journaux italiens de documents confidentiels de la Curie romaine, le gouvernement du Vatican. Ces documents font très mal paraître le bras droit du pape, Tarcisio Bertone, le secrétaire d'État.

« Les diplomates de carrière du Vatican digèrent mal que

Bertone soit à leur tête, alors qu'il n'est pas des leurs », indique Andrea Tornielli, vaticaniste au quotidien turinois *La Stampa*. « Benoît XVI a voulu renouveler l'Église, mais la Curie regimbe. »

Ces fuites ont paradoxalement écarté la possibilité d'un départ à la retraite de Benoît XVI, selon Antonion Socci, le

journaliste qui a lancé la rumeur en septembre dans le quotidien milanais *Il Giornale*. « Des sources au sein du Vatican m'avaient affirmé qu'il envisageait sérieusement de prendre sa retraite après son 85^e anniversaire, dit M. Socci. Il avait évoqué, dans un livre d'entretiens en 2010, la possibilité qu'un pape prenne sa retraite s'il n'avait plus la

force physique ou spirituelle de faire sa mission. Mais il a aussi dit, et redit lors du consistoire de février, qu'un pape ne peut pas quitter le bateau dans la tempête. »

Trois courants

John Allen a récemment évoqué trois courants parmi les *papabili*. Il s'agit de trois manières de réagir à la réforme qu'a voulu faire Benoît XVI au Vatican: remplacer les luttes de pouvoir occultes entre diplomates de carrière par une direction transparente, morale et pédagogue.

« On pourrait avoir un pape traditionnel, issu de la Curie romaine, qui mettrait les dissidents au pas mais mettrait un terme à cette réforme, dit M. Allen. Je pense par exemple à Leonardo Sandri. Ou alors, la continuité avec la réforme, en misant sur le fait que les dissidents, éventuellement, seraient conquis par l'exemple moral de cette nouvelle génération. Le Vatican, après tout, raisonne en siècles. On peut ici penser à Marc Ouellet. Enfin, il pourrait y avoir un pape « jacobin », qui serait plus rapide avec les réformes. Et ici, je vois Timothy Dolan. On a souvent dit qu'un pape américain est improbable, parce que les États-Unis sont une superpuissance. Mais au Vatican, la superpuissance est le bloc des cardinaux italiens de la Curie. »



PHOTO ARCHIVES REUTERS

TIMOTHY DOLAN

C'est la nouvelle étoile américaine. En moins de 10 ans, il a gravi les échelons de la hiérarchie aux États-Unis, passant d'évêque auxiliaire de Saint-Louis à archevêque de New York et président de la puissante Conférence des évêques catholiques. Il est jeune, 62 ans, charismatique et conservateur sans être extrémiste – il ne refuse pas la communion aux politiciens pro-choix et considère qu'un homosexuel peut être prêtre s'il est chaste. Selon John Allen, du *National Catholic Reporter*, son discours au consistoire qui l'a fait cardinal, en février dernier, a été électrisant.



PHOTO ARCHIVES AFP

MARC OUELLET

Le Québécois de 69 ans n'a pas eu la vie facile quand il dirigeait l'archevêché de la Vieille Capitale. Mais au Vatican, il est vu comme l'un des héritiers spirituels de Benoît XVI, sinon sa copie conforme. Comme le pape, il est proche d'Urs von Balthazar, un théologien suisse mettant l'accent sur la beauté et la vérité de la foi, et est considéré comme un pédagogue de haut niveau. Il a des liens étroits avec l'Amérique latine, ayant dirigé des séminaires en Colombie, une communauté d'esprit avec la nouvelle génération d'évêques américains – surnommés les « conservateurs créatifs » parce qu'ils sont capables de marier doctrine et modernité – et il est en train de remodeler l'Église québécoise à son image, un exemple de la « nouvelle évangélisation » de l'Occident que réclame Benoît XVI.



PHOTO ARCHIVES AFP

LEONARDO SANDRI

Né en Argentine de parents italiens en 1943, il pourrait attirer les votes italiens et latino-américains. Il a fait son entière carrière au Vatican, dans le service diplomatique, où il s'est taillé une réputation de gestionnaire intransigeant et efficace, selon John Allen du *National Catholic Reporter*. C'est lui qui, en 2005, a annoncé au monde entier, du balcon de la place Saint-Pierre, la mort de Jean-Paul II. Par contre, il n'a jamais dirigé de diocèse, ce qui pourrait lui nuire.

M

MOI. MA VIE. MON STYLE.

Karine VANASSE

QUELLE ALLURE!

consultez notre version en ligne sur
www.lapresse.ca/kiosque

Pyongyang veut lancer une fusée longue portée

D'APRÈS L'AFP

SÉOUL — La Corée du Nord va lancer à la mi-avril une fusée chargée d'un satellite, une action présentée comme « pacifique », mais qui enfreindrait les résolutions de l'ONU et risque de mettre à mal le récent accord entre Pyongyang et Washington destiné à apaiser les tensions.

L'opération est prévue entre les 12 et 16 avril, pour marquer le centième anniversaire de la naissance du fondateur de la Corée du Nord, Kim Il-sung, a annoncé hier l'agence officielle nord-coréenne KCNA.

Les États-Unis ont qualifié de « très provocateur » ce projet. « Un tel lancement de missile pose un problème de sécurité à la région et contredirait le récent engagement de la Corée du Nord à ne pas procéder à des lancements de missiles à longue portée », a déclaré la porte-parole du département d'État Victoria Nuland.

« Un acte grave et provocateur », a estimé également Séoul. Pour Tokyo, « qu'il s'agisse ou non d'un lancement de satellite ou d'un tir de missile balistique, c'est une violation des résolutions du Conseil de sécurité ».



PHOTO AFP / KCNA

Kim Jong-un est accueilli par des parents de soldats, sur cette photo diffusée il y a quelques jours par l'agence officielle KCNA.

La Chine, seul allié de poids de Pyongyang, a appelé « toutes les parties à jouer un rôle constructif » pour maintenir la paix sur la péninsule.

L'agence KCNA, canal privilégié des annonces du régime stalinien de Pyongyang, a souligné que les satellites étaient nécessaires au développement économique du pays et entraient dans le cadre des activités pacifiques dans l'espace.

50^e anniversaire de la fin de la guerre d’Algérie

Soldats tortionnaires

La guerre d’Algérie, qui a déchiré la France, continue de soulever les passions au moment où on souligne, ces jours-ci, le cinquantième anniversaire de la fin du conflit. Dans un nouvel essai, un ancien combattant dénonce les tabous qui entourent toujours ce conflit sanglant et tente de comprendre comment nombre de ses compatriotes ont pu se transformer en tortionnaires. Notre journaliste l’a rencontré.



MARC THIBODEAU
PARIS



PHOTO ARCHIVES AP

Quelques jours après le cessez-le-feu du 19 mars 1962, l’armée française ouvre le feu sur des manifestants européens partisans de l’Algérie française. Cette photo a été prise le jour de la fusillade de la rue d’Isly, à Alger. Des dizaines de civils ont été tués.

En 1957, Claude Juin, sous-officier âgé de 22 ans, est envoyé en Algérie, comme le seront des centaines de milliers de jeunes soldats français sur une période de huit ans.

Officiellement, les troupes ont pour mission de «mettre fin à l’action des agitateurs» et de «rétablir pour tous la sécurité et la confiance» par leur action de «pacification».

«On devait d’un côté combattre. Et de l’autre côté tendre la main aux populations musulmanes», souligne en entrevue M. Juin, qui se retrouve à l’époque posté avec ses compagnons de fortune à 80 kilomètres à l’est d’Alger, dans un petit village.

Il ne tarde pas à constater que la répression menée par les troupes françaises pour contrer les fellaghas du Front de libération nationale (FLN) mène à des dérapages majeurs, dont il garde la trace par écrit.

«Pour m’évader l’esprit, je prenais des notes dans de petits cahiers que j’ai toujours gardés. J’y ai consigné une foule de choses qui me faisaient beaucoup réfléchir sur l’attitude de mes compagnons de régiment», relate en entrevue à Paris M. Juin, aujourd’hui âgé de 77 ans.

Le 25 mai 1957, des «anciens» lui révèlent peu après son arrivée qu’ils ont

procédé à plusieurs exécutions la nuit, tranchant la gorge d’opposants capturés.

Quelques jours plus tard, il constate de visu à la suite d’une embuscade que les soldats n’hésitent pas à tuer sans sommation des rebelles tombés au sol. L’un des fellaghas reçoit trois balles à bout portant qui font exploser sa cervelle. «Tu

«La France, en tant que nation, n’a pas fait son devoir de mémoire. C’est très clair.»

verras, tu feras de même quand tu auras vu des copains mutilés par ces salauds», lui déclarent un des soldats.

Torture et exécutions

M. Juin apprend ensuite que des prisonniers sont régulièrement torturés et exécutés, la nuit, dans une ferme voisine. Un ami de longue date du contingent lui relate qu’il prend part aux exactions, allant jusqu’à tenir la tête des captifs pendant

qu’elles sont tranchées. Plusieurs basculent dans une «violence extrême».

Les rares soldats qui cherchaient à dénoncer ces comportements étaient avisés de se taire. «On avait peur d’être sanctionné», relate M. Juin. Les représentants de l’État, eux, parlent de dérapages, mais nient le caractère systématique de ces pratiques.

Selon l’ancien soldat, une fraction seulement des combattants français ont participé à la torture et aux exécutions sommaires. Beaucoup ont cependant participé à des saccages ou des incendies de maisons.

L’ignorance de l’histoire de l’Algérie, le racisme anti-arabe, la conviction des jeunes Français d’être au service d’un État censé incarner les droits de l’homme, la peur, le sens du devoir, la propagande gouvernementale sont autant de facteurs qui facilitaient leur basculement dans la violence, relate M. Juin, qui est resté un peu plus d’un an en Algérie.

Peu de temps après son retour en France en 1958, il écrit un livre sous pseudonyme en utilisant des faux noms pour relater son expérience. L’ouvrage sera rapidement censuré.

«C’était une façon de me réconcilier avec ma morale», relève M. Juin, qui mettrait beaucoup de temps à aborder son expérience avec sa famille immédiate.

«Un déni d’État»

Ses recherches ultérieures sur les causes du basculement des soldats dans la violence – qu’il résume dans un nouveau livre paru chez Robert Laffont sous le titre *Des soldats tortionnaires* – visaient à mieux comprendre ce qu’il a vu en Algérie.

Bien que des décennies se soient écoulées depuis, et que les historiens commencent à mieux cerner le conflit, il a pu constater depuis la sortie de l’ouvrage que plusieurs anciens soldats ne veulent toujours pas «qu’on parle de ça». Un grand nombre d’anciens combattants de la guerre d’Algérie n’ont jamais voulu aborder ce qu’ils ont vu après leur retour au pays.

Au dire de M. Juin, l’attitude de l’État n’est pas si différente. «La France, en tant que nation, n’a pas fait son devoir de mémoire. C’est très clair», relève M. Juin. «Il y a eu et il y a toujours un déni d’État. On ne veut pas dire la vérité sur ce qui s’est passé. D’abord parce qu’on a été battu... Mais aussi

parce qu’il y a une culpabilité par rapport à la colonisation», souligne l’auteur, qui voit le déni de la torture et des atrocités commises comme une manifestation de cette culpabilité.

Nombre d’élus continuent aujourd’hui de défendre l’idée que la colonisation a été une chose positive. Des parlementaires ont d’ailleurs voulu faire enchâsser cette reconnaissance dans une loi en 2005.

Sarkozy se prononce

Le président français Nicolas Sarkozy est revenu sur le conflit algérien il y a quelques jours, lors d’un déplacement à Nice, en évoquant les violences commises par les deux camps.

«Des atrocités ont été commises de part et d’autre. Ces abus, ces atrocités ont été et doivent être condamnés, mais la France ne peut se repentir d’avoir conduit cette guerre», a déclaré le chef d’État, qui rejette toute idée de repentir.

M. Juin ne croit pas que le retour au pouvoir de la gauche favoriserait un changement de cap radical sur la question, notamment parce que des personnalités clés comme François Mitterrand, qui deviendra plus tard président, ont joué un rôle important dans la guerre.

MYSTÉRIEUX TUEUR DE MILITAIRES

La police française traquait hier un mystérieux tueur à moto, qui a abattu la veille deux militaires à Montauban (dans le sud-ouest du pays) et pourrait en avoir assassiné un autre dimanche dernier à Toulouse. Acte gratuit, règlement de comptes, crime raciste ou même attentat lié à l’engagement français en Afghanistan: toutes les pistes restaient explorées par la police, après la fusillade de Montauban au cours de laquelle un troisième soldat du 17^e Régiment de génie parachutiste a été très grièvement blessé à la moelle épinière. Cette ville d’environ 60 000 habitants abrite ce régiment d’élite de l’armée française participant régulièrement aux opérations extérieures, en particulier en Afghanistan. — AFP

190 ans

1822 • 2012 • 190 ans

CHAMBRE DE COMMERCE
DU MONTRÉAL MÉTROPOLITAIN
BOARD OF TRADE OF METROPOLITAN MONTREAL

QUESTION N°4

DROITS DE SCOLARITÉ :
EST-CE UN ENDETTEMENT
DÉRAISONNABLE?

NON. Il ne fait aucun doute que l’éducation est un investissement pour l’étudiant et la société. Un diplômé gagnera en moyenne 750 000 \$ de plus qu’une personne n’ayant pas fait d’études supérieures. En fait, l’université est un investissement à ce point rentable que son rendement justifie amplement que la contribution de l’étudiant passe de 12,7 % à 16,9 % sur cinq ans. Le gouvernement du Québec – donc les contribuables – demeurera encore le premier investisseur dans l’éducation postsecondaire, déboursant plus de 50 % des coûts.

WWW.CCMM.QC.CA

#FINUNIVQC

CRÉATEURS D’AFFAIRES

CROISIÈRE
POUR 2 PERSONNES
GRATUITE

GRANDE VENTE
D’ANNIVERSAIRE

La plus grande galerie
Natuzzi Italia au Québec

Avec achat de 4 000 \$ et plus,
Obtenez une
MAGNIFIQUE CROISIÈRE DE 5 JOURS.
Détails en magasin.

Sofa Italia
1850 Boul. Le Corbusier, Laval QC H7S 2K1
450.978.1701

NATUZZI



REPAS 3 SERVICES POUR 2 PERSONNES AU RESTAURANT CHEZ QUEUX

ÉCONOMISEZ
50%

47\$
VALEUR 94\$



ChezQueux

DÉCOUVREZ TOUTES
NOS OFFRES DÈS MAINTENANT
SUR **LERENARD.CA**



QUANTITÉ ET DURÉE LIMITÉES



LE RENARD.CA
LE SITE DES ACHATS FUTÉS

EXCLUSIVITÉ DE
**LA PRESSE
CA**



PHOTO YORICK JANSENS, AFP

À 11 h, hier, la Belgique tout entière s'est immobilisée pour une minute de silence. Sur la photo, l'entrée d'une école primaire de Lommel, qui a perdu plusieurs élèves dans l'accident d'autocar, est couverte d'hommages aux victimes.

TRAGÉDIE ROUTIÈRE EN SUISSE

La « Petite Belgique » et la « grande » en deuil

Les Belges ont rendu un vibrant hommage à leurs enfants disparus hier, pour une fois unis dans un deuil national. L'émotion demeurerait aussi vive à Saint-Luc, village alpin de la Suisse où les victimes belges avaient passé une semaine de rêve avant de périr sur le chemin vers la maison, mardi soir. Du côté de l'enquête, la cause de l'accident était plus mystérieuse que jamais.



MALI ILSE PAQUIN
COLLABORATION SPÉCIALE

SUISSE — Le village suisse de Saint-Luc pourrait porter le surnom de la « Petite Belgique ». Chaque année, des milliers de petits Belges parcourent 1100 kilomètres pour ce paradis de neige, un rituel de fin du cycle primaire qui se transmet d'une génération à l'autre. Les deux tiers des visiteurs sont de nationalité belge.

Cette semaine, la « Petite Belgique » a perdu 22 enfants. Les villageois avaient toujours le cœur gros hier. « Ils sont restés ici pendant une semaine alors, forcément, des liens se tissent », dit Vicky, gérante d'une cafétéria de la station Chandolin, située à 2000 mètres d'altitude.

La Belge Isabelle Wats, en vacances de ski, était extrêmement bouleversée par le drame, d'autant plus qu'elle avait vu les victimes à la veille de leur départ, à l'hôtel du Cervin.

« Je montrais à mon compagnon cet hôtel où j'avais été hébergée à mon premier séjour à 12 ans, dit la thérapeute de 45 ans. Ils étaient tous là, sur les terrasses et les balcons. Ils avaient l'air heureux. »

« Quand j'ai su la nouvelle, j'ai pleuré, poursuit-elle. Je me sens vraiment en deuil. »

« La fatalité »

La direction de l'hôtel du Cervin, qui accueille jusqu'à 130 enfants belges par semaine, n'avait exposé aucun bouquet de fleurs ni hommage à la mémoire des disparus. « La vie continue, explique le concierge Paulo Mestre, le teint bruni par le soleil. Il

faut donner une bonne ambiance aux gamins qui viennent d'arriver. »

Pour se rendre de l'hôtel à l'autoroute A9, où la collision a eu lieu, le chauffeur de l'autocar a dû emprunter un chemin escarpé et casse-cou. « De gros véhicules doivent s'y prendre deux ou trois fois dans les virages en aiguille », raconte Denis Bouvier, 72 ans, propriétaire d'un chalet suisse à Saint-Luc.

D'où l'étonnement de certains habitants, comme le chef secouriste Alain Rittiner, que l'accident se soit produit dans un tunnel large et en parfaites conditions. « C'est à n'y rien comprendre. C'est la fatalité », a dit M. Rittiner à La Presse jeudi.

D'ailleurs, les autorités se perdaient toujours en conjectures hier quant à la cause du drame. L'hypothèse du DVD que le chauffeur aurait voulu insérer dans un lecteur a été écartée. La vitesse, l'alcool et un accrochage avec la chaussée ou un autre véhicule ne sont pas non plus en cause. Il reste deux pistes : une défaillance technique ou un malaise du conducteur.

La Belgique de nouveau unie

La grande majorité des survivants ont regagné la Belgique hier, où un deuil national était observé.

À 11 h, le pays tout entier s'est immobilisé pour une minute de silence. Puis, les cloches des églises ont retenti aux quatre coins du pays.

Fait remarquable, Flamands et Wallons étaient unis dans la douleur, oubliant pour un temps les récentes tensions linguistiques et politiques qui ont privé le pays de gouvernement pendant 541 jours en 2010 et 2011.

« Cette tragédie a pris une dimension très particulière, dit le Belge René Feldman, compagnon d'Isabelle Wats à Saint-Luc. C'est dommage qu'il faille attendre un malheur pour se réunir ainsi. »

Tuerie en Afghanistan

Le suspect transféré aux États-Unis, Karzaï ulcéré

D'APRÈS L'AFP

WASHINGTON — Le sous-officier américain accusé d'avoir tué 16 villageois afghans, et dont l'identité a été révélée hier, a été transféré vers une prison militaire aux États-Unis, en dépit de l'ire d'Hamid Karzaï selon qui le manque de coopération américain « ne peut plus être toléré ».

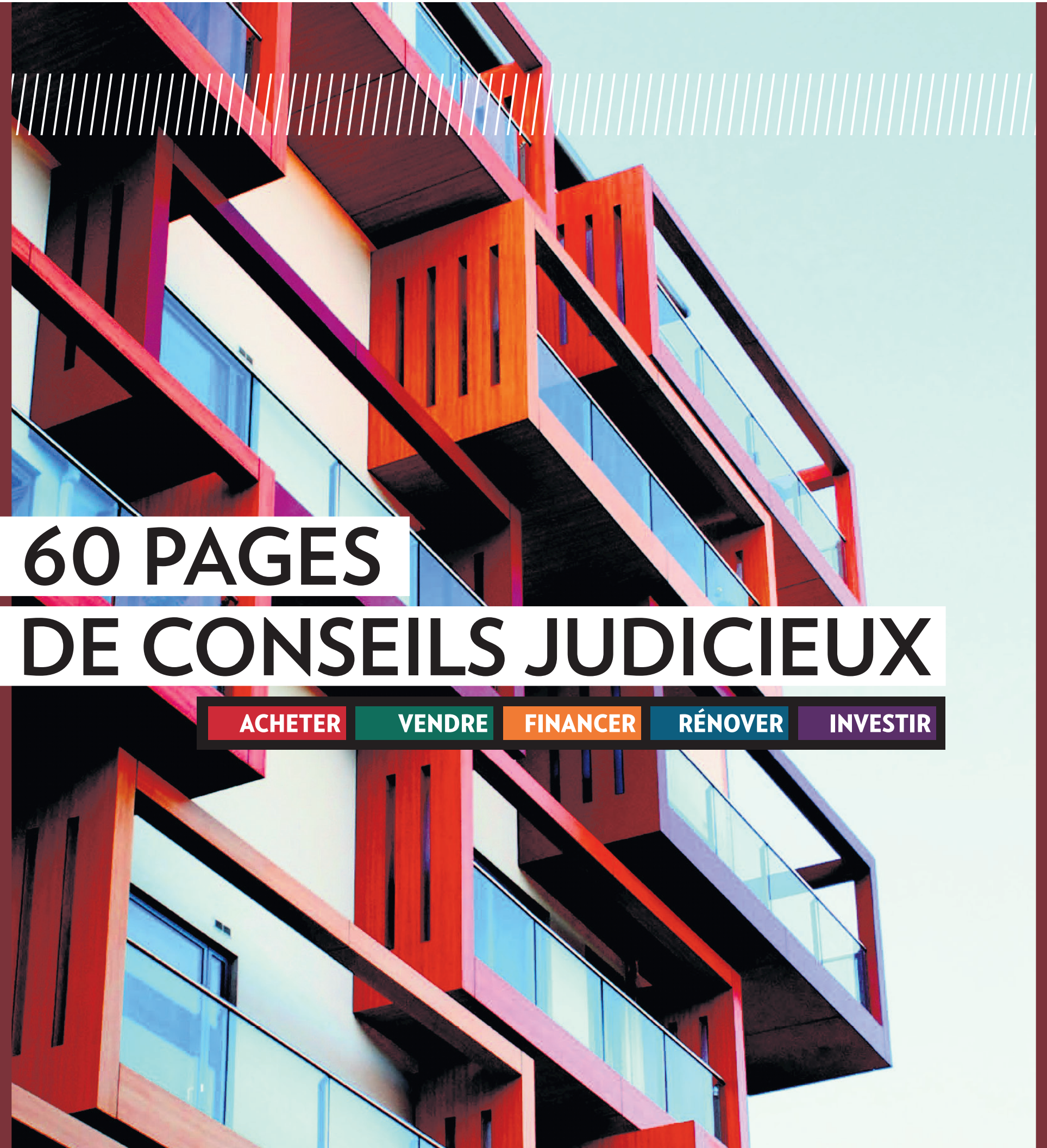
« Il est en route vers les États-Unis et sera amené à [la base de] Fort Leavenworth » (Kansas) qui dispose d'une prison de haute sécurité, a affirmé à l'AFP un responsable américain sous couvert le de l'anonymat. Plus tard dans la journée, des responsables américains ont révélé qu'il s'agissait de Robert Bales, un sergent de 38 ans, marié et père de deux enfants. Peu après, plusieurs pages de sites web contenant des photographies



PHOTO REUTERS / DÉFENSE AMÉRICAINE
L'auteur de la tuerie : le sergent Robert Bales.

ou des articles sur lui, dont certaines du département de la Défense, ont été effacées.

Son arrivée aux États-Unis ne préjuge en rien d'une éventuelle prochaine inculpation, a affirmé à la presse un porte-parole du Pentagone.



60 PAGES DE CONSEILS JUDICIEUX

ACHETER

VENDRE

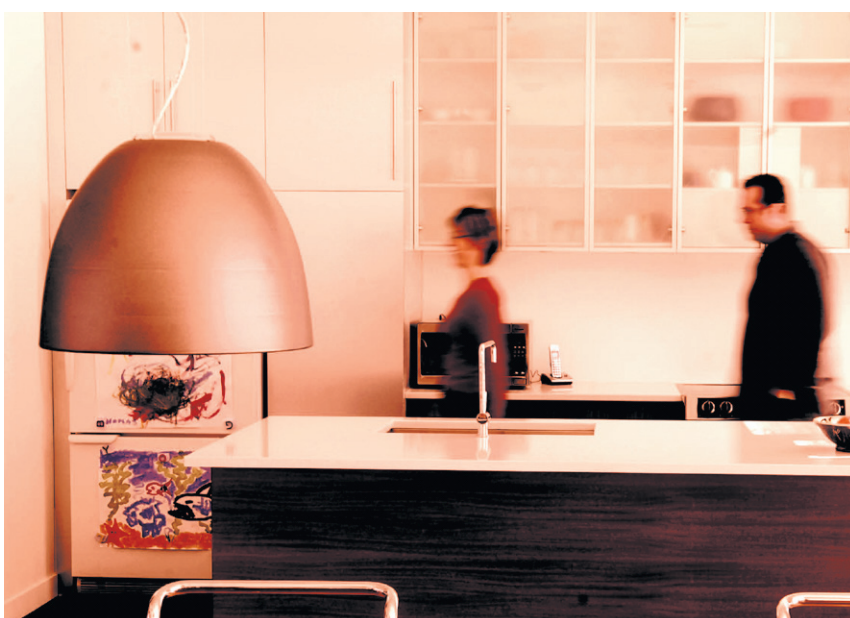
FINANCER

RÉNOVER

INVESTIR



SAVOIR + SUR L'IMMOBILIER



Savoir acheter, vendre, financer,
rénover et investir.
Un guide à ne pas manquer
samedi prochain dans

**LA
PRESSE**

Une présentation de



Desjardins

Coopérer pour créer l'avenir

LE TOUR DU GLOBE

ÉTATS-UNIS

Clooney arrêté devant l’ambassade du Soudan

L’acteur George Clooney a été arrêté à Washington alors qu’il manifestait devant l’ambassade du Soudan afin de protester contre les crimes de guerre commis selon lui par Khartoum dans le sud du pays. Il a expliqué qu’il exigeait que le gouvernement soudanais autorise la communauté internationale à envoyer une aide humanitaire au Soudan. – AFP



George Clooney

PHOTO AFP

PAKISTAN

Ben Laden voulait la peau d’Obama

Avant sa mort, Oussama Ben Laden a ordonné à ses partisans en Afghanistan et au Pakistan de s’en prendre directement au président Barack Obama, afin de plonger les États-Unis dans une crise, a révélé le *Washington Post*, citant des documents saisis dans la résidence où l’ancien chef d’Al-Qaïda a été tué lors d’un raid américain, le 2 mai 2011. – AFP

CISJORDANIE

Manifestant blessé par un chien

Un manifestant palestinien a été blessé par un chien d’attaque de l’armée israélienne pendant un rassemblement anticolonisation dans le village palestinien de Kafr Qaddum, près de Naplouse, en Cisjordanie. Il a été « légèrement blessé » et « il n’a pas été nécessaire de l’évacuer vers un hôpital », a dit une porte-parole de l’armée israélienne. – AFP

OUGANDA

Plainte contre un pasteur américain

Des défenseurs ougandais des droits des homosexuels ont annoncé avoir attaqué devant la justice américaine un pasteur américain pour son rôle dans une récente campagne antihomosexuelle en Ouganda. Scott Lively fait partie des prêcheurs américains qui se sont exprimés en 2009 lors d’une conférence contre les gais en Ouganda. – AFP

Entrevue avec Daniel Bellemare, ex-procureur du Tribunal spécial pour le Liban

La montagne n’a pas bougé



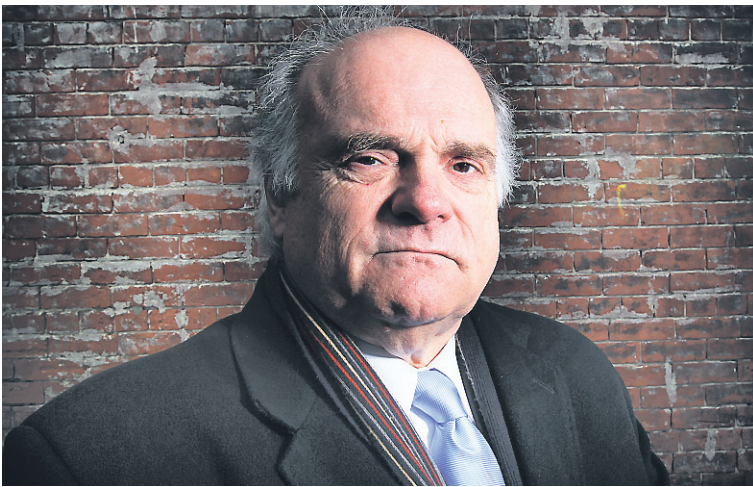
YVES BOISVERT

Il est parti le corps fatigué mais la tête haute. On pourrait penser que Daniel Bellemare est soulagé. Quatre ans et demi derrière des vitres blindées, une porte d’acier, un bataillon de gardes du corps pour acheter la moindre boîte de conserve, à travailler 16 heures par jour, ça use son homme. On pourrait penser qu’après avoir failli mourir l’automne dernier, dans un hôpital d’Ottawa, à cause d’une bactérie, il n’est pas mécontent de rentrer dans sa retraite.

Mais non. C’est à contrecœur que le procureur de 60 ans s’est arraché cet hiver au Tribunal spécial pour le Liban, à la fin de son premier mandat. « J’ai mis la table, et je pars avant le repas », dit-il avec regret. C’est son successeur, l’avocat canadien Norman Farrell, qui fera le réquisitoire au procès des quatre hommes accusés d’avoir participé à l’assassinat du premier ministre libanais Rafic Hariri.

Daniel Bellemare n’avait guère le choix. Les médecins lui ont dit qu’il serait fou de continuer après deux mois d’hospitalisation dus à un streptocoque. Remarquez, d’autres lui ont dit en 2008 qu’il était fou d’accepter ce qui a été un des plus difficiles et probablement le plus dangereux mandat de la justice internationale. « C’est Louise Arbour qui m’a inspiré; elle m’a dit que si je refusais, je le regretterais toute ma vie », me dit-il, attablé à un café d’Ottawa.

Bombe après bombe
L’assassinat de Rafic Hariri a été « le 11 septembre libanais », dit celui qui a été le patron des 800 procureurs de la poursuite fédéraux au Canada pendant 14 ans avant d’accepter ce mandat. Le 14 février 2005, environ 1700 kilos d’explosifs ont tué le premier ministre, 23 autres



personnes et blessé 231 autres. Le peuple est descendu dans la rue, et la Syrie, soupçonnée d’être mêlée à l’affaire, a dû retirer ses 14 000 soldats du pays. « Des attentats à la bombe, il y en a eu plusieurs au Liban, et aucun n’a jamais été élucidé. » Ceux contre des soldats américains et français de l’ONU en 1983, faisant 299 morts, ceux contre l’ambassade américaine, en 1983 et 1984, faisant 60 et 14 morts, les innombrables attentats politiques... « Tout est toujours resté impuni, et les gens tenaient pour acquis que ça le resterait. Les gens avaient perdu espoir. Ça doit être tellement déprimant de penser que les bombes sautent et qu’on ne saura jamais qui est responsable. Il fallait changer la culture de l’impunité, et je pense qu’on y a contribué », dit-il. Ce serait « l’enquête la plus difficile au monde », dit-il. La première enquête internationale sur un attentat terroriste. L’an dernier, quatre hommes ont été accusés formellement. Ils sont introuvables. Ils seront donc jugés sans être présents. Une équipe d’avocats est mandatée pour les défendre. Le tribunal a coûté 170 millions pour ses trois premières années seulement. Quatre accusés, n’est-ce pas mince? D’autant plus qu’on ne les retrouvera peut-être jamais. « Ce ne sont pas des petits poissons et la preuve va le

révéler », rétorque le procureur. Par ailleurs, plusieurs autres enquêtes sont en cours. « Si on calcule par nombre d’accusés, on peut trouver ça cher. Mais les bénéfices sont largement intangibles. La justice internationale en est encore à ses premiers pas, mais elle a fait des progrès énormes depuis 15 ans. Les chefs d’État et tous les autres savent que la justice peut les rattraper. »

Des appels, des menaces
On ne connaît pas exactement la preuve, mais on sait qu’il n’y a pas de témoin direct. Aucun aveu. Les témoins sont apeurés. Des assassinats ont suivi. Comme celui de ce policier libanais, Wissam Eid, tué quelques semaines après l’entrée en fonction de Daniel Bellemare, en 2008. Comme un avertissement et un mot de bienvenue. C’est Eid qui a trouvé la piste téléphonique du complot, et ses analyses de communication sont au cœur de la preuve. « Nos enquêteurs ont revêlé et poussé plus loin ce qu’il a trouvé, mais en analysant les données à partir des tours de communication, on identifie des téléphones qui suivent le convoi de Rafic Hariri le jour de l’attentat. C’est une preuve circonstancielle, essentiellement technique, mais très forte à notre avis », dit-il. Des téléphones qu’on a reliés à des gens, et qui aboutissent dans la cour du Hezbollah, faction armée qui joue un



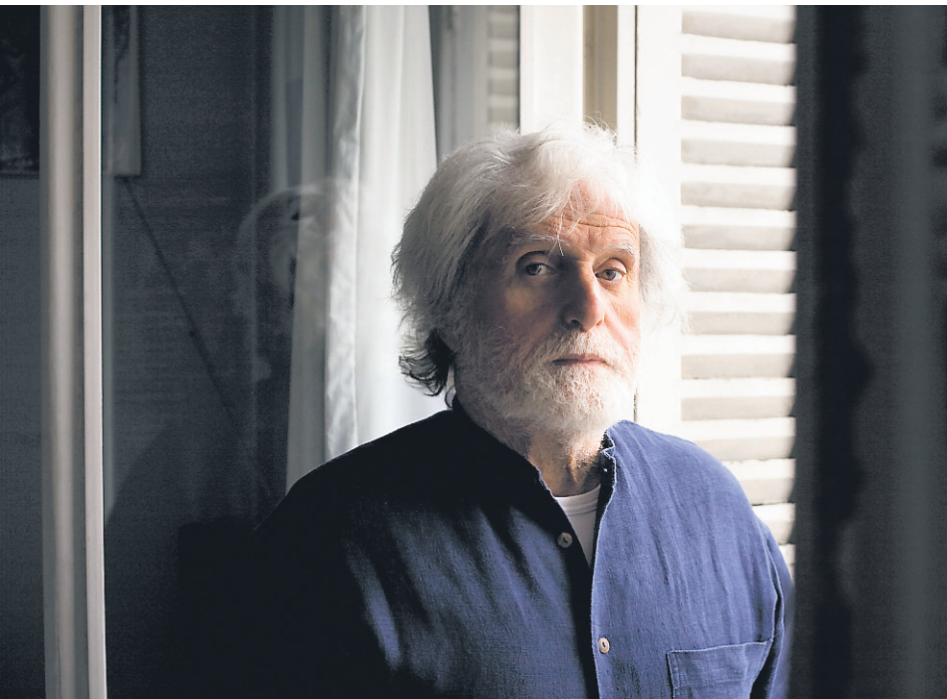
PHOTOS ÉTIENNE RANGER, LE DROIT / ARCHIVES AFP ET AP
En haut à gauche, Daniel Bellemare; ci-dessus, les quatre hommes accusés du meurtre de Rafic Hariri (Mustafa Amine Badreddine, Assad Hassan Sabra, Hussein Hassan Oneissi and Salim Jamil Ayyash); et ci-contre, le cratère creusé par l’attentat à la bombe de 2005.

rôle politique clé au Liban, et qui est considéré comme un groupe terroriste par plusieurs. Mais M^c Bellemare insiste: ce sont des individus qu’il a accusés. Pas un groupe. Le meurtre de Wissam Eid fut le dernier relié à l’enquête. L’équipe du procureur a déménagé en 2009 à La Haye. Mais en 2010, le secrétaire général du Hezbollah, Hassan Nasrallah, déclarait qu’il « couperait la main » de quiconque tenterait d’arrêter un des membres du groupe dans le cadre de cette enquête. La menace visait aussi quiconque participerait à l’enquête. « Avant même qu’il y ait des accusations, nos opposants dénonçaient notre preuve. » Il n’y a rien qu’on n’a pas dit sur lui: agent américain, complice israélien, suppôt de la CIA, etc. « La plus grande insulte qu’on peut me faire est de me traiter d’instrument politique. La décision de créer le tribunal, qui est celle du Conseil de sécurité de l’ONU, est politique. Ça s’arrête là. Je l’ai dit le premier jour: s’il y a une tentative d’interférence politique qu’on ne peut pas contrer, je démissionnerai et je dirai pourquoi. C’est ça, être indépendant. Nous avons été là pour la justice et la découverte de la vérité. Et depuis le début, j’ai dit qu’on irait là où la preuve nous mènerait, où que ce soit. Je suis un procureur, pas un

diplomate. On se fait une carapace et on ignore les critiques. Comme le procureur général du Liban m’a dit: le vent souffle, mais la montagne ne bouge pas... « On nous attaque violemment, mais c’est une façon de reconnaître que notre travail a un impact. » Ce qui l’a tenu, comme toute l’équipe d’enquête, c’est l’idée qu’ils pourraient contribuer à changer les choses au Liban. Ce sont aussi des gens comme May Chidiac, animatrice de la télé libanaise, qui a perdu une jambe et un bras dans un attentat après avoir dénoncé la Syrie en 2005. « Le courage et la résilience des Libanais sont remarquables. C’est un peuple très sophistiqué et très attachant. » « Qui, en 2005, aurait pu prédire que nous réussirions à porter des accusations? Les victimes ne demandent pas vengeance. Seulement de savoir, pour une fois, ce qui s’est passé. Je pense en avoir une assez bonne idée. « Ma plus grande satisfaction, c’est quand le juge de la mise en état a validé l’acte d’accusation après l’avoir épluché; notre document a résisté. » Il dit ça avec le sourire en coin de celui qui a le sentiment du devoir accompli. Il n’a sans doute pas tort.

Pour joindre notre chroniqueur: yves.boisvert@lapresse.ca





Cofondateur de Médecins sans frontières, le chirurgien français Jacques Bérès a opéré des dizaines de blessés à Homs, en février, dans des conditions extrêmement précaires. Au même moment, les obus pleuvaient sur le quartier voisin Baba Amr (photo de droite), épice de la révolte syrienne.

Douze jours en enfer

Le témoignage d'un médecin français qui rentre de Homs, en Syrie

Après être entré clandestinement en Syrie, le chirurgien français Jacques Bérès a soigné pendant deux semaines les blessés de Homs. Depuis, il passe son temps à témoigner de ce qu'il y a vu. En un mot: l'horreur.



AGNÈS GRUDA

Autour de la maison transformée en hôpital de fortune, il y avait de la fumée, des immeubles en flammes, des carcasses d'autos calcinées. « On entendait des pleurs, des cris, des hurlements, c'était infernal. »

Cofondateur de Médecins sans frontière (MSF), le chirurgien Jacques Bérès n'en était pas à sa première mission humanitaire en zone de guerre quand il est entré clandestinement à Homs, le 10 février.

La feuille de route de l'homme de 71 ans tient du catalogue des pires conflits des dernières décennies: Vietnam, Liban, Rwanda, Irak. Pourtant, ce qu'il a vu à Homs lui a coupé le souffle.

Au début du mois de février, l'armée syrienne a lancé une offensive contre l'un des quartiers de cette grande ville syrienne, Baba Amr, épicentre de la révolte contre le régime de Bachar al-Assad. Progressivement, la pluie de fer et d'acier s'est aussi abattue sur les quartiers voisins. Y compris Inshaat, où les opposants du régime avaient aménagé l'hôpital où Jacques Bérès a opéré 89 blessés – et en a vu mourir des dizaines d'autres.

Les patients y arrivaient par vagues, au fil des bombardements. L'eau était insalubre, l'électricité dépendait de la génératrice, laquelle dépendait de l'approvisionnement en mazout.

Un bouquet d'ampoules à basse intensité éclairait – mal – l'unique table chirurgicale. Jacques Bérès devait opérer avec une lampe frontale.

La table d'opération tournait jour et nuit. « Nous avions très peu de lits postopératoires, on devait faire repartir les patients alors qu'ils étaient encore presque endormis. »

Parmi ces patients, il y avait quelques combattants de l'Armée syrienne libre. Mais surtout, des civils. Parmi eux, un nombre étonnant d'enfants.

Le chirurgien à la tête blanche a vu passer tant de bam-

moment, les obus se sont mis à tomber si près de l'hôpital que l'équipe médicale a envisagé de déménager en banlieue de Damas. Un homme est parti en éclaireur et il a été arrosé de tirs. « Nous avons eu peur de tomber dans une embuscade », dit le D^r Bérès. Le déménagement n'a pas eu lieu.

L'hôpital manquait de masques d'anesthésie pour enfants. Les masques pour adultes « fuyaient et il fallait ventiler à la main. » En absence de potences, les grands hommes étaient réquisitionnés pour tenir les solutés au-dessus des blessés.

Mais le pire, c'était ce qui se passait à l'extérieur de l'hôpital. Pour le D^r Bérès, la situation s'approchait de ce qu'ont vécu les habitants de Grozny, en Tchétchénie.

« Les Russes ont fait la même chose que Bachar al-Assad, ils ont encerclé la ville, l'ont assiégée, bombardée, pilonnée à l'aveugle, sans aucune pitié. C'est de l'assassinat de masse. »

Il a aussi trouvé à Homs le même type d'islam modéré que dans la capitale tchétchène. Et un tissu urbain semblable, avec « des bouts de campagne, de petits potagers, et des poules qui picorent. » Décor paisible ravagé par les bombes.

Mission dangereuse

Le vieux chirurgien a mis du temps à organiser sa mission. Ce vétéran de MSF et de Médecins du monde ne pouvait pas compter sur l'appui de ces organisations, qui refusent d'entrer dans des territoires interdits d'accès.

C'est effectivement toute une responsabilité que d'envoyer un médecin sans visa dans un pays où il risque d'être arrêté, reconnaît le chirurgien, qui a fini par trouver deux commanditaires:

Parmi les patients, il y avait quelques combattants de l'Armée syrienne libre. Mais, surtout, des civils. Parmi eux, un nombre étonnant d'enfants.

bins blessés qu'il a d'abord cru qu'ils étaient spécifiquement visés par le régime. Puis, il a compris que la Syrie a une population très jeune. Le nombre d'enfants blessé était proportionnel à leur poids démographique...

Un de ces enfants a ému Jacques Bérès aux larmes. « Il était d'une beauté angélique, avec ses traits doux et sa casquette sur le front. » Le gamin avait eu l'abdomen tranché en deux dans un bombardement. Il n'y avait plus rien à faire.

Opérer sous les bombes

Ce qui était le plus difficile, à Homs? Les bombardements, bien sûr. À un

UAM93, un regroupement d'associations musulmanes en banlieue de Paris, et France-Syrie Démocratie.

« Au début, on ne voulait pas qu'il y aille, nous avions peur qu'il se fasse emprisonner ou tuer », dit M'hammed Henniche, président d'UAM93. « Mais on a compris qu'il allait partir quand même. Il nous a un peu forcé la main... »

Jacques Bérès est le seul médecin étranger à avoir soigné des blessés à Homs pendant le siège de Baba Amr. Il est donc l'un des rares témoins étrangers d'une offensive qui a finalement forcé les combattants insurgés à fuir vers d'autres quartiers, dont celui de Karm al-Zeitoun, désormais visé par les forces du régime.

Depuis que la révolte a éclaté en Syrie, il y a un an, le gouvernement de Damas a interdit le pays autant aux médias étrangers qu'aux organisations humanitaires, y compris la Croix-Rouge. Jacques Bérès est l'une des rares voix indépendantes à pouvoir témoigner de ce qui se passe en Syrie depuis un an.

Alors, il témoigne. « Il faut que le monde soit au courant du drame de la Syrie. C'est une tragédie, et c'est honteux que la communauté internationale n'arrive pas à faire plus », dit le médecin, selon qui, à Homs, la population se sent « abandonnée et désespérée. »

Un désespoir qui migre maintenant vers d'autres quartiers et d'autres villes, visés à leur tour par les canons de Bachar al-Assad.

Pendant ce temps, chez les Assad

AGNÈS GRUDA

Des bougeoirs et des tables valant près de 15 000\$. Des bijoux combinant or, diamants, onyx, améthyste. Un vase de 4000\$.

Voilà un aperçu de ce qui précipitait Asma Assad pendant que sa ville natale, Homs, était pilonnée par l'armée du président Bachar al-Assad, son mari.

Le journal britannique *The Guardian* a mis la main, cette semaine, sur quelque 3000 courriels puisés dans la correspondance du président syrien et de sa femme. Vous vous demandez à quoi pensent les dictateurs? Ils magasinent sur l'internet, téléchargent des chansons sur iTunes... Parfois, ils reçoivent aussi des conseils de leurs voisins, tels que l'Iran.

Dans un courriel, Bachar al-Assad se moque de ses prétendues réformes démocratiques. Dans un autre, sa femme discute des vertus d'une paire de talons aiguille à 5000\$.

Le journal britannique a réussi à faire authentifier plusieurs de ces messages par les correspondants du couple présidentiel. Mais il n'a pas pu les vérifier tous, évidemment.

Dans un courriel poétique à sa femme, Bachar al-Assad transcrit les paroles d'une chanson de l'Américain Blake Shelton. Le chanteur country se plaint d'avoir le cœur brisé. Puis (traduction libre): « L'homme que j'ai été récemment n'est pas l'homme que je veux être. »

Nous le souhaitons vivement, monsieur Assad...

Meurtre dans une mosquée en France

Un fidèle considéré comme déséquilibré de la mosquée d'Arras, dans le nord de la France, a tué une personne et en a blessé grièvement une autre hier en les frappant à coups de gourdin à l'intérieur du lieu de culte, avant d'être interpellé. Trois autres personnes ont été légèrement blessées à l'extérieur de la mosquée, dont une femme ayant eu un malaise.

Selon les premiers éléments de l'enquête, l'homme, âgé de 32 ans, a agressé les deux hommes qui se trouvaient à l'intérieur de la mosquée avec un gourdin en bois, selon le procureur de la république d'Arras Hugues Weremme. Dans un premier temps, des sources policières avaient fait état d'une batte de baseball.

Un homme de 73 ans a été tué et un autre homme a été grièvement blessé à la tête et hospitalisé, selon le magistrat, qui a indiqué que les faits s'étaient produits sans autre témoin. – AFP

1822 • 2012 • 190 ans

CHAMBRE DE COMMERCE
DU MONTRÉAL MÉTROPOLITAIN

BOARD OF TRADE OF METROPOLITAN MONTREAL

QUESTION N°5

LES ENTREPRISES ONT-ELLES UN RÔLE À JOUER?

OUI.

Les entreprises sont encouragées à faire leur part. Les entreprises offrent déjà aux diplômés des emplois de qualité et des salaires concurrentiels, en plus de soutenir la formation complémentaire. Il est également attendu que les entreprises augmentent leur contribution au programme Placements Université de 50 % d'ici 2016-2017. Tout indique que nous assisterons à une plus grande culture philanthropique envers les universités québécoises.

WWW.CCMM.QC.CA

#FINUNIVQC

CRÉATEURS D'AFFAIRES

RECHERCHÉ

AIDEZ-NOUS À RETROUVER CET ANIMAL

20120313-001

NOM : GASPARD

Disparition : Samedi 10 mars 2012 à 11 h

Adresse : Rang Saint-Joseph (Carignan)

Vu pour la dernière fois : En bordure de l'autoroute 10, sortie 22 (Chambly)

Type : Chien

Race : Bleu Gascogne

Sexe : Mâle

Âge : 2 ans

Couleur : Noir, blanc et beige

Yeux : Bruns

Poids : 80 livres

Longueur : 36 pouces

Description de l'apparence : Taches noires sur fond blanc (moucheté)

Stérilisé : Oui

Griffes : Avant et arrière

Collier : Chaîne avec médailles

Autres informations pertinentes : Ne PAS courir après l'animal, APPELEZ!

CONTACTEZ LE 514 995-3995.

Contribuez à l'enquête en cours.

RÉCOMPENSE OFFERTE

514 773-3911

www.urgences-animales.org

DÉBATS

LA PRESSE

André Desmarais > Président du conseil d'administration
Guy Crevier > Président et éditeur
Éric Trottier > Vice-président à l'information et éditeur adjoint
Mario Girard > Directeur principal de l'information André Pratte > Éditorialiste en chef

ÉDITORIAUX

Manifester autrement



ANDRÉ PRATTE
apratte@lapresse.ca

Nombreux sont ceux qui l'ont dit depuis jeudi soir: à force de dégénérer chaque année en festival de la casse, la manifestation contre la brutalité policière a perdu toute crédibilité.

Les gens qui veulent dénoncer démocratiquement la brutalité policière doivent se dissocier par tous les moyens des vandales.

Les organisateurs de cet événement croient sans doute qu'en provoquant les policiers, ils prouvent la véracité de leur thèse. C'est le contraire qui se produit. Jeudi soir, les policiers sont intervenus pour limiter le vandalisme; ils ont tout simplement fait ce que la population attend d'eux. L'exaspération des Montréalais face à ce désordre annoncé va croissant. Il s'en trouve de plus en plus pour réclamer qu'on interdise carrément la manifestation. Cela ne réglerait rien. Certains participants se moquent de la loi de toute façon. Ils ne se dispersent pas quand les policiers déclarent la manifestation illégale; on ne

voit pas pourquoi ils obéiraient à une interdiction totale. Ce qu'il faut plutôt, c'est isoler les casseurs. Privés de la couverture que leur offrent, volontairement ou non, les centaines de manifestants pacifiques, ces voyous ne pourraient plus agir sans être immédiatement repérés et arrêtés. Il faut donc que les gens qui veulent dénoncer démocratiquement la brutalité policière se dissocient par tous les moyens des vandales. En premier lieu, ils devraient organiser une manifestation complètement différente. L'événement devrait avoir lieu dans un lieu bien précis plutôt que prendre la forme d'une marche imprévisible dans les rues du centre-ville. En second lieu, les organisateurs devraient se doter d'un service d'ordre solide – les centrales syndicales pourraient offrir leur aide – ayant comme consigne d'écarter de l'événement toute personne cagoulée, masquée ou armée d'objets dangereux. Comment les manifestants pacifiques pourraient-ils néanmoins attirer l'attention de la population? En faisant preuve de créativité. Par exemple, ils pourraient organiser un sit-in de plusieurs heures. S'ils étaient en mesure de garantir l'absence de violence, ils obtiendraient la participation d'un plus grand nombre de groupes. Imaginez un rassemblement immobile et silencieux de 10 000 ou 15 000 personnes, toutes habillées de blanc. Les gens qui dénoncent la brutalité policière seront plus crédibles, et donc plus efficaces, quand ils auront clairement et définitivement pris leurs distances de ces brutes que sont les casseurs.

UNIVERSITÉS

Évaluer mieux, pas plus



FRANÇOIS CARDINAL
francois.cardinal@lapresse.ca

Il est faux de dire que les universités n'ont pas de comptes à rendre: elles en ont trop. Une situation qui mine la saine gestion dont elles sont censées faire preuve au moment précis où l'on compte renflouer leurs coffres.

Québec devrait créer une commission des universités en guise de compromis avec les étudiants.

Contrairement au discours ambiant, en effet, les universités de la province ne sont pas des organisations étrangères à l'imputabilité. Elles doivent plutôt se plier à une imposante reddition de comptes qui les obligent à produire une surabondance de rapports, plans et états de toutes sortes. En plus des tonnes de documents à transmettre chaque année au ministère de l'Éducation, elles doivent pondre un plan quinquennal d'investissements, fournir leurs prévisions budgétaires, répondre de l'utilisation des divers fonds dédiés, remplir les «indicateurs de suivi des affaires universitaires», se présenter aux trois ans devant la commission parlementaire sur l'éducation, etc. Or c'est bien connu, trop c'est comme pas assez. Plutôt que d'accroître la responsabilité des universités, cette surproduction de documents a l'effet inverse en submergeant tous ceux qui ont pour mandat de vérifier sa gestion. Le Ministère ne semble même plus ouvrir les boîtes qu'on lui transmet, sinon pour s'assurer qu'il n'y a pas de déficit. Les conseils d'administration se contentent trop souvent de faire du *rubber stamping*. Et les

députés n'en font guère plus en commission. Inutile, donc, de répondre aux dérapages de l'UQAM et de Concordia en ajoutant plus de règles, comme le souhaite Québec (projets de loi 107 et 38). Il faut plutôt assainir celles qui existent et s'assurer qu'elles donnent les résultats escomptés. Le gouvernement Charest entend faire un pas en ce sens, il est vrai, en signant des «ententes de partenariat» avec les universités, lesquelles contiendront une dizaine d'indicateurs clairs liés à la qualité de l'enseignement et à la gestion des fonds publics. Mais le problème de cette approche est triple: elle ajoute l'énième couche de règles, elle ne concerne que les 265 millions que rapporteront les hausses des droits de scolarité et elle n'assure en rien que les informations demandées seront traitées avec célérité, rigueur et objectivité. Bref, on évalue plus, toujours plus, mais pas nécessairement mieux. S'il compte convaincre les étudiants que l'argent qu'il leur réclame sera bien dépensé, c'est raté. Le gouvernement devrait plutôt porter attention à ce que ces derniers suggèrent (par l'entremise de la FEUQ): la création d'une commission d'évaluation des universités. L'idée est fort pertinente. Une telle organisation pourrait combler le vide qui existe entre le gouvernement et les universités depuis la disparition du Conseil des universités en 1993. Elle pourrait jouer un nécessaire rôle d'intermédiaire en évaluant rigoureusement les établissements, mais aussi en s'occupant des questions liées au financement, à la recherche, à l'«assurance qualité» et à la performance, comme le propose Robert Lacroix et Louis Maheu du CIRANO. Voilà qui pourrait servir de compromis dans le débat sur les droits de scolarité, tout en réglant l'épineux problème de reddition de comptes. Plus que jamais, il importe que les universités soient évaluées correctement, non plus surévaluées inutilement.

“GUY TURCOTTE EST TOUT À FAIT PRÊT À SORTIR DE L'INSTITUT PHILIPPE-PINEL”

LE D^r LOUIS MORISSETTE NOUS EXPLIQUE SON RAISONNEMENT...

DROITS RÉSERVÉS / serge.chapleau@lapresse.ca

ET DIEU CRÉA... 200 ÉMISSIONS!

Qui aurait dit, lorsque l'émission a été lancée il y a sept ans, que *Et Dieu créa... Laflaque* atteindrait le cap des 200 émissions? Tous connaissent le talent prodigieux de notre caricaturiste, Serge Chapleau. Tous se souvenaient de sa marionnette Gérard. Mais transformer le tout en dessin animé, avec une technologie de pointe basée sur la capture de mouvement, le tout arrimé aux nouvelles de chaque semaine? Risqué. Gérard y est parvenu. Depuis sept ans, il ne cesse d'inviter de nouveaux personnages issus de l'actualité et de son imagination. Certains sont mémorables, notamment Paul Martin, André Boisclair, Jacques Demers, et Edmond. Bravo à Chapleau et aux artisans de son équipe!

Demain, 19 h 30, à Radio-Canada, la 200^e émission: c'est le bien cuit de Gérard. À ne pas manquer!

OPINION

Un cocon protecteur

Astral et les frères Greenberg ont tiré leur épingle du jeu en jouant la carte nationaliste du « Canada inc. »

ADRIEN POULIOT
L'auteur a été dirigeant de CFCF Inc. de 1985 à 1997.

Quand les frères Harold, Harvey, Sidney et Ian Greenberg ont fondé Angreen Photo inc., gestionnaire de la concession du service photo dans les magasins Miracle Mart, personne n'aurait cru un instant qu'ils pourraient vendre leur entreprise, Astral, pour le la somme fabuleuse de près de 3 milliards 51 ans plus tard. Cette belle réussite démontre néanmoins que l'archaïque système de radiodiffusion canadien instauré par le *gouvernement* fédéral peut « créer » de toutes pièces des gagnants. Sans enlever le mérite à ces entrepreneurs, force est d'admettre que le système de radiodiffusion canadien, en restreignant sévèrement la propriété étrangère d'entreprises de radiodiffusion canadiennes et la distribution au Canada de canaux de télévision payante et spécialisée américains, a privilégié l'éclosion d'un « Canada inc. » des communications et d'une série de chaînes canadiennes tels The Movie Network qui, du moins au début, ont répliqué en large partie les chaînes américaines bloquées, comme Home Box Office, Cinemax et Showtime. Ces canaux canadiens diffusent de la programmation canadienne, mais avouons que la différence entre HBO et The Movie Network, pour le commun des téléspectateurs,

est assez ténue... Les frères Greenberg, avec leur habile bras droit André Bureau, ont su tirer leur épingle du jeu en se drapant de l'unifolié et en jouant la carte nationaliste du « Canada inc. », celle de la protection de la souveraineté culturelle et de l'identité nationale, pour obtenir ces licences de radiodiffusion. Et, comme on le voit aujourd'hui, grand bien leur fit. Ma famille ayant elle-même bénéficié de la sécurité accordée par le doux cocon protecteur tissé par le CRTC contre les méchants Américains, je ne peux sûrement pas m'en plaindre! Ne riez pas, car au Québec, nous avons la

Il faut saluer l'initiative du gouvernement Harper de permettre aux Verizon, AT & T ou Telefonica de ce monde d'entrer au Canada.

même peur xénophobe que les Canadiens: rappelons-nous que l'État québécois a repoussé, par un investissement de la Caisse télécom-mandé par Bernard Landry, le méchant ontarien Rogers qui voulait acheter Vidéotron. En passant, la valeur de ce placement a fondu de près d'un milliard (environ 30 %) ... Alors même que la transaction avec BCE était divulguée, le gouvernement Harper annonçait qu'il allait lever certaines restrictions sur la propriété étrangère pour les petites entreprises de

télécommunications. Les conservateurs (peut-être grâce au leadership de Maxime Bernier lors de son passage comme ministre de l'Industrie) semblent avoir compris que l'argument selon lequel que les compagnies qui installent des fils téléphoniques de cuivre ou de fibre optique ou des tours de transmission de téléphonie cellulaire doivent être de propriété canadienne pour maintenir et valoriser l'identité nationale et la souveraineté culturelle ne tient pas la route. Cette nouvelle pourrait déplaire aux actionnaires du « Canada inc. » des télécommunications, habitant le même douillet cocon que les radiodiffuseurs. Mais il faut saluer cette initiative qui pourrait permettre de voir entrer au Canada les Verizon, AT&T ou Telefonica de ce monde au profit des consommateurs canadiens qui pourront bénéficier d'une salubre dose de concurrence et d'émulation sur le marché canadien des télécommunications. Éventuellement, le web (grâce, par exemple, à des distributeurs comme Netflix ou Apple TV) libérera le consommateur et lui permettra de triompher de la réglementation féodale du CRTC qui l'infantilise en lui dictant quelles chaînes il peut regarder et qui peut être propriétaire de ces chaînes. Qui sait, les frères Greenberg ont peut-être vu ce qui s'en venait dans leur boule de cristal et vendu au bon moment...

Lisez notre dossier de 5 pages sur la transaction Bell-Astral dans *La Presse Affaires*.

À BIEN Y PENSER

Guy Turcotte peut retourner en société? Il est le « candidat idéal » ? Pardon, mais on parle ici d'un tueur, d'un homme qui a avoué le crime le plus tordu qui existe: le meurtre de ses deux enfants! Dans quel monde vit-on pour donner une chance à un être humain qui n'en a laissé aucune à deux êtres sans défense? J'ai soudainement peur de cette société où l'on permet au meurtrier de se tirer d'affaire en alléguant la maladie. Quel message transmet-on? Commettez des atrocités, avouez-les et vous serez pardonné?

— Mari-Claude Hote

DÉBATS

Un candidat sans éclat



LYSIANE GAGNON
lgagnon@lapresse.ca

François Hollande, le candidat socialiste à l'élection présidentielle française, est tout ce que Nicolas Sarkozy n'est pas: un homme placide, timoré et conciliant qui, loin de se lancer impulsivement dans des initiatives improvisées, a plutôt tendance à tergiverser devant les décisions difficiles.

François Hollande se laisse porter par la vague anti-Sarkozy, et elle pourrait bien le conduire jusqu'à l'Élysée.

C'est d'ailleurs ce qu'on lui reprochait au sein même de son parti, lors des primaires pour le choix du candidat à la présidentielle: pour Martine Aubry, l'actuelle patronne du PS, il incarnait « la gauche molle » (le sous-entendu était clair: manque de c....!).

Laurent Fabius, l'ancien premier ministre socialiste, l'a déjà traité de « fraise des bois ». Durant la bataille des primaires, Ségolène Royal, son ex-compagne et la mère de ses quatre enfants, a été encore plus dure: « Peut-on citer une seule chose que François Hollande aurait faite en 30 ans de vie politique? ».

Effectivement, le bilan est mince. Quoique diplômé des meilleures grandes écoles, il n'a jamais été ministre, et jamais dirigé une grande organisation, exception faite du PS, qu'il a géré pendant 10 ans à titre de secrétaire général avec des résultats mitigés, sans compter qu'une fonction de bureaucrate partisan n'est pas la voie royale pour la présidence d'un pays aussi difficile à gouverner que la France.

Autre titre assez peu glorieux, il est député et président du conseil général de la Corrèze, le plus petit département de France... qui est aussi le plus endetté!

L'homme a peu voyagé et n'a jamais cultivé de réseaux à l'étranger, comme en témoignent d'ailleurs ses récentes sorties assez piteuses hors de l'Hexagone, alors qu'il s'est buté, tant à Washington qu'à Berlin ou à Londres, aux portes closes des principaux dirigeants étrangers.

Au chapitre de l'expérience, du leadership et de la stature internationale, il n'y a pas de comparaison entre le candidat socialiste et M. Sarkozy, qui avait dirigé deux ministères importants (l'Intérieur et les Finances) quand il est arrivé à l'Élysée, tout en démontrant une habileté politique hors du commun, un talent oratoire exceptionnel et un véritable sens du leadership.

Mais la majorité des Français ont le cœur à gauche, et le temps est venu de l'alternance, d'autant plus que, comme je le rappelais dans ma chronique de jeudi, il y a en France, pour toutes sortes de raisons et surtout pour des questions de style et de comportement, une immense vague de ressentiment envers le président sortant.

C'est simple, on ne veut plus le voir, on ne peut plus le sentir.

On aurait préféré DSK, ou plus précisément le DSK qu'on imaginait avant que sa vraie nature ne fût révélée, alors on « fait avec » Hollande... qui est du reste un type intelligent et sympathique, plus proche du Français moyen que le bouillant métropolitain cosmopolite, descendant d'un grand-père juif de Salonique et d'un père hongrois, qu'est Sarkozy.

François Hollande est rassurant, il s'inscrit dans une longue lignée de présidents français enracinés dans le terroir franco-français depuis des générations. Et tout socialiste qu'il soit, c'est un homme modéré, qui n'a rien pour effrayer l'électorat de centre droit.

Pour l'instant, il navigue entre le besoin de ménager son aile gauche et la nécessité de parler à l'ensemble des Français. Sa campagne n'a pas eu d'éclat jusqu'à présent et n'en aura sans doute pas, car ce n'est pas le genre de l'homme. Son propre fils a confié à un reporter que la campagne de sa mère, en 2007, avait suscité plus d'enthousiasme... La belle et fantasque Ségolène dégageait plus de charisme, c'est vrai. Mais qu'importe. François Hollande se laisse porter par la vague anti-Sarkozy, et elle pourrait bien le conduire jusqu'à l'Élysée.

> MANIFESTATION CONTRE LA BRUTALITÉ POLICIÈRE



PHOTO ANDRÉ PICHETTE, LA PRESSE

Une fois de plus cette année, la manifestation contre la brutalité policière a mal tourné et s'est soldée par l'arrestation de 226 personnes.

Un carnaval irresponsable

YVES CLAUDÉ
L'auteur est sociologue.

Mis sur pied il y a 15 ans, le carnaval antipolicier de Montréal, affecté par la violence et le vandalisme, a encore fait la preuve de ses effets socialement indésirables.

Ce qui est moins connu des citoyens est le caractère antidémocratique, amateur, et irresponsable de l'organisation qui est à l'origine de cette « manifestation » annuelle prétendument « internationale ».

La violence carnavalesque, qui est devenue la norme dans cette « manifestation »

qui dirige l'organisation, et qui n'a de comptes à rendre qu'à lui-même. Se caractérisant par un degré inégalé d'amateurisme, le comité occulte du carnaval avait placé jusqu'à récemment ses documents « secrets » sur le site internet d'une université montréalaise, ce qui permet d'avoir une bonne idée de la réalité « masquée » et antidémocratique, de l'organisation du carnaval.

Parmi les membres du comité, il faut signaler la présence d'un professeur d'université, qui a un certain ascendant sur le groupe, et qui avait amené celui-ci à accepter le projet d'un « 15

La violence des manifestants discrédite les personnes qui auraient de bonnes raisons de faire valoir leurs droits face au comportement de policiers.

du 15 mars, a pour effet de discréditer les personnes qui auraient de bonnes raisons de faire valoir leurs droits face au comportement de certains policiers.

De plus, cette année, du fait de l'appel de certaines organisations étudiantes à participer au carnaval antipolicier, c'est l'ensemble du mouvement étudiant québécois qui subit le préjudice d'une image désastreuse auprès de la population. Le gouvernement a ainsi, sans effort, marqué un point majeur contre le mouvement de contestation de la hausse des droits de scolarité!

Fidèles à ce qu'ils appellent une « tradition », les organisateurs du carnaval, par la voix d'un orateur masqué, ont répété leur habituel discours: on n'encourage pas la violence et le vandalisme, mais on ne les dénonce pas non plus! Face à une majorité d'étudiants porteurs du carré rouge, ce courageux orateur anonyme s'est livré à une exploitation indue et démagogique de la situation de Francis Grenier, le collégien de Saint-Jérôme qui a été blessé lors d'une manifestation étudiante.

Le nouveau nom (Convergence contre la répression politique et policière) utilisé cette année pour l'appel au carnaval antipolicier ne doit pas faire illusion: c'est le même petit groupe très fermé

mars » qui aurait pris la forme d'attaques organisées des postes de police de quartier, avec la collaboration d'organismes sociaux... Il s'agissait d'une opération « secrète » dans laquelle le groupe ne devait pas être officiellement identifié.

J'ai été témoin, sur le terrain de l'action, du professionnalisme de l'organisation policière et des interventions des policiers qui se sont employés à éviter le pire, jeudi. Dans un contexte très tendu, avec un mélange de passants et de « manifestants » comprenant de nombreux étudiants peu ou pas conscients de la manipulation dont ils sont l'objet, avec la présence d'automobilistes excédés, le travail de sécurisation du centre-ville de Montréal était à haut risque.

Les policiers n'étaient pas, par exemple, à même de protéger ce citoyen désarmé, qui m'a dit avoir été agressé par un petit groupe de « manifestants » qui lui ont volé son téléphone cellulaire: ce simple fait, parmi de nombreux autres socialement indésirables qui se produisent depuis 15 ans, devrait convaincre des organisateurs occultes et irresponsables de décréter la fin de ce lamentable carnaval, qui fait des policiers des boucs émissaires des différents problèmes qui affectent notre société!

GABRIEL BOISCLAIR

L'auteur détient un baccalauréat en science politique et étudie présentement en acupuncture au cégep.

Nous vivons dans un État policier.

Jeudi soir, j'ai constaté que l'expression de mes idées politiques était réprimée par des grenades. J'ai encore la vision de l'explosion à quelques mètres de mon visage, j'ai encore les oreilles qui résonnent. J'ai fait l'expérience de la répression gratuite et arbitraire. Non, ce n'est pas vrai, ce n'était pas vraiment arbitraire. C'est parce que nous défendions des idées politiques critiques que nous avons eu droit à la police antiémeute et à des explosifs.

La manifestation contre la brutalité policière se déroulait dans un calme incroyable, de la manière la plus pacifique qui soit. Nous étions à la queue de la manifestation, des policiers nous suivaient, pas trop loin derrière. Nous marchions tranquillement dans la rue Sherbrooke.

Près de la rue Hutchison, les policiers ont commencé à charger. Nous n'avons jamais été avertis de quoi que ce soit. Jamais les policiers, qui étaient pourtant très présents et commençaient à nous encercler, ne nous ont prévenus que la manifestation était devenue « illégale » ou que nous devions nous disperser. Il n'y avait pas de casse, pas de violence,

faire peur, car oui, ça faisait peur. Entendre et voir des dizaines de policiers en armures courir derrière toi, ça fait peur. Tu ne sais pas ce qu'ils vont faire. Tu te dis que tu n'as rien fait, qu'il n'y a pas eu de grabuge, alors pourquoi frapperaient-ils? Mais ils approchent et ils font du bruit, alors tu paniques et tu cours.

Puis nous nous sommes ressaisis et nous avons recommencé à marcher calmement. Peu de temps après, boum! Une grenade assourdissante explose à quelques mètres devant moi, environ un pied au-dessus de ma tête, c'est-à-dire à deux mètres du sol. C'est la première fois que je voyais une explosion d'aussi près. Le son de la déflagration résonne encore dans mes oreilles.

La panique gagne plusieurs manifestants, qui recommencent à courir. Boum! Une autre grenade explose non loin. À ce moment, la police antiémeute charge pour vrai et un manifestant se fait engoutir par les policiers. La grenade atteint son but: séparer la manifestation.

Une telle violence gratuite nous révolte. La répression policière basée sur le profilage politique, c'est digne d'un État policier.

Nous sommes en colère.

Et nous imaginons bien comment peuvent être en colère ceux qui reçoivent des coups et se font arrêter

Les policiers ont atteint leur but: déranger une simple marche qui se déroulait dans le calme.

il n'y avait même pas de slogans antipoliciers pour « excuser » leur charge. Rien du tout, on ne faisait que marcher.

Les policiers ont chargé sans nous rentrer dedans. Pas encore. C'était de l'intimidation, tout simplement. Quand ils ont chargé, plusieurs manifestants ont commencé à courir, en panique. Les policiers ont atteint leur but: déranger une simple marche qui se déroulait dans le calme. Et

parce qu'ils manifestent. Comment ceux qui sont victimes chaque jour de la répression policière doivent être encore plus en colère. Nous comprenons pourquoi nombreux sont ceux qui haïssent la police, pour quoi il y a un sentiment de révolte dans l'air.

Nous retournerons aux manifestations. Ils ne nous auront pas comme ça. Pas avec la peur. S'il faut lutter pour la démocratie, alors nous lutterons.

QUESTION DU JOUR

Devrait-on interdire la tenue de la manifestation contre la brutalité policière, qui tourne mal chaque année?

- OUI , 77 %
- NON , 21 %
- Je ne sais pas , 2 %

Résultats à 17h, hier: 9935 répondants

QU'EN PENSEZ-VOUS?

Réagissez sur le blogue de l'édition de débats/lapresse.ca

POUR NOUS JOINDRE La Presse, 7, rue Saint-Jacques, Montréal (Québec) H2Y 1K9
VOUS AVEZ UNE NOUVELLE À NOUS TRANSMETTRE? Écrivez-nous à nouvelles@lapresse.ca

RÉDACTION 514.285.7070
commentaires@lapresse.ca

ABONNEMENT 514.285.6911 ou 1.800.361.7453
www.lapresse.ca/abonnement

PETITES ANNONCES 514.987.8363 ou 1.866.987.8363
petitesannonces@lapresse.ca

VOUS VOLEZ EXPRIMER VOTRE OPINION? forum@lapresse.ca

DÉCÈS 514.285.6816
deces@lapresse.ca

CARRIÈRES 514.285.7320
carrieres@lapresse.ca

PUBLICITÉ 514.285.6931

C'est ça... la vraie Vie!

Demandez
votre nouveau
catalogue
2012
Faites vite!



SANTORINI
«DEEP SEATING»
Ensemble en aluminium et
rotin synthétique avec coussins
et oreillers, 2 coins gauches,
1 coin droit, 3 centres et
1 table à café 24 x 44 po

2299⁹⁹
78⁰⁵ MOIS
PRIX SUGG. 2999⁹⁹

SAN ANDRES



Ensemble en aluminium
à bandoulière,
4 chaises et 1 table ronde 42 po

349⁹⁹
11⁸⁸ MOIS
PRIX SUGG. 469⁹⁹

BRUNELLO



Ensemble en aluminium
et rotin synthétique,
4 chaises et 1 table ronde 48 po

499⁹⁹
16⁹⁷ MOIS
PRIX SUGG. 719⁹⁹

ELISABETH



Ensemble en fonte d'aluminium
avec coussins,
4 chaises et 1 table ronde 42 po

999⁹⁹
33⁹³ MOIS
PRIX SUGG. 1499⁹⁹

PHOENIX «DEEP SEATING»



Ensemble en aluminium
et rotin synthétique avec
coussins, 2 fauteuils, une
causeuse et une table à café

1269⁹⁹
43¹⁰ MOIS
PRIX SUGG. 1599⁹⁹

MONACO



Ensemble en fonte
d'aluminium et rotin
synthétique, 4 chaises et
1 table ronde 48 po

1099⁹⁹
37³³ MOIS
PRIX SUGG. 1799⁹⁹

PRESTIGE



Ensemble en aluminium
à bandoulière, 4 chaises
et 1 table ronde 42 po

999⁹⁹
33⁹³ MOIS
PRIX SUGG. 1599⁹⁹

SARASOTA GAZEBO



Structure en aluminium
et acier - abri 4 saisons
toit en polycarbonate
avec moustiquaires

849⁹⁹
28⁸⁴ MOIS
PRIX SUGG. 1299⁹⁹

ANTIGUA
Ensemble en aluminium
et rotin synthétique
avec coussins, 4 chaises
et 1 table 38 x 57 po

899⁹⁹
30⁵⁴ MOIS
PRIX SUGG. 1199⁹⁹



**CLUB
PISCINE**

SUPER Fitness

POUR LES ADRESSES DES MAGASINS, CONSULTEZ LES PAGES JAUNES OU VISITEZ NOTRE SITE INTERNET À
www.clubpiscine.ca



POUR
VISIONNER
NOTRE
COLLECTION
2012

† Cette offre porte sur l'ensemble Santorini au prix de 2299.99\$. La mensualité de 78.05\$ est basée sur une obligation totale de 2809.80\$ incluant les frais de crédit de 509.81\$. †† Cette offre porte sur l'ensemble San Andres au prix de 349.99\$. La mensualité de 11.88\$ est basée sur une obligation totale de 427.68\$ incluant les frais de crédit de 77.69\$. ††† Cette offre porte sur l'ensemble Brunello au prix de 499.99\$. La mensualité de 16.97\$ est basée sur une obligation totale de 610.92\$ incluant les frais de crédit de 110.93\$. †††† Cette offre porte sur l'ensemble Elisabeth au prix de 999.99\$. La mensualité de 33.93\$ est basée sur une obligation totale de 1221.48\$ incluant les frais de crédit de 221.49\$. ††††† Cette offre porte sur l'ensemble Phoenix au prix de 1269.99\$. La mensualité de 43.10\$ est basée sur une obligation totale de 1551.60\$ incluant les frais de crédit de 281.61\$. †††††† Cette offre porte sur l'ensemble Monaco au prix de 1099.99\$. La mensualité de 37.33\$ est basée sur une obligation totale de 1343.88\$ incluant les frais de crédit de 243.89\$. ††††††† Cette offre porte sur l'ensemble Prestige au prix de 999.99\$. La mensualité de 33.93\$ est basée sur une obligation totale de 1221.48\$ incluant les frais de crédit de 221.49\$. †††††††† Cette offre porte sur l'abri Sarasota au prix de 849.99\$. La mensualité de 28.84\$ est basée sur une obligation totale de 1038.24\$ incluant les frais de crédit de 188.25\$. ††††††††† Cette offre porte sur l'ensemble Antigua au prix de 899.99\$. La mensualité de 30.54\$ est basée sur une obligation totale de 1099.44\$ incluant les frais de crédit de 199.45\$. Tous les prix mensuels affichés, sont calculés en fonction d'un financement Accord D au taux d'intérêt de 13.50% avec un terme de 36 mois. Les taxes en vigueur sont en sus et payables à l'achat. Offre d'une durée limitée et sujette à l'approbation du crédit. Voir les détails en magasin. - Ces promotions ne peuvent être jumelées à aucune autre promotion et sont valables jusqu'au 1^{er} avril 2012 ou jusqu'à épuisement des stocks. Les produits et promotions peuvent varier d'un magasin à l'autre et ne sont pas applicables dans les Centres de liquidation. - Photos à titre d'illustration seulement. - Malgré le soin apporté lors de l'impression de ce feuillet, certaines erreurs ont pu s'y glisser. Si tel est le cas, nous vous en ferons part dans nos magasins.